PRÉFACE.

L'ORDRE des Melastomacées établi par le célèbre de Jussieu renferme neuf genres auxquels MM. Ruiz, Pavon et Swartz ont ajouté plusieurs autres.

Ces plantes toutes exotiques étant difficiles à se procurer, et n'ayant pour la plupart été examinées que sur le sec, il s'est glissé quelques erreurs dans leur description. C'est ainsi qu'on a pris pour baie dans les unes ce qui est une capsule, et pour capsule dans les autres ce qui est une baie; d'ailleurs, les formes du calice et des étamines, très-variables dans les espèces du même genre, ont aussi contribué à égarer les observateurs, et ont servi seules à établir plusieurs genres qui doivent être détruits pour rentrer dans les genres Rhexia et Melastoma, qui sont les deux plus tranchés dans l'ordre qui fait le sujet de ce travail.

C'est peu de mois après notre arrivée en Amérique que nous sentîmes M. de Humboldt et moi la nécessité de faire la monographie du genre Melastoma. Déjà nous avions parcouru toute la province de Cumana, nous avions herborisé sur les bords brûlans du Capaya et du Guayre, nous avions gravi la montagne d'Abila, élevée de 5316 toises sur le niveau de la mer, et dont les cimes, presque toujours enveloppées par les nuages, offrent beaucoup de plantes que nous avons retrouvées depuis sur les sommets glacés de la Cordillère des Andes.

Nous avions reconnu que le Melastoma grandiflora d'Aublet, ainsi que le Scandens et plusieurs autres de cet auteur, devoient être rapportés au genre Rhexia, de même que le Melastoma grossa et strigosa décrits dans le Supplément de Linnæus par le savant et respectable directeur de

l'expédition botanique du royaume de la Nouvelle-Grenade, le docteur Mutis.

Dès-lors nous redoublâmes d'activité pour observer ces plantes. M. de Humboldt trouvoit le temps de dessiner l'anatomie de toutes les espèces de cet ordre au milieu des calculs les plus sérieux et qui demandoient toute son attention : de mon côté, je les décrivois et desséchois avec soin, et nous voyions chaque jour leur nombre s'augmenter dans nos collections.

Cinq années de recherches dans une partie de l'île de Cuba, du royaume du Pérou, dans celui du Mexique et toute l'Amérique méridionale, nous ont offert plus de cent cinquante espèces. C'est avec ces plantes bien conservées, des descriptions et des analyses faites sur les lieux, que nous nous proposions de publier la monographie des Melastomes; mais aujourd'hui nous allons bien plus loin, en voulant donner la monographie de chacun des genres de cet ordre. Nous sommes beaucoup facilités dans ce travail par les herbiers de MM. Decandolle, Delamarck, Benjamin de Lessert et Desfontaines, ainsi que par ceux de MM. de Jussieu, Labillardière, Palisot de Beauvois, Thouin, du Petit-Thouars et Ventenat, qui m'ont prêté toutes les espèces qu'ils possèdent appartenant à l'ordre des Melastomacées : je témoigne ici de bon cœur ma gratitude à ces savans distingués, de la bonne grace avec laquelle ils m'ont ouvert leurs collections.

Le premier de tous les avantages que j'ai trouvés dans la réunion de ces différens herbiers, a été, 1°. de pouvoir déterminer, d'une manière positive, les espèces de ces genres déjà publiées par les différens auteurs, et d'en connoître bien la synonymie; 2°. de m'assurer de nouveau que ce que nous avions vu en Amérique, M. de Humboldt et moi, qu'un grand nombre de plantes, décrites comme Melasto-

mes, devoient être rangées parmi les Rhexia; 3°. que plusieurs genres de cet ordre, fondés seulement sur le calice et sur la forme des étamines, devoient être détruits; 4°. enfin, que l'espèce qui a servi à établir le genre (Melastoma malabathrica) est une espèce de Rhexia, puisque son fruit est une capsule et non pas une baie.

Ce n'est pas la première fois que l'on voit, en histoire naturelle, l'espèce qui a servi de type à un genre ne plus lui convenir, et en sortir pour entrer dans un autre, ou en former un séparé.

Je dois aussi de grands remercîmens à M. Richard. Ce savant naturaliste qui cultive également toutes les branches de l'histoire naturelle, a voyagé pendant huit années consécutives dans le continent de l'Amérique méridionale et les Antilles. Les collections précieuses qu'il a rapportées, doivent faire regretter à tout ami des sciences qu'il ne se soit pas trouvé dans des circonstances favorables pour les publier. La botanique surtout se seroit enrichie d'observations précieuses pour la physiologie végétale. Parmi les plantes apportées par M. Richard, il se trouve un grand nombre de Melastomacées dont cinquante à peu près sont nouvelles et différentes de celles que nous avons rapportées. Il veut bien me donner ces plantes pour que je les fasse entrer dans mon travail. Afin qu'on puisse distinguer les espèces que j'ai reçues de M. Richard, et qui sont le fruit de ses recherches, j'ajouterai son nom à la fin de chaque description. Lorsqu'une même espèce aura été trouvée par lui et par moi, nos deux noms y seront ensemble. Pour toutes les plantes qui m'ont été communiquées par d'autres savans, je suivrai la même marche.

MM. Turp n et Poiteau dont les talens comme peintres et comme botanistes sont connus, veulent bien se charger du dessin des plantes qui entrent dans cet ouvrage. L'un et

l'autre ont habité pendant plusieurs années les colonies, où ils ont vu beaucoup de Melastomes dans leur sol natal. Ils donnent à leurs dessins le caractère qui est propre à chaque espèce, et qu'il est facile à tout peintre habile d'obtenir, quand il connoît bien la plante qu'il dessine et qu'il est familiarisé avec elle.

J'aurois peut-être dû, dans cette préface, faire une énumération exacte des genres compris dans les Melastomacées, en donner les caractères, et établir des divisions dans chaque genre. Ce travail très-long est presqu'achevé; mais je le crois encore susceptible de quelques changemens qui le rendront plus parfait; ce qui m'engage à en renvoyer la publication à la fin de ce travail. Je donnerai aussi, à cette époque, une carte de toutes les espèces, dans laquelle j'indiquerai le lieu natal de chacune, et son élévation sur le niveau de la mer.

Nous commençons par donner la monographie des Melastoma et Rhexia, et successivement nous donnerons toutes les autres.

On a jusqu'ici divisé les Melastomacées d'après le nombre des nervures des feuilles, et c'est, je pense, la division qui doit être préférée, quoiqu'elle éloigne des espèces qui ont de grandes analogies par le port, et qu'elle en rapproche qui en offrent très-peu.

Deux raisons principales me font adopter le nombre des nervures comme divisions dans ces plantes. La première, c'est qu'elles sont toujours en nombre égal; la seconde, c'est qu'il s'est glissé dans les ouvrages plusieurs erreurs sur leur énumération. Voyons un exemple, et il sera facile de se convaincre de ce que je dis. Le Melastoma holosericea est le plus commun dans les herbiers; on voit dans toutes les descriptions que nous avons de lui, foliis trinerviis, quoiqu'il ait cinq nervures bien marquées. J'ai sous les yeux

quarante échantillons de cette plante, et pas un seul n'offre une feuille avec trois nervures. Il me seroit facile de citer plusieurs autres exemples, mais celui-ci me paroît suffisant.

Il faut donc rendre précise la manière de compter ces nervures, et s'expliquer sur leur disposition. Les feuilles de ces plantes offrent des nervures longitudinales; mais cependant leur présence n'est pas tellement générale, que nous ne puissions, dans le cours de cet Ouvrage, citer plusieurs exemples de feuilles qui en soient dépourvues.

Nous admettons autant de ces nervures qu'on peut en compter de distinctes des bords, sans avoir égard à leur grosseur ou à leur ténuité, ni même à leur longueur. Leur nombre varie depuis trois jusqu'à onze, et peut-être davantage. Lorsqu'il y en a trois, ces nervures sont de deux manières; ou elles partent immédiatement de la base de la feuille (folia trinervia), ou les latérales partent un peu au dessus (folia supra basim trinervia). Lorsqu'il y a cinq nervures, elles se présentent sous trois positions différentes : 1°. les quatre latérales naissent toutes de la base même de la feuille (folia quinque-nervia); 2°. des quatre latérales, deux naissent au dessus de la base (folia tripli-nervia); 3°. les quatre latérales sont confluentes deux à deux par leur base, de manière qu'elles semblent n'en former que deux bifurquées (folia conjugato quinque-nervia). Quand il y en a sept, ou elles naissent toutes de la base (septem-nervia), ou bien de divers points (quintupli-nervia). On suivra les mêmes lois pour un plus grand nombre de nervures.

La seule variation qu'on observe dans le nombre des nervures, est que sur un même pied on trouve quelquefois des feuilles dont les unes en offrent cinq et d'autres sept, ou bien sept et neuf. Ceci est de peu d'importance, et ne peut entraîner à aucune erreur, parce qu'il y a toujours un nombre dominant, et c'est celui qu'il faudra prendre.

D'après les observations de M. Richard, la pubescence étant très-variable dans les différentes espèces et constante dans chacune d'elles, elle fixera notre attention d'une manière particulière dans nos descriptions; il est même probable qu'elle nous sera d'une grande utilité dans la disposition méthodique des espèces de chaque genre, si elle nous offre des divisions plus précises que celles établies sur le nombre et la disposition des nervures.

Paris, le 1er. Juillet 1806.

BONPLAND.



MELASTOMA aplostachya.

MELASTOMA APLOSTACHYA.

Melastoma foliis lanceolatis, integerrimis, trinerviis; supra glabris, subtus exilissimo tomento rufidulis : spica terminali simplicissima, sessiliflora.

Frutex suborgyalis; ramulis compresso-teretibus, quasi pulverulento-cinereis. Folia breviter petiolata, marginibus subrecurvis integerrima; coriaceo-rigida; tomenti pube imperceptibili et armato oculo glomerulosa. Calix glabellus subglobosus, quasi truncatus, margine brevissime arcuatimque quinque-crenatus. Petala quinque alba, obovalia. Stamina decem erecta : filamenta simplicia, antheræ his paulo longiores. Ovarium prorsus inferum. Bacca globosa trilocularis.

Habitat juxta flumen Orenocum, prope *Atures* et *Maypure*.

MELASTOME A ÉPI SIMPLE.

Arbrisseau élégant, haut de deux à trois mètres : rameaux opposés, étalés, comprimés, unis, comme très-finement pulvérulans et cendrés.

Feuilles courtement pétiolées, lancéolées, très-aiguës par leur base, très-entières; un peu convexes, coriaces; d'un beau vert et glabres en dessus; rendues roussâtres en dessous par un duvet extrêmement fin et serré, qui, vu à une forte loupe, paroît composé de petits groupes de poils extrêmement courts : elles ont trois nervures saillantes en dessous.

Fleurs. Épi terminal courtement pédonculé, très-simple, dressé, composé de petites fleurs immédiatement attachées autour d'un axe commun, par petits groupes un peu espacés et comme verticillés, sans bractées, sessiles.

Calice presque globuleux, comme tronqué, terminé par un bord très-

court, divisé en cinq parties. Vu à la loupe, il paroît parsemé des mêmes petits groupes lanugineux qui composent le drapé des feuilles.

Pétales cinq; blancs, en ovale renversé, étalés.

Etamines dix, dressées, plus courtes que les pétales : filets simples; anthères plus longues et fixées par la base même.

Pistil. Ovaire inférieur : style court, dressé; stygmate simple.

Fruit. Petite baie globuleuse, couronnée par le bord du calice, triloculaire.

OBSERVATIONS.

1°. Entre tous les Melastomes dont les feuilles sont relevées en dessous de trois nervures, cette espèce est la seule qui ait les fleurs sessiles et comme verticillées sur un axe simple terminal.

2°. Nous avons trouvé le Melastoma aplostachya formant des bois entiers avec diverses espèces de myrtes, de phyllanthus et de bombax, près des villages de Maypuré et d'Atures sur les bords du fleuve de l'Orénoque.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

Fig. 1, *fleur entière vue en dessus pour montrer la disposition des étamines.*

Fig. 2, *la même dont on a détaché le calice à l'endroit même où il cesse de faire corps avec l'ovaire.*

Fig. 3, *section horizontale du fruit montrant les trois loges.*

Fig. 4, *une étamine.*



MELASTOMA setinodis

MELASTOMA SETINODIS.

Melastoma nodis setaceo-ciliatis : foliis oblongo-ovalibus, spinuloso-serratis, quinque-nerviis; imis nerviis barbatis; racemo terminali, floribus confertis, dodecandris.

Frutex orgyalis et ultra. Rami juniores teretes glabri. Folia bi-aut triuncialia glabra. Petioli sub-unciales. Racemus opposite compositus. Calices sub-campanulati, limbo obtuse breviterque sex-dentato. Petala sex ovalia alba. Staminum filamenta introrsum, antheræ vero extrorsum arcuatæ. Ovarium globosum inferum; stygma sub-peltatum. Bacca magnitudine pisi minoris globosa, limbo calicis tubulato coronata, trilocularis.

Habitat in umbrosis montis *Quindiu.*

MELASTOME A NOEUDS SÉTIFÈRES.

Petit arbre haut de trois mètres; rameaux cylindriques, glabres, à nœuds entourés par de longues soies d'une belle couleur jaune; feuilles formant par leur disposition une tête arrondie, très-touffue.

Feuilles ovales, longues de cinq à huit centimètres, d'un vert foncé en dessus, glabres, garnies sur les bords de petites dents terminées en pointes grêles; cinq nervures saillantes en dessous, dont les deux extérieures sont très-fines; les trois autres ont à leur base externe un amas de poils jaunes. Pétioles longs de deux à trois centimètres, sillonnés en dedans, convexes en dehors, quelquefois d'un rose tendre.

Fleurs : grappe terminale, sessile, composée ; à subdivisions très-courtes, et cachées par le rapprochement des fleurs.

Calice presque campanulé, membraneux, glabre, divisé le plus souvent à son limbe en six dents égales, obtuses.

PÉTALES six (quelquefois sept), ovales, d'un beau blanc et de la longueur du calice.

ÉTAMINES douze, un peu plus longues que la corolle, étalées : filets blancs arqués en dedans : anthères jaunes, fixées par leur base, plus courtes que les filets, arquées en dehors.

PISTIL. Ovaire faisant corps avec le calice dans ses deux tiers inférieurs seulement; style blanc de la longueur de la corolle; stygmate pelté de couleur jaunâtre en dessous.

FRUIT. Baie de la grosseur d'un pois ordinaire, devenant brune par la maturité, couronnée par le limbe tubulé du calice, triloculaire.

OBSERVATIONS.

1°. Parmi la longue série de Melastomes dont les feuilles sont relevées en dessous de cinq nervures, celle-ci est la seule connue jusqu'à ce jour qui ait les nœuds munis de cils, et dont la base des nervures soit barbue.

2°. Le port de cet arbrisseau est très-élégant par l'épaisseur et le beau vert de son feuillage, et par les nombreuses grappes de fleurs qui terminent les rameaux.

3°. Il croît dans la montagne de Quindiu à la hauteur de quinze cents mètres. Le climat où il se trouve est tempéré, ce qui rendroit la culture de cette plante très-facile dans nos climats.

Le Melastoma setinodis pourroit donc, ainsi que les plantes de la Nouvelle-Hollande, passer l'hiver dans l'orangerie et contribuer à l'ornement de nos jardins.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

Fig. 1, *fleur dont on n'a laissé qu'un seul pétale et qu'une seule étamine pour montrer leur insertion et leur disposition : le calice a été ouvert à l'endroit même où il cesse de faire corps avec l'ovaire.*

Fig. 2, *calice.*

Fig. 3, *fruit entier et couronné par le limbe du calice prolongé en forme de tube.*

Fig. 4, idem, *coupé transversalement pour montrer les trois loges.*



MELASTOMA capitellata.

MELASTOMA CAPITILLATA.

MELASTOMA foliis ovalibus, serrulatis, supra sub-papilloso-hirtis, septem-nerviis : racemis axillaribus, erectis; floribus capitillatim sessilibus.

Arbor biorgyalis, ab ipsa basi divisus, ramosissimus, universe tomentosus. Rami teretes. Folia patentia basi subcordata obtusa, longiuscule acuteque acuminata. Petioli sub-semiunciales. Racemi foliis breviores, solitarii. Flores bracteolati. Calix obtuse quinque-dentatus. Petala quinque alba, emarginata. Stamina decem exserta, patentia; filamentis primo erectis, postea introrsum arcuatis; antheris supra basim affixis, paulului arcuatis, subulatis. Ovarium semi-inferum; stigma subclavatum. Bacca unilocularis, maturitate cærulea.

OBSERVATIO.

Affinis Melastomæ agresti (1) a qua differt hirsutie densiore et breviore, serratura foliorum subtiliore, præsertimque capitulis racemi distinctis, inferioribus pedunculatis, superioribus sessilibus.

Habitat in sylvis umbrosis regni *Novæ Granatæ* inter *Fusagasuga* et *Pandi.*

MELASTOME A FLEURS EN PETITES TÊTES.

ARBRE élevé de trois mètres, divisé dès sa base en un grand nombre de rameaux cylindriques tomenteux, parsemés de poils rougeâtres assez roides et très-nombreux.

FEUILLES ovales légèrement coriaces, longues de huit centimètres, terminées en pointe plus ou moins aiguë, marquées sur les bords de petites crénelures et comme bordées de rouge par le rassemblement

(1) AUBL. *Guiane*, P. III. pl. 166.

des poils; tomenteuses en dessous, relevées de sept nervures, dont les latérales se confondent quelquefois avec le bord de la feuille; couvertes en dessus de nombreuses papilles très-petites, très-rapprochées et terminées chacune par un poil roide de couleur rouge; pétioles cylindriques beaucoup plus courts que les feuilles, tomenteux et parsemés de poils, ainsi que les rameaux.

Fleurs blanches disposées en petites têtes formant un épi axillaire, et munies de très-petites bractées.

Calice turbiné, tomenteux, à limbe divisé en cinq dents égales membraneuses, ciliées sur les bords.

Pétales cinq, en forme de cœur, ouverts, insérés au dessous du limbe, de même longueur que le calice.

Étamines dix, plus grandes que les pétales : filets arqués en dedans vers leur sommet : anthères jaunes fixées un peu au dessus de leur base, aussi arquées en dedans, très-aiguës.

Ovaire globuleux, faisant corps avec le calice dans ses deux tiers inférieurs, ombiliqué par un petit tube dentelé à son limbe; style de la longueur de la corolle; stygmate en forme de massue.

Fruit. Baie uniloculaire devenant bleue par la maturité, couronnée par les divisions du calice, grosse comme un pois ordinaire : graines en forme de rein très-nombreuses, très-petites.

OBSERVATION.

Nous avons trouvé cette espèce très-abondamment près de la ville de Hunda, sur les bords de la rivière de la Magdeleine. Elle se plaît dans les lieux chauds et humides.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

Fig. 1, *fleur dont on a ouvert le calice pour montrer qu'il fait corps avec l'ovaire dans ses deux tiers inférieurs : on voit aussi la situation et le point d'attache de la corolle et des étamines.*

Fig. 2, *un pétale.*

Fig. 3, *une bractée.*

Fig. 4, *un fruit.*

Fig. 5, idem, *dont on a ouvert le calice dans la partie où il ne fait pas corps avec l'ovaire.*

Fig. 6, *section transversale d'une baie pour montrer qu'elle est uniloculaire.*



MELASTOMA octona.

MELASTOMA OCTONA.

Melastoma foliis cordatis septem-nerviis, bullosis : racemis laxis : calice octo-dentato; staminibus sedecim : bacca octo-loculari.

Arbor mediocris, ramis cæterisque partibus hirsutissima. Folia sexuncialia, bulloso-reticulata, patentia, superne papilloso-pilosa, subtus subincana, nerviis tribus intermediis inferne hirsutioribus, lateralibus extimis evanescentibus. Petioli uni-aut biunciales. Racemi pauciflori, terminales axillaresque. Calix globosus limbo acute et breviter octo-dentato. Corolla alba patens; petalis octo oblongis concavis. Stamina declinata; filamentis crassiusculis, erectis; antheris longioribus basi affixis, parte arcuata undulatis. Ovarium semi-inferum; tubo membranaceo, tenui, sedecim-dentato coronatum; stigma clavatum. Bacca magnitudine pisi.

Habitat in monte *Quindiu* juxta fluvium *Guadas* (rio de las *Guadas*, rivière des *Bamboux*).

MELASTOME OCTONE.

Arbrisseau haut de deux à trois mètres, divisé dès le collet de sa racine en plusieurs rameaux cylindriques, tomenteux et chargés de longs poils jaunâtres. Grappes solitaires, à divisions lâches, axillaires et terminales. Fleurs blanches à seize étamines.

Feuilles en forme de cœur, longues de huit centimètres, bullées, membraneuses, légèrement dentées sur les bords et ciliées, couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre, soyeux; marquées de sept nervures, dont les deux extérieures se confondent avec le bord vers le milieu ou les deux tiers de la feuille; la nervure principale, dans sa moitié inférieure, est garnie de poils semblables à ceux de la tige et des rameaux; d'un beau vert en dessus; les nervures y proéminent légèrement et sont tomenteuses; chaque bulle est terminée par un poil aussi de couleur jaune.

Pétioles ayant à peu près le tiers de la longueur des feuilles, tomenteux, velus, convexes en dehors, sillonnés en dedans.

Calice sphérique, tomenteux, couvert de longs poils, divisé à son

limbe en huit dents aiguës ciliées sur les bords. Au dessous de la gorge du calice, il se sépare en membrane mince, et dont le bord est partagé en seize petites dents qui viennent se réunir en tube au dessus de l'ovaire.

PÉTALES huit, insérés un peu au dessous du limbe du calice et au dessus de la membrane qui s'en sépare, oblongs, concaves, très-ouverts, blancs.

ÉTAMINES seize, se portant toutes du même côté, plus longues que la corolle et ayant la même insertion : filets simples, blancs, plus courts que les anthères : anthères aiguës, jaunes, légèrement arquées, fixées un peu au dessus de leur base; la partie arquée est membraneuse et ondulée en dedans.

PISTIL. Ovaire faisant corps avec le calice, mais seulement vers sa base, couvert d'une membrane très-mince qui s'en sépare au sommet, où elle se prolonge en un tube marqué à son limbe de quelques dents; style blanc plus long que les étamines, et dont il suit la direction; stygmate en tête.

FRUIT. Baie sphérique de la grosseur d'un pois, couronnée par les dents du calice, divisée intérieurement en huit loges qui renferment chacune un grand nombre de graines.

GRAINES petites en forme de rein, lisses, de couleur pâle de canelle.

OBSERVATIONS.

1°. Dans la section des Melastomes dont les feuilles sont relevées en dessous de sept nervures, celui-ci se distingue facilement des autres par la situation de ses étamines, toutes dirigées d'un même côté, et au nombre de seize; par le calice marqué à son limbe de huit divisions; par ses huit pétales; enfin, par son fruit à huit loges.

2°. Nous avons trouvé le Melastoma octona dans la montagne de Quindiu, près de la rivière des Bamboux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV.

Fig. 1, fleur ouverte pour montrer le lieu où le calice fait corps avec l'ovaire; l'insertion des pétales et des étamines ; les divisions du calice et du tube membraneux qui couronnent l'ovaire. Fig. 2, une étamine montrant sa partie arquée ondulée. Fig. 3, section transversale d'une anthère pour faire voir le nombre et la disposition des loges. Fig. 4, ovaire revêtu d'une membrane très-fine, distincte du calice, et qui se prolonge en tube. On a coupé une partie du tube pour montrer sa forme et les divisions de son limbe. Fig. 5, fruit entier. Fig. 6, idem, *dont on a séparé la partie du calice qui ne fait pas corps avec lui. Fig. 7,* idem, *coupé horizontalement pour montrer les huit loges. Fig. 8, une graine entière. Fig. 9,* idem, *divisée longitudinalement, pour faire voir la position et la forme de l'embryon.*



MELASTOMA lacera

MELASTOMA LACERA.

MELASTOMA foliis ovali-lanceolatis quinque-nerviis : racemo terminali, ramulis sessilibus secundi-floris : calice glabro, laciniis lacero-ciliatis.

Frutex humanæ altitudinis ramosus, pilis longis obscure roseis, hirtus. Rami erecti obtuse quadrangulares. Folia numerosa, approximata, patentia, tri-aut quadri-uncialia, acuta, in utraque facie hirta : nerviis subtus dense pilosis. Petioli vix semi-unciales, hirti. Spicæ florum sæpius geminæ. Flores albi, secundi, decandri, setis involucrati. Calices quinque-fidi. Petala ovalia, laciniis calicis breviora. Staminum filamenta brevissima, erecta; antheris basi affixis, filamento duplo longioribus, extrorsum arcuatis. Ovarium inferum; stigma sub-incrassatum. Bacca trilocularis, limbo calicis coronata.

Habitat in monte *Quindiu*, etiamque prope urbem *Mariquita*, ubi semel vidimus.

MELASTOME A DIVISIONS DU CALICE DÉCHIRÉES.

ARBRISSEAU très-élégant, élevé d'un à deux mètres; rameaux opposés, quadrangulaires, chargés de longs poils distincts et d'une belle couleur rouge. La sommité des jeunes rameaux est d'un rose tendre.

FEUILLES lancéolées, membraneuses, d'un beau vert, longues d'un décimètre, dentées sur les bords et ciliées, couvertes sur l'une et l'autre face de poils qui se trouvent en plus grand nombre à la supérieure : tous sont d'un rouge un peu foncé; cinq nervures saillantes en dessous, dont les latérales manifestement grêles et distinctes du bord; les trois autres sont couvertes d'un plus grand nombre de poils que les feuilles : pétioles très-courts sillonnés en dedans, convexes en dehors, couverts de poils semblables à ceux des rameaux.

FLEURS. Grappe terminale divisée en épis, ordinairement géminés, et composée de fleurs sessiles toutes rangées du même côté.

CALICE sphérique glabre, vert; limbe divisé en cinq parties, chacune découpée en plusieurs petites lanières longues et étroites.

PÉTALES cinq, ovales, blancs, plus courts que les divisions du calice, peu étalés.

ÉTAMINES dix, un peu plus courtes que la corolle, droites : filets blancs, simples, de moitié plus courts que les anthères : anthères jaunes, fixées par leur base, légèrement arquées en dehors, s'ouvrant au sommet par un trou très-apparent.

OVAIRE sphérique faisant totalement corps avec le calice, couronné par cinq petits tubercules verts, glabres et charnus; style plus long que les étamines; stygmate presque charnu.

FRUIT. Baie sphérique de couleur verte, triloculaire, couronnée par les dents du calice, entourée à sa base par des poils rouges qui l'embrassent à la manière d'un involucre, et munie d'une petite bractée divisée à son limbe comme les dents du calice.

OBSERVATIONS.

1°. Le Melastoma lacera est remarquable par le port élégant et agréable qu'il présente; par ses rameaux quadrangulaires, couverts de longs poils; par les divisions de la grappe simple et bifurquée; par ses fleurs sessiles rangées toutes du même côté; par les divisions du calice déchirées et terminées par de longues soies; enfin, il est remarquable par les poils nombreux dont il est recouvert, et qui sont d'un rouge plus ou moins vif.

2°. Les jeunes rameaux sont d'un rose tendre.

3°. C'est dans les mois de mai et juin que nous avons trouvé, pour la première fois, cette plante en fleurs et en fruits près la ville de Mariquita, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade.

Ainsi que le Melastoma setinodis, le lacera pourroit passer l'hiver dans l'orangerie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

Fig. 1, fleur entière.

Fig. 2, calice dont on a détaché et écarté les dents pour montrer la manière dont elles sont déchirées.

Fig. 3, une étamine.

Fig. 4, un pétale.

Fig. 5, un fruit coupé horizontalement pour montrer le nombre des loges.

Fig. 6, une étamine dont l'anthère est coupée transversalement pour faire voir la disposition des loges.



MELASTOMA cælata.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

MELASTOMA CÆLATA.

Melastoma foliis lanceolatis, trinerviis, supra quasi bulloso-cælatis, glabris; subtus rubiginoso-lanuginosis; racemo terminali, composito, floribus confertis, subsessilibus.

Arborescens subdecempedalis : ramuli obtuse quadrangulati, pube squalide rubiginosa, quasi pulverulenta, scabrati. Folia bi-aut triuncialia, petiolo subsemiunciali, coriacea, integerrima; utrinque transversim numeroseque sulcata, glabra; subtus lanugine glomerulosa vestita. Flores longitudine calycis decandri. Calyx globosus, brevissime quinquedentatus, glaberrimus. Petala alba. Stamina longitudine corollæ. Ovarium semiinferum : stylus rectus, staminibus longior : stigma crassiusculum. Bacca globosa, denticulis calycinis coronata, quadrilocularis.

Habitat in montis *Loxæ* frigidis.

MELASTOME CISELÉ.

Petit arbre haut seulement de deux décimètres : rameaux opposés, droits, cylindriques, recouverts d'une écorce de couleur cendrée, lisse; les plus jeunes légèrement quadrangulaires, pulvérulans, de couleur rousse. Feuilles coriaces, vertes en dessus, glabres et marquées de petites bosses; laineuses en dessous, roussâtres et munies de trois nervures saillantes. Fleurs blanches très-petites, disposées par petits paquets sur une grappe terminale et composée.

Feuilles lancéolées, longues de cinq centimètres, coriaces, entières; marquées transversalement sur l'une et l'autre face de légers sillons; laineuses en dessous par de nombreux poils couleur de rouille, et disposés en faisceaux sur de petits corps glanduleux, trois nervures saillantes, vertes en dessus, comme ciselées, ayant trois sillons correspondant aux nervures; pétioles d'un centimètre, marqués intérieurement d'un léger sillon, pulvérulans comme les jeunes rameaux.

Fleurs. Grappe terminale composée de ramillets portant des fleurs groupées, presque sessiles.

Calice globuleux, de couleur verte, entièrement glabre, divisé à son limbe en cinq petites dents obtuses.

Pétales cinq, blancs, un peu plus longs que le calice, tronqués à leur base, arrondis au sommet.

Étamines dix, étalées, simples; filets blancs; anthères jaunes fixées par leur base, un peu plus courtes que les filets.

Pistil : ovaire demi-inférieur; style droit de la longueur de la corolle, blanc; stigmate légèrement charnu.

Fruit. Baie sphérique très-petite, couronnée par les cinq dents du calice qui persistent, quadriloculaire.

OBSERVATIONS.

1°. Etablissant les subdivisions des Melastomes sur le nombre des nervures des feuilles, l'espèce que nous venons de décrire sera facile à distinguer de toutes celles connues jusqu'à ce jour; elle est la seule qui ait trois nervures et dont les feuilles soient ciselées.

2°. Le Melastoma cælata est originaire du Pérou. Nous l'avons trouvé en fleur et en fruit sur la montagne de Saraguru, près de Loxa, à plus de deux mille mètres de hauteur. Il occupe des régions froides, et forme des forêts épaisses avec diverses espèces du genre Weinmannia. Ainsi que ces plantes, il passeroit l'hiver dans nos orangeries, et pourroit peut-être, au bout de quelques années, le passer en pleine terre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VI.

Fig. 1, fleur entière grossie, vue par-devant pour montrer les rapports et la situation de ses parties.

Fig. 2, une étamine.

Fig. 3, un fruit coupé horizontalement pour faire voir les quatre loges.



MELASTOMA candata

MELASTOMA CAUDATA.

Melastoma foliis longe petiolatis, ovalibus, promisse acuminato-caudatis, triplinerviis, subtus pulverulento-rufis; altero cujusque paris minore : racemo terminali, fasciculato-multifloro.

Arborescens biorgyalis et ultra : rami teretes, glabri; ramuli obtuse quadranguli, subrufi. Folia, petiolo uni-aut sesquiunciali, lato-ovalia, basi obtusa, tres ad quinque uncias longa, integerrima, et interdum obscure subrepanda, membranacea; supra nitida; nervis tribus primariis fere basilaribus. Calyx breviter quinquedentatus. Petala quinque, calycis campanulati longitudine, rosea. Stamina decem, petalis duplo longiora, approximato-declinata; filamentis hinc, antheris inde, arcuatis; his longitudine filamentorum basi ipsa affixis. Ovarium fere liberum. Bacca globosa, dentibus calycis coronata, trilocularis.

Habitat in regni *Novæ Granatæ* calidis inter *Mariquita* et *Santa Ana.*

MELASTOME CAUDÉ.

Arbre élevé de trois mètres : feuilles opposées, ovales, terminées par une longue pointe; triplinerves et roussâtres en dessous; l'une des feuilles opposées plus petite : fleurs d'une belle couleur rose : dix étamines : anthères et filets arqués dans un sens contraire.

Rameaux cylindriques, glabres, les plus jeunes légèrement quadrangulaires et couverts d'une poussière d'une belle couleur rousse.

Feuilles opposées, d'inégale grandeur, portées sur de longs pétioles, ovales, longues d'un décimètre sur cinq centimètres de large, entières, quelquefois cependant légèrement sinuées sur les bords; glabres et d'un beau vert en dessus; roussâtres, pulvérulentes en dessous, marquées de cinq nervures, dont les trois intermédiaires naissent au dessus de la base de la feuille (triplinerves); arrondies inférieurement, terminées par une longue pointe. Pétioles longs de deux ou trois centimètres, sillonnés en dedans, de même couleur que les jeunes rameaux et la surface inférieure des feuilles.

FLEURS : grappe terminale composée d'un grand nombre de fleurs disposées par petits faisceaux.

CALICE en forme de cloche, de couleur verte, parsemé de petits poils blancs visibles à la loupe, divisé en cinq dents ovales, obtuses.

COROLLE : cinq pétales ovales, de couleur rose, étalés, de même grandeur à peu près que le calice auquel ils sont attachés.

ÉTAMINES dix, de couleur rose, déclinées et plus longues que la corolle: filets grêles, arqués : anthères fixées par leur base, de même longueur que les filets, et arquées dans une direction contraire. L'intérieur de la courbure des anthères est remarquable par une ligne blanchâtre qui s'étend depuis la base jusqu'au sommet.

OVAIRE presque libre : style arqué, de même longueur et de même couleur que les anthères : stigmate blanc, obtus.

BAIE sphérique, de la grosseur d'un petit pois, couronnée par les dents du calice qui persistent : trois loges renfermant plusieurs graines.

OBSERVATIONS.

1°. Cette nouvelle espèce de Melastome est originaire du royaume de la Nouvelle-Grenade; nous l'avons trouvée une seule fois entre la petite ville de Mariquita et les mines de Santa Ana, dans un climat tempéré.

2°. Le Melastoma caudata forme un petit arbre très-joli; il est remarquable par le prolongement de ses feuilles en une longue pointe, par la couleur rousse qu'elles présentent en dessous, et par le beau rose de ses fleurs. Nous l'avons cueilli auprès de l'Uvaria zeylanica[1] et du Caryocar amygdaliferum du docteur Mutis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VII.

Fig. 1, *une fleur entière.*
Fig. 2, *la même très-ouverte.*
Fig. 3, *une étamine vue par derrière.*
Fig. 4, *la même vue par-devant.*
Fig. 5, *section verticale d'une fleur, faisant voir l'ovaire presque libre au fond du calice, et le lieu de l'insertion des pétales et des étamines.*

[1] Aublet, t. 243, etc.



MELASTOMA vaccinioides.

Poiteau pinx. De l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

MELASTOMA VACCINIOIDES.

Melastoma glaberrima, microphylla : foliis ovalibus, trinerviis : floribus paucis, cernuis, octandris : petalis abbreviatis : filamentis subulatis.

Frutex suborgyalis, copiose ramulosus, ramulis approximatis, confertim foliosis, quadrangulatis. Folia pusilla, obtusa, tres aut quatuor lineas longa, petiolo dimidio breviore, subcoriacea, marginibus recurvis, integerrima; subtus tenuissime reticulato-venosis. Flores parvuli, cernui; pedicellis unifloris, in summis axillis, solitariis; terminalibus subternis. Calyx campanulatus, margine leviter quadricrenato. Petala quatuor lutescenti-punctata, alba. Stamina octo, petalis æqualia : filamenta latiuscula, ad apicem conspicue attenuata : antheræ iis breviores, turgidæ, cuneatæ. Ovarium in imo calyce inferum; stigma peltatum. Bacca globosa, trilocularis.

Habitat in Andium *Peruvianarum* frigidis, juxta urbem *Caxamarca.*

MELASTOME MYRTILLOÏDE.

Arbrisseau entièrement glabre; feuilles ovales, très-petites, très-nombreuses, rapprochées, marquées en dessous de trois nervures à peine visibles et comme réticulées. Fleurs penchées, peu nombreuses, situées à l'extrémité des ramillets; huit étamines droites : filets légèrement charnus, rétrécis presque subitement et d'une manière sensible au sommet.

Rameaux opposés, très-nombreux, droits, rapprochés les uns des autres; les plus jeunes quadrangulaires, couverts de feuilles depuis leur base jusqu'à leur sommet.

Feuilles opposées, ovales, très-petites, longues d'un centimètre, presque coriaces, vertes en dessus, un peu convexes; plus pâles en dessous, marquées de trois nervures peu saillantes, et légèrement réticulées. Pétioles grêles, plus courts que les feuilles, marqués intérieurement d'un léger sillon.

Fleurs peu nombreuses, toutes penchées et pédicellées, solitaires dans les aisselles supérieures des jeunes rameaux, ternées au sommet : pédicelle de la longueur des fleurs, muni vers son milieu de deux petites bractées.

Calice en forme de cloche, divisé en quatre parties; chacune de ces divisions est large et terminée par une pointe obtuse à peine sensible.

Corolle : quatre pétales ovales, de même longueur que le calice, blancs et tachetés de petits points d'une belle couleur jaune.

Étamines huit, droites, et de même longueur que la corolle : filets blancs, légèrement charnus, rétrécis en pointe à leur sommet: anthères jaunes, en forme de coin, fixées par leur base, plus courtes que les filets.

Ovaire infère situé au fond du calice : style droit : stigmate en plateau.

Fruit : baie sphérique très-petite, de couleur verte et couronnée par les dents du calice qui persistent. Trois loges renfermant chacune plusieurs graines.

OBSERVATIONS.

1°. La nouvelle espèce de Melastome que nous venons de figurer, est originaire du Pérou; elle croît spontanément à 3000 mètres de hauteur sur le niveau de la mer, dans les montagnes qui dominent au sud la belle plaine de Caxamarca.

2°. Nous donnons à cette plante le nom de Vaccinioïdes, par la grande ressemblance qu'elle a avec le Vaccinium mirtyllus. Le Melastoma vaccinioides est un joli petit arbrisseau qui viendroit très-bien dans nos pays méridionaux, et qui sans doute, avec quelques précautions, résisteroit aux hivers dans ce climat.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

Fig. 1, *fleur entière, où l'on voit les pétales marqués de petits points jaunes.*

Fig. 2, *coupe verticale d'une fleur, indiquant la position de l'ovaire, l'insertion des étamines et des pétales.*

Fig. 3, *une étamine vue par-devant.*

Fig. 4, idem, *vue par derrière.*

Fig. 5, idem, *vue de profil.*

Fig. 6, *section transversale d'un fruit.*

Fig. 7, *pistil.*



MELASTOMA theæzans.

Turpin pinx.   De l'Imprimerie de Langlois.   Bouquet sculp.

MELASTOMA THEÆZANS.

MELASTOMA glaberrima ; foliis lanceolato-ovalibus, subdentatis, quinquenerviis : racemo terminali, racemulorum fasciculis confertim minutifloris : filamentis medio geniculatis, infra complanatis.

Arbor triorgyalis, ramis ramulisque teretibus. Folia breviter acuminata, basi obtusa, subbiuncialia. Petioli semiunciales. Flores minuti, albi, copiosissimi, noctu suaveolentes, decandri : racemus sessiliter terminalis, supremo foliorum pari sæpe basi interruptus, racemulis confertim fasciculifloris, flosculis subsessilibus. Calyx brevissime marginatus et quinquedentatus. Petala subrotunda, alba. Stamina decem geniculata. Antheræ subclavatæ, basi minute subappendiculatæ, glabræ. Ovarium fere liberum : stigma peltatum. Bacca minuta, cærulea, trilocularis.

Habitat, una cum Rhexia speciosa, juxta urbem *Popayan.*

MELASTOME THÉ.

ARBRE élevé de quatre ou cinq mètres, glabre dans toutes ses parties. Feuilles ovales, dentées, membraneuses, marquées en dessous de cinq nervures. Grappe terminale : fleurs très-nombreuses, très-petites, disposées par petits groupes. Dix étamines articulées, partie inférieure membraneuse : anthères accompagnées d'une petite protubérance au dessous de leur insertion.

RAMEAUX étalés, cylindriques, d'un vert tendre, garnis de feuilles rapprochées.

FEUILLES ovales, longues de cinq à huit centimètres, courtement pétiolées, membraneuses; d'un beau vert en dessus, offrant trois sillons correspondans aux nervures principales; plus pâles en dessous, marquées de cinq nervures, dont les trois intermédiaires

sont très-visibles ; les deux autres, beaucoup moins grosses, se distinguent à peine du bord des feuilles qui est légèrement denté. Pétioles longs d'un centimètre, sillonnés en dedans.

Fleurs : grappe terminale, souvent divisée par les feuilles supérieures des rameaux : fleurs presque sessiles, très-petites, très-nombreuses, disposées par petits bouquets opposés et portés sur un pédicelle commun.

Calice campanulé ; limbe membraneux, courtement divisé en cinq petites dents obtuses.

Corolle : cinq pétales blancs, de même longueur que le calice, exhalant une odeur douce et agréable pendant la nuit.

Étamines dix, un peu plus grandes que la corolle : filets articulés dans leur milieu, partie inférieure comprimée, membraneuse ; supérieure cylindrique, et munie d'un petit tubercule qui se trouve situé en dedans et immédiatement au dessous de l'anthère. Anthère jaune, en forme de coin, fixée par sa base.

Ovaire infère, presque libre au fond du calice : style droit : stigmate en plateau.

Fruit. Baie sphérique devenant bleue par la maturité, couronnée par les divisions du calice : trois loges renfermant chacune plusieurs graines.

OBSERVATIONS.

1°. Le Melastoma theæzans végète spontanément à la hauteur de 1800 mètres, près la ville de Popayan, dans un climat doux et tempéré. Il croît en société avec le Rhexia speciosa, une nouvelle espèce du genre Embrothrium, et plusieurs composées arborescentes.

2°. Les habitans de la ville de Popayan font, avec les feuilles de cette nouvelle espèce de Melastome, une infusion qui a toutes les propriétés du thé, et qui est employée aux mêmes usages. M. Quijano père, habitant distingué de cette même ville, est l'auteur de cette découverte. M. Quijano, trouvant de grandes analogies entre les feuilles du Me-

lastome que nous publions ici et celles du thé ordinaire [1], pensa que son pays possédoit le vrai thé de la Chine. Il s'empressa de recueillir un grand nombre de feuilles de la nouvelle plante, les prépara de la même manière que les Chinois préparent celles du Thea bohea, et en fit une infusion : celle-ci lui prouva bientôt que la plante de son pays étoit différente de celle des Chinois; mais elle lui apprit en même temps qu'elle pouvoit être employée aux mêmes usages, et y suppléer dans bien des circonstances.

3°. Nous avons souvent bu avec plaisir l'infusion du Melastoma theæzans; elle a la couleur du thé, est beaucoup moins astringente, mais plus aromatique. Plusieurs personnes, sans doute, préféreroient cette boisson à celle du thé ordinaire, et je la crois aussi plus utile dans beaucoup de cas. Le Melastome thé viendroit très-bien à Toulon, à Hyees et autres pays méridionaux qui jouissent d'une douce température.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IX.

Fig. 1, *fleur entière.*
Fig. 2, *fleur dont on a ôté la corolle et les étamines.*
Fig. 3, *section verticale du calice, pour montrer la forme et la position de l'ovaire.*
Fig. 4, *fruit entier.*
Fig. 5, *section transversale d'une baie.*

[1] Thea bohea, Willd. Sp. pl., t. 2, part. 2, p. 1180.

MELASTOMA ANGUSTIFOLIA [1].

MELASTOMA foliis lineari-lanceolatis, convexis, trinerviis, subtus pube pulveracea discoloribus : racemo terminali, multifloro; floribus minutis, octandris.

Frutex quadri-octopedalis, erectus, ramosissimus. Folia breviuscule petiolata, subbiuncialia, utrinque angustata, supra glabella, ad nervos trisulcata, subtus transverse nervillosa, pube exilissima, glomerulosa, rufido-subalbicante. Flores : racemus brevis divaricato-laxiusculus, floribus confertiusculis. Calyx pube foliorum et racemi quasi pulverulentus, obsolete viridulo-purpurascens, campanulatus, limbo concavulo-patente, denticulis quatuor, abbreviato-rotundatis. Corolla : petala quatuor, albida et dilutissimo purpureo partim imbuta, cruciatim patentia, suborbiculata, concavula. Stamina octo, erecta, circiter petalorum longitudine : filamenta istis concolora : antheræ horum longitudine, oblongæ, basi simpliciusculæ, dilute violaceæ. Ovarium ima tantum basi calyci connatum : stylus exsertus; stigma simpliciusculum. Bacca parvula, globosa, maturitate nigra, quadrilocularis.

Habitat in *Antillis;* frequens in fruticetis et sylvulosis insulæ *D. Joannis* et in *Guadlupa* inter *Deshayes* et *S. Rose*, florentem et fructiferam aprili legi.

MELASTOME A FEUILLES ÉTROITES.

ARBRISSEAU de 1,3 à 2,6 mètres de hauteur, dressé, très-rameux, touffu : les rameaux sont cylindriques, cendrés, glabres; les ramoncules sont roussâtres, pulvérulens.

PUBESCENCE des diverses parties comme pulvéracée à l'œil nu; grossie à une forte loupe, elle est formée de petits glomérules de poils d'une extrême petitesse.

[1] Melastoma angustifolia, SWARTZ, Flora Ind. occid., p. 796.



MELASTOMA angustifolia.

De l'Imprimerie de Langlois

FEUILLES rapprochées aux sommités des rameaux, très-étalées et recourbées, portées par des pétioles longs de six à neuf millimètres, longues d'environ cinq centimètres, et larges de quatre à neuf millimètres; étroitement lancéolées, et quelquefois linéaires, très-entières; convexes; glabres en dessus, et marquées de trois sillons répondans aux nervures, qui partent toutes trois de la base du disque; couvertes en dessous d'une sorte de pulvérulence blanchâtre et plus ou moins roussâtre: les petites nervures transversales sont nombreuses, bien exprimées, parallèles, simples.

FLEURS très-petites : grappe terminale, de deux à quatre centimètres de hauteur, à peu près aussi large que longue, divariquée, ramilleuse; rafle pulvérulente : fleurs nombreuses, toutes courtement pédicellées, confertiuscules.

CALICE pulvérulent, obscurément verdâtre-purpurin, campanulé: tube cylindracé; limbe bien plus court, ouvert, un peu concave, à quatre dents créniformes.

COROLLE : quatre pétales étalés en croix, distincts, orbiculés, légèrement concaves, blancs, avec une légère teinte purpurine.

ÉTAMINES huit, à peu près de la longueur des pétales, d'abord infléchies par le sommet des filets, puis dressées : filets simples, de la couleur des pétales : anthères oblongues, d'un violet clair.

PISTIL : ovaire ne faisant corps avec le bas du calice que par sa base: style sétacé, courbé : stigmate peu sensible, obtus.

FRUIT : petite baie globuleuse, noire, quadriloculaire.

OBSERVATION.

J'ai trouvé cette plante chargée de fleurs et de fruits en avril et mai, dans plusieurs Antilles, particulièrement sur les montagnes buissonneuses de l'île Saint-Jean et à la Guadeloupe, entre Deshayes et Sainte-Rose.

L. C. Richard.

EXPLICATION DE LA PLANCHE X.

Fig. 1, *fleur entière, grossie.*
Fig. 2, *pétale.*
Fig. 3, *étamine.*
Fig. 4, *calice et pistil coupés longitudinalement.*
Fig. 5, *fruit.*
Fig. 6, *coupe transversale du même.*
Fig. 7, *graines.*



MELASTOMA fulva.

Turpin del. de l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

MELASTOMA FULVA[1].

MELASTOMA foliis longo-lanceolatis, repandulo-crenatis; subtus pube furfuracea fulvis : panicula filiformi, ramosissima; floribus minutissimis.

Frutex tri-aut sexpedalis, elegans; ramis alternis, cylindraceis; ramulis saturatius rubiginosis, superne rachique subquadrangulatis. Folia brevi-petiolata, subsemipedalia, plana, utrinque angustata, superiora sæpe terna; acumine tenui, solito subfulcato : nervis quinque, marginalibus tenuissimis : pubes miculacea sive furfuracea id est constans ex minutulis lamellis suborbiculatis, inciso-denticulatis, radiato-venosis, stipitulo centrali affixis. Panicula terminalis, sessilis, pyramidatim patula. Calyx subglobulosus; margine brevissimo, obscure eroso. Petala quinque, exalbida, suborbiculata, concava. Stamina decem, istis paulo longiora : antheræ filamentis paulo breviores, lineares. Ovarium semiinferum : stylus filiformis, superne deflexus, ad apicem turbinatim incrassatus : stigma excavatum, ambitu inæquabili. Bacca pusilla, nigricans, sessilis, globosa, minute umbilicata, trilocularis, oligosperma.

Habitat in sylvis, præsertim ripariis, *Guyannæ*.

MELASTOME FAUVE.

ARBRISSEAU d'un à deux mètres de hauteur; rameaux alternes, cylindriques; ramoncules rubigineux.

FEUILLES courtement pétiolées, longues de dix à onze centimètres, planes, lancéolées, terminées par une pointe un peu falquée, légèrement crénelées; glabres en dessus; d'un fauve clair en dessous, et comme pointillées; à cinq nervures, dont les deux marginales extrêmement déliées: les supérieures sont souvent ternées.

PUBESCENCE des sommités, du dessous des feuilles, de la panicule et

[1] Melastoma chrysophylla, Act. Soc. hist. nat. Par. 109.

des calices, furfuracée, c'est-à-dire composée de petites lames membraneuses, irrégulièrement arrondies et denticulées, veinées en rayons, fixées en dessous par un petit tubercule central, dont le sommet forme en dessus un petit point plus foncé; de-là la ponctuation apparente qui accompagne toujours cette sorte de pubescence.

Fleurs : panicule terminale, sessile, grèle, très-rameuse, étalée en pyramide : fleurs très-nombreuses, extrêmement petites, et immédiatement attachées le long des derniers ramilles.

Calice presque globuleux; à bord très-court, comme rongé et obscurément denticulé.

Corolle : cinq pétales, presqu'orbiculés, concaves, blanchâtres, étalés.

Étamines : dix, un peu plus longues que les pétales : filets sétacés, flexueux : anthères linéaires, à base simple.

Pistil : ovaire demi-infère : style plus long que les étamines, filiforme, fléchi vers son milieu; sommet épaissi et turbiné : stigmate excavé, bords obtus.

Fruit : baie globuleuse, triloculaire, oligosperme.

OBSERVATION.

Cette plante habite dans les forêts de la Guiane, principalement le long des fleuves.

L. C. Richard.



MELASTOMA granulosa.

Turpin pinx. · de l'Imprimerie de Langlois. · Bouquet sculp.

MELASTOMA GRANULOSA.

Melastoma foliis oblongo-ovalibus, margine integro revolutis, quinquenerviis; supra glabris, subtus pube densa granulosa rufescentibus : racemo brachiato, racemulis subsessiliter fasciculifloris.

Arborescens ramis obtuse quadrangulatis, rufescentibus. Folia quadri- aut quinqueunciala, longiuscule petiolata, coriacea, quinquenervia, nervis extimis tenuissimis, a margine revoluto obscuratis. Omnium partium pubes glomerulosa, pulverem granulosum mentiens. Racemi terminales, compositi ex racemulis oppositis, conferte multifloris; floribus parvis. Calyx pulverulentus, hemisphærico-campanulatus, margine brevissimo, minute quinquedentatus; denticulis postice sursum subcalcaratis. Petala quinque, alba, ovalia. Stamina decem; filamenta superne deflexa, attenuata: antheræ obovato-oblongæ, basi breviter biappendiculatæ, apice truncatæ. Ovarium subliberum, globosum : stylus exsertus, clavatus : stigma capitatum. Bacca trilocularis, polysperma.

Habitat in sylvis umbrosis regni *Novæ Granatæ*, prope urbem *Ybague.*

MELASTOME GRENU.

Arbre haut de cinq mètres, à jeunes rameaux obtusément quadrangulaires, couverts de poussière roussâtre, et marqués de sillons profonds : feuilles coriaces, longues de douze centimètres, luisantes en dessus, et d'un beau vert; couvertes en dessous d'une poussière rousse; marquées de cinq nervures, dont les extérieures, très-rapprochées du bord, sont à peine visibles : fleurs blanches : dix étamines pourvues de deux petits appendices à la base de chaque anthère.

Feuilles opposées, longues de douze centimètres, coriaces, très-ouvertes, arrondies à leur base, terminées en pointe à leur som-

met; légèrememt repliées sur les bords; glabres en dessus, d'un beau vert, et marquées de trois sillons qui correspondent aux nervures principales; couvertes en dessous d'une poussière rousse, qui, vue à la loupe, présente l'aspect d'un sable très-fin : cinq nervures, dont les deux extérieures, plus minces que les autres, se trouvent logées dans le bord replié de la feuille et sont à peine visibles : pétioles longs de trois centimètres, de même longueur que les jeunes rameaux, sillonnés en dedans, convexes en dehors.

Fleurs blanches, disposées en une grappe terminale, composée de petits faisceaux de fleurs presque sessiles et opposés.

Calice d'une seule pièce, en forme de cloche, pulvérulent en dehors, divisé en cinq petites dents obtuses, munies chacune, en dehors et au dessous de leur pointe, d'un petit éperon ou tubercule.

Pétales : cinq, ovales, de même longueur que le calice, ouverts.

Étamines : dix, un peu plus longues que la corolle, dressées : filets blancs, cylindriques : anthères obovales, d'une belle couleur jaune, plus courtes que les filets; pourvues à leur base de deux très-petits appendices; tronquées à leur sommet et montrant d'une manière très-sensible, après la déhiscence, les deux loges qui la composent : poussière grisâtre.

Pistil : ovaire presque libre; style droit; stigmate en tête, de couleur verte, légèrement charnu.

Fruit : petite baie de forme sphérique, couronnée par les divisions du calice et terminée par le style qui persiste; divisée intérieurement en trois loges, qui renferment chacune huit à douze graines.

OBSERVATIONS.

1°. Le Melastoma granulosa est originaire du vaste continent de l'Amérique méridionale; nous l'avons trouvé dans le royaume de Santa-Fé, près la petite ville

d'Ybague, et dans la montagne de Quindiu, près la rivière de Soufre (rio de Azufre); il végète dans un climat tempéré à la hauteur de 1500 mètres au dessus du niveau de la mer. Nous l'avons trouvé en fleur et en fruit vers la fin du mois d'octobre.

2°. Cette nouvelle espèce de Melastome donne le complément des variétés que présentent les diverses espèces de ce genre dans l'adhérence de l'ovaire avec le calice. Dans le Melastoma aplostachya et setinodis, par exemple, nous avons vu l'ovaire supère adhérent avec le calice dans toutes ses parties; dans le capitellata, il n'en contracte que jusque vers ses deux tiers inférieurs; dans le Melastoma octona, il est demi-infère; enfin dans le granulosa, l'ovaire contracte si peu d'adhérence avec le calice, qu'on seroit tenté de dire qu'il est supère. Dans la suite de cet ouvrage, je ferai dessiner les parties de la fructification avec autant de soin que je l'ai fait jusqu'ici, et l'on verra l'extrême différence qui existe dans l'adhérence du calice avec l'ovaire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XII.

Fig. 1, *fleur entière.*

Fig. 2, idem, *dépourvue des pétales et des étamines, faisant voir les dents du calice et les petits tubercules ou éperons qui se trouvent en dehors et au dessous.*

Fig. 3, *étamine pourvue de deux petits appendices à la base de l'anthère.*

Fig. 4, *section verticale d'un calice, montrant l'insertion des pétales et des étamines, et l'adhérence presque nulle du calice avec l'ovaire.*

MELASTOMA ELÆAGNOIDES [1].

MELASTOMA foliis lanceolatis, integerrimis, subtriplinerviis, subtus pulverulento-incanis : pedunculis aut eorum ramulis subtrifloris, terminalibus; floribus octandris.

Frutex elegans, tri- aut duodecimpedalis et altior; ramis erectis, cylindricis, ramulis candicantibus. Folia longiuscule petiolata, latiuscule (rarius anguste) lanceolata, acuta; supra glabra, nitidula; subtus impalpabili pube fasciculari incana : nervis tribus paulo supra basim ortis, binis accessoriis marginalibus tenuissimis; nervillis transversis simplicibus. Pedunculi terminales, solitarii aut terni, simplices aut trifidi; floribus majusculis, subternis, brevissime pedicellatis. Calyx glabellus, ampullarius; margine subintegro, obscure quadricrenato, crenis pone apicem minuto et brevissimo rostello auctis. Petala quatuor, patentissima, irregulariter subrotundo-obovalia, albida, extus plus minus subcarnea. Stamina octo, petalis paulo longiora, sursum declinata : filamenta ex carneo purpurascentia, simplicia : antheræ luteæ, lineares, leniter arcuatæ, basi simplices. Ovarium dimidio calyce brevius, totum inferum : stylus staminibus longior, declinatus : stigma vix ab apice obtuso styli distinctum. Bacca nigra, submammoso-globosa, margine calycino indiviso expanso umbilicata, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in *Antillis*, frequentior in insulis Danicis *Virginibus* dictis : etiam *San-Domingo*.

MELASTOMA ELÆAGNOÏDE.

ARBRISSEAU d'un à quatre mètres, quelquefois plus élevé et arborescent, ordinairement pyramidal; rameaux dressés, cylindriques; ramoncules opposés en croix, blanchâtres ou légèrement roussâtres. Une

[1] Melastoma elæagnoides, SWARTZ, Fl. occ., p. 815.



MELASTOMA elœagnoides.

de l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

variété à feuilles étroites rappelle au voyageur l'utile *olivier*, dont elle a le port.

Feuilles étalées en croix, particulièrement aux sommités; longues d'environ cinq centimètres, larges de dix à dix-huit millimètres, assez longuement pétiolées; planes ou un peu convexes, simplement aiguës, très-entières, triplinervées; les deux nervures marginales extrêmement déliées; glabres et lisses en dessus; blanchâtres en dessous, avec une légère rousseur, principalement sur les nervures, couleur qui est due à une pubescence fasciculaire si fine, que la surface qu'elle couvre n'en paroît pas moins lisse.

Fleurs de moyenne grandeur, en très-petit nombre, au sommet des rameaux : un à trois pédoncules portant une à trois fleurs; l'intermédiaire quelquefois divisé et chargé de quatre à sept fleurs.

Calice verdâtre et un peu purpurin à son limbe, un peu pulvérulent, ampullaire, c'est-à-dire rétréci au dessus de sa base renflée, et dilaté à son limbe, qui est presqu'entier, obscurément quadricréné.

Corolle : quatre pétales très-étalés, un peu recourbés et quelquefois même réfléchis sur la fin de la floraison, courtement et irrégulièrement obovales, blancs, avec une légère teinte purpurine.

Étamines : huit; un peu plus longues que les pétales, sursivement déclinées : filets un peu recourbés près de leur sommet, tous dans le même sens, d'abord incarnats, puis pourpres : anthères linéaires, oblongues, simples à leur base par laquelle elles sont fixées, jaunes.

Pistil : ovaire infère : style long, surpassant les étamines, décliné, blanc : stigmate, aréole très-petite, glanduleuse, au sommet simple du style.

Fruit : baie bleu-noirâtre, sphéroïde, déprimée et ventrue, resserrée au sommet, et couronnée par le limbe calycinal ouvert et légèrement quadrisinué; quadriloculaire.

OBSERVATION.

Cette plante habite dans les Antilles; on la trouve très-fréquemment dans les îles danoises, surtout celle de S. Jean, où je l'ai vue s'élever en moyen arbre de huit à dix mètres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

A, *rameau de la variété à larges feuilles.*
B, *portion d'un rameau de la variété à feuilles étroites.*
Fig. 1, *coupe longitudinale du calice et du pistil, qui fait voir que l'ovaire est complètement infère.*
Fig. 2, *étamine.*
Fig. 3, *baie coupée transversalement.*
Fig. 4, *graines grossies.*

L. C. Richard.



MELASTOMA coccinea.

Turpin del.

de l'Imprimerie de Langlois

Bouquet sculp.

MELASTOMA coccinea[1].

Melastoma glabra : foliis ovalibus, integerrimis, lævigatis, quinquenerviis, subtus puncticulosis; panicula laxe trichotoma; floribus longe pedicellatis, octandris.

Caulis fruticosus, etiam humilis in summis montibus; arborescens in sylvis illos circumdantibus; ramis nodosis, ramulis obscure tetragonis. Folia petiolata; recurvo-patula; apprime ovalia, abrupte acuminata, integerrima; nervillis transversis vix manifestis. Panicula terminalis, laxe trichotoma; ramulis trifidis, trifloris : flores majusculi, coccineo-purpurei. Calyx subinfundibularis : tubo subovato : limbo dilatato, concavo, semiquadrifido; dentibus subsemiorbiculatis, corollæ appressis. Petala quatuor erecta, quasi in tubi formam lateraliter incumbentia, obovalia, obtusissima, inunguiculata. Stamina octo, dimidio fere exserta : antheræ parvulæ, oblongæ, simplices. Ovarium inferum : stylus longitudine staminum : stigma, minuta et conica glandularum congeries in apice styli simplici. Bacca primum purpurascens, demum nigricans; globosa, concavo calycis limbo coronata; quadrilocularis.

Habitat ad sphagnosum cacumen montis sulphuriferi (*Soufrière*) *Guadlupæ* et in sylvis illi proximis : etiam in monte calvo *Martinicæ*.

MELASTOME pourpre.

Port. Cette espèce forme, comme plusieurs autres plantes du même pays, un arbrisseau bas sur le sommet découvert des hautes montagnes, et un arbre de moyenne taille dans les bois circonvoisins. Ses rameaux nus, noueux, souvent sales, lui donnent un port peu agréable; l'œil est dédommagé par la beauté de son feuillage et de ses fleurs.

[1] M. coccinea, Act. Soc. hist. nat. par. 109. M. alpina, Swartz, Flor. occid. 800.

Pubescence d'une petitesse extrême et à peine visible à la loupe, sur les sommités des jeunes rameaux, les pédoncules et les calices; elle est formée de petits groupes plus ou moins arrondis, qui constituent ce que j'appelle *pubescence gloméruleuse.*

Feuilles étalées, recourbées, longues d'environ huit centimètres, médiocrement pétiolées, ovales, subitement rétrécies en pointe étroite et aiguë, très-entières, plus ou moins convexes, glabres et lisses par les deux faces, parsemées en dessous de petits points roussâtres.

Fleurs : grappe terminale, lâche et comme paniculée; rameaux obscurément purpurascens; tantôt simplement, tantôt doublement trifides; les dernières divisions presque toujours ternées, faisant fonction de pédicelles.

Calice sous-infundibuliforme; tube ovoïde-oblong; limbe dilaté, concave, demi-quadrifide; dents presque demi-orbiculées, avec une petite éminence terminale dorsale : il est d'un pourpre sale.

Corolle : quatre pétales d'un beau pourpre tirant sur l'écarlate, dressés et rapprochés en forme de cylindre, appliqués un peu obliquement l'un sur l'autre par un de leurs bords, obovales, très-obtus, dépourvus d'onglet.

Étamines : huit, près d'une fois plus longues que les pétales : filets sétacés, dressés, pourpres : anthères fort petites, aussi dressées, oblongues; adnexion basilaire, continue au connectif; déhiscence longitudinale.

Pistil : ovaire infère : style de la longueur des étamines, dressé, un peu courbé au sommet : stigmate, petit groupe de glandes, d'abord conoïdal, puis convexe, au sommet simple du style.

Fruit : baie d'abord purpurine, puis noirâtre; globuleuse, couronnée par le limbe concave du calice; à quatre loges, renfermant un grand nombre de petites graines attachées à des placenta saillans dans chaque loge.

OBSERVATION.

Cette plante est du petit nombre d'arbrisseaux qui habitent le sommet mousseux de la Soufrière de la Guadeloupe. Je l'ai trouvée aussi sur la Montagne pelée de la Martinique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

Fig. 1, *calice et pistil grossis à peu près du double.*

Fig. 2, *calice, pistil et étamines d'une fleur encore close : les anthères sont rabattues en dedans.*

Fig. 3, *coupe longitudinale du calice et du pistil.*

Fig. 4, *étamine.*

Fig. 5, *pétale de grandeur naturelle.*

L. C. Richard.

MELASTOMA BIGLOMERATA.

MELASTOMA foliis lanceolatis, quinquenerviis, utrinque pubescentibus; subtus rufis, reticulatis : spica subterminali, hispidula : floribus sessiliter biglomeratis.

Frutex sesquiorgyalis; ramis oppositis, teretibus, subtilissima pube rufescentibus. Folia biuncialia subreflexo-patentissima; petiolo tri- aut sexlineari; sensim acuta, integerrima, utrinque vix perceptibiliter vestita, pube fasculari, supra subalbicante, infra rufidula, subtus venoso-reticulata. Spica sesquiuncialis, erecta, in rachi calycibusque præter minutam cæterarum partium pubem hirtella. Flores parvi, arcte sessiles, biglomerati; glomerulo superiore capituliformi, inferiore distante, verticillari. Calyx globoso-turbinatus, dentibus quinque brevissimis, arcuatim obtusis. Petala quinque, alba, vix calyce longiora. Stamina decem, simplicia. Ovarium semiinferum; stylus rectus; stigma simplex, crassiusculum. Bacca subglobosa, limbo calycino coronata, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in monte *Duida* versus originem fluminis *Orenoci.*

MELASTOME BIGLOMÉRÉ.

ARBRISSEAU élevé de trois à quatre mètres; rameaux cylindriques, couverts d'une poussière grisâtre : feuilles rapprochées, très-entières, ouvertes, réflexies : fleurs blanches, distribuées en deux petits groupes sur un épi terminal.

FEUILLES lancéolées, coriaces, longues de deux à cinq centimètres, très-ouvertes, réticulées en dessous, couvertes d'une pubescence roussâtre douce au toucher, et pourvues de cinq nervures qui partent toutes de la base de la feuille; d'un beau vert en dessus, et comme parsemées d'une poussière blanchâtre : pétioles longs de neuf à treize centimètres, pubescens et roussâtres comme la surface inférieure des feuilles, sillonnés en dedans, convexes en dehors.



2 3

MELASTOMA biglomerata.

Poiteau pinx. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Bouquet sculp.*

Fleurs : épi terminal, solitaire, interrompu, long de cinq centimètres, composé de deux groupes ou capitules; le supérieur, de forme sphérique, renferme à peu près quinze fleurs; l'inférieur en contient un plus petit nombre disposées en anneau. L'axe de l'épi est d'un rose tendre, et muni dans toute son étendue de poils distincts, qui chacuns portent à leur extrémité une petite glande sphérique.

Calice turbiné, couvert extérieurement d'une pubescence roussâtre, divisé à son limbe en cinq petites dents obtuses.

Corolle : cinq pétales ovales, blancs, un peu plus longs que le calice.

Étamines : dix : filets droits, de couleur blanche : anthères jaunes, biloculaires, fixées par leur base.

Ovaire demi-infère; style droit; stigmate légèrement charnu.

Fruit : baie sphérique, triloculaire, moins grosse qu'un petit pois ordinaire, couronnée par les cinq divisions du calice qui persistent.

OBSERVATIONS.

1°. Cette nouvelle espèce de Melastome paroît se rapprocher du Melastoma albicans [1] par la forme et la couleur de ses feuilles; mais elle en diffère essentiellement par la distribution de ses fleurs. Dans le Melastoma albicans, les fleurs sont disposées en grappe; dans notre plante, elles sont sessiles et distribuées en deux petits groupes sur un épi terminal.

2°. Le Melastome biglomeré est originaire de l'Amérique méridionale, et se plaît dans les lieux les plus chauds. Nous l'avons trouvé en très-grande abondance près des sources de l'Orénoque, sur la montagne Duida, qui abonde en ananas délicieux. Il étoit couvert de fleurs et de fruits dans le mois de mai.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XV.

Fig. 1, *fruit entier renfermé dans le calice.*
Fig. 2, idem, *dont on a détaché la moitié supérieure du calice.*
Fig. 3, *section verticale d'un fruit, indiquant le lieu de son adhérence avec le calice.*

[1] Swartz, Prodr. 70. Flor. Ind. occid., T. II, p. 786.

MELASTOMA TOMENTOSA [1].

MELASTOMA foliis amplis, subsessilibus, ovalibus, inferne angustatis, integris, subtus tomentosis, remotissime a basi trinerviis : racemo oblongo, confertiuscule multifloro.

Frutex quadri- quindecimpedalis; ramis cylindricis; ramulis rufidulo-tomentosis. Folia fere sessilia, pedalia, altero cujusque paris solito multo minore; ovalia, utrinque angustata, acute acuminata, plana, integra; supra obscure viridia, glabra et lævia; subtus eximie tomentosa, sordide seu rufidule subincana. Præter tres primarios nervos bini etiam adsunt marginales, tenues, ex basi orti. Pubes ramulorum, foliorum calycumque, brevissima, glomerulosa. Racemus terminalis, oblongus, ex fasciculis brevipedunculatis; floribus confertiuscule subsessilibus, media magnitudine. Calyx subincano-tomentosus; oblongo-campanulatus: tubus cylindraceus : limbus vix amplior, leviter et inæqualiter lacero-subdentatus. Petala quinque, albida, spathulato-oblonga, recurvo-patula. Stamina decem, illis paulo longiora, erectiuscula: antheræ filamentis longiores, lineari-tubulatæ, paulo supra basim adfixæ. Ovarium fere liberum, apice profunde umbilicatum : stylus curvatus, inferne subpubescens : stigma convexum, centro umbilicatum. Bacca globosa, limbo calycis brevi-tubulato et eroso quasi coronata, nigricans; tri-quinquelocularis.

Habitat in sylvis *Guyanæ* fluvio *Kourou* adjacentibus, octobri florens.

MELASTOME TOMENTEUX.

ARBRISSEAU d'un à cinq mètres; rameaux cylindriques; ramoncules drapés, un peu roussâtres.

FEUILLES presque sessiles, longues de vingt-sept à trente-huit centi-

[1] Melastoma tomentosa, Act. Soc. hist. nat. Par. 109.



MELASTOMA tomentosa.

Poiteau pinx. de l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

mètres, une de chaque paire ordinairement beaucoup plus petite. Elles sont ovales, rétrécies insensiblement ou brusquement par leur base, terminées par un acumin longiuscule, étroit, aigu; entières ou très-légèrement sinuolées, planes; glabres et lisses en dessus; tomenteuses et un peu roussâtres en dessous.

Pubescence fasciculaire sous les feuilles; gloméruleuse sur les pétioles, les rameaux, les pédoncules et les calices.

Fleurs : grappe terminale, dressée, longue d'environ un décimètre, large de vingt-sept à quarante millimètres, formée de fascicules courtement pédonculés, rapprochés, confertiflores : fleurs assez grandes.

Calice tomenteux, blanchâtre ou peu roussâtre, oblong, campanulé; limbe peu dilaté, comme légèrement déchiré, et obscurément denté.

Corolle : cinq pétales blancs, irrégulièrement spathulés, étalés, recourbés.

Étamines : dix, dressées, un peu plus longues que les pétales : filets blancs, courts : anthères plus longues, jaunes, subulées, courtement bifides à leur base; adnexion comme articulaire, un peu au dessus de la base des loges; déhiscence par un très-petit trou terminal, oblique.

Pistil : ovaire presque libre, ovoïde, profondément excavé au sommet; le bord est comme crénelé et garni de quelques petites glandes, dont la partie inférieure du style est aussi parsemée: style de la longueur des étamines, épais, fléchi et courbe : stigmate convexe, ombiliqué.

Fruit : calice fructifère, urcéolé, globuleux; limbe ouvert et inégalement denté : baie noirâtre, sphérique, terminée par un ombilic large, concave, crénelé : péricarpe peu charnu, tri-quinqueloculaire : placenta saillant du milieu de l'axe dans chaque loge: graines nombreuses, turbinées, anguleuses, terminées par un disque.

OBSERVATION.

Cette plante habite dans les petits bois et les forêts de la Guiane, vers les bords du fleuve Kourou : elle fleurit en octobre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI.

Fig. 1, *coupe longitudinale du calice et du pistil.*
Fig. 2, *calice fructifère.*
Fig. 3, *baie dégagée du calice qui l'enveloppoit.*

L. C. Richard.



MELASTOMA lutescens.

Turpin del. de l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

MELASTOMA LUTESCENS.

MELASTOMA foliis oblongo-acuminatis, dentatis, triplinerviis, subtus lanugine candicantibus : racemo paniculato, multifloro.

Frutex suborgyalis; ramis teretibus, ramulis obtuse quadrangulatis. Folia bi- aut triuncialia, patentia, coriacea, breviter pètiolata, basi subabrupte angustata, apice acuminata, supra nitentia. Petioli unguiculares, interne sulcati. Ramuli, rachis, petioli et nervi lutescentes. Racemi terminales, subpyramidati, opposite ramosi et ramulosi; floribus albis, semiunguicularibus. Calyx globosus, virens, ore quinquedentato. Petala subrotundo-ovata, vix calyce longiora. Stamina decem, erecta, simplicia. Ovarium globosum, semi-inferum. Stylus erectus. Stigma crassiusculum. Bacca pisiformis, coronata, viridis, trilocularis, polysperma.

Habitat in monte *Saraguru*, juxta *Loxa*.

MELASTOME JAUNATRE.

ARBRISSEAU très-joli, remarquable par ses jeunes rameaux, les nervures de ses feuilles et les pétioles, qui sont constamment d'une belle couleur jaune. Feuilles pétiolées, glabres en dessus, blanchâtres en dessous.

FEUILLES opposées, longues de cinq centimètres, très-ouvertes, coriaces, oblongues, acuminées, marquées sur les bords de petites dents toutes égales, vertes et glabres en dessus, couvertes en dessous par une espèce de pellicule blanchâtre, douce au toucher, comme laineuse; munies de cinq nervures de couleur jaune, dont les trois intermédiaires, plus grosses que les extérieures, naissent au dessus de la base de la feuille : pétioles longs de neuf à douze millimètres, de couleur jaune, ainsi que les jeunes rameaux et les nervures des feuilles; sillonnés en dedans, convexes en dehors.

FLEURS blanches, très-nombreuses, disposées en une panicule de

forme pyramidale, et composée de petits rameaux opposés qui portent des fleurs pédonculées.

Calice sphérique, glabre, divisé en cinq petites dents très-aiguës.

Corolle : cinq pétales ovales, un peu plus longs que le calice.

Étamines : dix, plus grandes que la corolle, droites : filets simples, de couleur blanche : anthères jaunes, oblongues, fixées par leur base, s'ouvrant par le sommet.

Pistil : ovaire semi-infère, sphérique ; style droit, blanc ; stigmate vert, légèrement charnu.

Fruit : baie pisiforme, de couleur verte, couronnée par les dents du calice, divisée intérieurement en trois loges qui renferment plusieurs graines.

OBSERVATIONS.

1°. Le Melastoma lutescens est originaire du Pérou. Nous l'avons trouvé dans la montagne de Saraguru, près de Loxa, à une élévation de 5200 mètres au dessus du niveau de la mer ; il croît avec plusieurs autres espèces de Melastoma et de Rhexia, des Aralia, des Embothrium et beaucoup d'espèces nouvelles du genre Weinmannia. Toutes ces plantes, qui végètent dans un climat déjà froid, réussiroient chez nous, en les abritant l'hiver dans une bonne orangerie.

2°. Dans la plante vivante, il n'y a absolument que les pétioles, les nervures des feuilles et les jeunes rameaux qui soient jaunes ; mais, par la dessication, les feuilles entières acquièrent cette couleur, ce qui m'autorise à croire que le Melastoma lutescens, ainsi que plusieurs autres espèces que nous avons observées à Quito, pourroit être utilement employé dans la teinture.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVII.

Fig. 1, *fleur entière grossie à la loupe.*
Fig. 2, *étamine.*
Fig. 3, *calice et pistil.*
Fig. 4, *fruit grossi.*
Fig. 5, *fruit coupé longitudinalement, ainsi que le calice.*
Fig. 6, *fruit coupé transversalement.*



MELASTOMA mucronata.

Turpin pinx. | de l'Imprimerie de Langlois. | Bouquet sculp.

MELASTOMA MUCRONATA [1].

MELASTOMA foliis lato-ovalibus, abruptissime acuminatis, integerrimis, subtriplinerviis, subtus fulvis : racemo laxo, fasciculis longe pedunculatis; floribus dodecandris : calyce fructifero, truncato.

Frutex magnus, subarborescens, sex-duodecimpedalis : ramis cylindricis; ramulis lanuginoso-rufis. Folia breviuscule petiolata, ampla, coriacea, plana : faciei inferioris lanugo fulva, fascicularis quidem, sed adeo dense intertexta, ut tomentum tenuissimæ texturæ conficiat : nervi tres primarii extimis origine adeo proximi, ut folia fere quinquenervia dicerem. Racemus terminalis, quasi triplex, ob basilares ipsius ramos elongatos; floribus in ramulis subsessiliter congestis, majusculis : præterea interdum racemuli ex penultimis axillis oriuntur. Calyx oblongo-tubulatus; dentibus sex, primum membrana connexis, demum ea rupta distinctis et reflexis, peracta florescentia deciduis. Petala sex, alba, demum reflexa, subspathulata. Stamina duodecim, iis longiora, erecta : antheræ filamentis longiores, subulatæ. Annulus calycinus insertionis ciliatus. Ovarium fere totum liberum, conoideum, ad ambitum apicis truncati vix denticulatum : stylus staminibus paulo brevior, subdeclinatus : stigma convexum. Ovarium quadriloculare fit bacca nigricans, brevi-ovata; per circulare calycis truncati foramen partim visibilis, area subcrenata umbilicata; tota obliteratis loculis farcta : seminibus irregulariter nidulantibus.

Habitat in sylvis *Guyannæ*, etiam insulæ *Cayennæ;* florens ineunte anno.

MELASTOME MUCRONÉ.

GRAND ET BEL ARBRISSEAU d'un à quatre mètres d'élévation : rameaux cylindriques, cendrés; jeunes rameaux couverts d'un duvet roux, fin et très-serré.

[1] Melastoma mucronata, LAMARCK, Dict.

Feuilles portées par un pétiole qui n'atteint pas la longueur de trois centimètres, grandes, largement ovales, subitement acuminées, très-entières, planes, coriaces; lisses en dessus; couvertes en dessous d'un duvet fauve, extrêmement fin, tellement serré et entrelacé, qu'on ne distingue point, même à la loupe, les petits flocons dont il est composé. Les cinq nervures naissent presque du même point, un peu au dessus de la base.

Fleurs : grappe terminale; les deux premiers rameaux basilaires et fort longs; les ramilles terminés par un petit groupe de fleurs presque sessiles et un peu grandes. Assez souvent deux petites grappes naissent solitairement des aisselles de l'avant-dernière paire de feuilles.

Calice comme pulvérulent, blanchâtre, oblong, peu élargi à son limbe: six dents demi-ovales, terminées par une pointe courte, d'abord réunies par une membrane, puis distinctes et réfléchies; elles tombent après la fleuraison, et alors le calice, tronqué au cercle où s'insèrent les organes sexuels, offre à son bord interne un rang de poils, dont douze sont plus grands.

Corolle : six pétales blancs, comme spathulés, concaves, étalés, et enfin réfléchis.

Étamines : douze, dressées, plus longues que les pétales : filets plus courts que les anthères, qui sont subulées.

Pistil : ovaire presqu'entièrement libre, conique, tronqué, denticulé et pubescent au sommet; quatre loges; placenta très-saillant: style un peu décliné, courbé, parsemé de quelqûes petites glandes à sa partie inférieure : stigmate à peine plus épais que le sommet du style, convexe, imperceptiblement glanduleux.

Fruit : calice ovoïde, perforé circulairement au sommet, renfermant étroitement une baie noirâtre de même forme, terminée par une aréole légèrement crénelée à son bord. Péricarpe entièrement rempli d'une substance charnue, dans laquelle les graines sont irrégulièrement nichées, sans aucunes traces des cloisons qu'offroit l'ovaire.

OBSERVATION.

Cette belle espèce est assez commune dans les petits bois de l'île de Cayenne et les forêts de la Guiane; elle fleurit au commencement et vers le milieu de l'année, et porte des fruits mûrs en avril, juillet et août.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVIII.

Fig. 1, *bouton de fleur dont le calice est ouvert et a ses dents réunies entr'elles.*

Fig. 2, *coupe longitudinale du calice et du pistil, par laquelle on voit les poils bordant l'orifice du calice, un pétale et une étamine.*

Fig. 3, *calice fructifère.*

Fig. 4, *le même ouvert, pour laisser voir la baie.*

Fig. 5, *baie coupée.*

Fig. 6, *la même coupe grandie, pour faire voir les quatre loges.*

L. C. Richard.

MELASTOMA ASPERGILLARIS.

MELASTOMA foliis oblongo-ovalibus, serrulatis, trinerviis, subtus pulverulento-tomentosis : thyrso terminali.

Frutex biulnaris, ramosissimus; ramis nodosis, teretibus, ramulis rufo-tomentosis. Folia uncialia, conferta, brevi-petiolata; supra glabra, nitentia; subtus pube densa, brevissima, pilis fasciculatis constante, subrufescentia. Thyrsus pedunculis oppositis tri- aut quinquefloris compositus; floribus subsessilibus, minutis. Calyx minuta pube pulverulentus, ovoideo-campanulatus, levissime quinquedentatus. Petala quinque subrotunda, patula, alba. Stamina decem; filamentis superne articulatis; antheris ovatis, basi affixis, luteis. Ovarium inferum; stylus erectus; stigma crassiusculum, viride. Bacca ovata, minuta, dentibus calycis persistentibus coronata, trilocularis, polysperma.

Habitat in regni *Quitensis* frigidis, copiose inter *Delay* et *Cuenca.*

MELASTOME ASPERGILLAIRE.

ARBRISSEAU à jeunes rameaux cylindriques, feuillus; couverts, ainsi que la surface inférieure des feuilles, de faisceaux de poils courts, divergens, roussâtres. Feuilles longues de trois centimètres, légèrement dentées, glabres en dessus. Fleurs blanches, très-petites, disposées en thyrse à l'extrémité de chaque rameau.

FEUILLES opposées, ovales, longues de trois centimètres, coriaces, glabres, d'un beau vert en dessus, légèrement dentées sur les bords, marquées en dessous de trois nervures et couvertes de faisceaux de poils courts, roussâtres, qui, au premier aperçu, paroissent être de petites écailles ou une poussière grossière. Pétioles beaucoup plus courts que les feuilles, tomenteux, cylindriques.

FLEURS : thyrse terminal composé de pédoncules opposés, portant chacun trois ou cinq petites fleurs sessiles ou portées sur un court pédicelle.



MELASTOMA aspergillaris.

Poiteau pinx. de l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

Calice très-petit, ovale, couvert d'un duvet ressemblant à une poussière grossière, divisé à son limbe en cinq petites dents aiguës.

Corolle : cinq pétales blancs, ouverts, un peu plus longs que le calice, arrondis à leur sommet, tronqués à leur base.

Étamines : dix, un peu plus longues que la corolle, redressées; filets blancs, articulés vers leur extrémité supérieure; anthères ovales, d'une belle couleur jaune, fixées par leur base, s'ouvrant par le sommet.

Pistil : ovaire infère; style droit, de couleur blanche; stigmate vert, légèrement charnu.

Fruit : baie ovale, très-petite, couronnée par les dents du calice, triloculaire, polysperme.

OBSERVATIONS.

1°. J'ai tiré le nom spécifique de cette plante de la forme des petits faisceaux de poils, qui ressemblent à de petits goupillons.

2°. Le Melastoma aspergillaris est originaire du Pérou et de la province de Quito; il végète toujours dans les lieux froids, à 3100 mètres au dessus du niveau de la mer. Nous l'avons trouvé pour la première fois, en très-grande abondance, entre Delay et la ville de Cuenca, dans la province de Quito, où les habitans s'en servent pour chauffer leurs fours. Il croît avec plusieurs espèces du genre Calceolaria, des Valérianes et quelques Syngénèses.

3°. Tous les pieds du Melastoma aspergillaris que j'ai observés, sont remarquables par des renflemens qui se trouvent sur les branches : j'ai cru, d'après cela, devoir les faire représenter, quoiqu'ils soient des monstruosités dues probablement à des piqûres d'insectes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIX.

Fig. 1, *fleur entière grossie.*

Fig. 2, *coupe longitudinale du calice et du pistil : on y voit un pétale et une étamine dans leur position naturelle.*

Fig. 3, *étamine grossie.*

Fig. 4, *fruit coupé transversalement.*

MELASTOMA BRACTEOLATA.

MELASTOMA foliis oblongis, acuminatis, trinerviis, subtus rubiginoso-tomentosis : racemo composito, bracteis linearibus, longiusculis interstincto; floribus glomeratis, subsessilibus.

Frutex biulnaris; rami obtuse obscureque angulati. Pubes omnium partium glomerulosa. Folia subtriuncialia, petiolata, acuminata, integra; supra glabra, subtus eximie tomentosa; nervillis transversis crebris. Racemus terminalis multiflorus, bracteis subsemiuncialibus et brevioribus patulis; floribus minutis. Calyx hemisphæricus, quinquedenticulatus, rubiginosus. Petala quinque alba. Stamina decem illorum longitudine, simplicia. Ovarium globosum, semi-inferum; stylus rectus; stigma simplex. Bacca globosa, trilocularis, polysperma.

Habitat prope *Loxa*.

MELASTOME BRACTÉOLÉ.

PETIT ARBRE à feuilles coriaces, entières, trinerves, tomenteuses, roussâtres en dessous, marquées de petites nervures transversales et parallèles.

FEUILLES opposées, longues de huit centimètres, trinerves, oblongues, terminées au sommet par une pointe aiguë, glabres et vertes en dessus, tomenteuses en dessous, roussâtres, munies de petites nervures transversales parallèles entr'elles : pétiole tomenteux, long de quatorze à dix-huit millimètres, cylindrique, marqué intérieurement d'un léger sillon.

FLEURS blanches, très-petites, munies de longues bractées linéaires, et disposées en panicule terminale.

CALICE ovale, tomenteux, roussâtre, divisé à son limbe en cinq petites dents.

COROLLE : cinq pétales un peu plus longs que le calice.



MELASTOMA bracteolata.

Turpin pinx. de l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

Étamines : dix, de même longueur que la corolle : filets blancs : anthères d'un beau jaune.

Pistil : ovaire sphérique demi-infère : style droit : stigmate simple.

Fruit : baie sphérique de la grosseur d'un pois ordinaire, couronnée par les dents du calyce qui persistent, divisée intérieurement en trois loges dont chacune renferme un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le Melastoma bracteolata est remarquable par ses longues bractées linéaires, qui persistent long-temps même après la floraison ; il croît dans la Cordillère des Andes, à la hauteur de 1200 toises (2338 mètres) au-dessus du niveau de la mer, au sud de la ville de Loxa. Cette nouvelle espèce de Melastome pourroit facilement passer en pleine terre dans nos climats méridionaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XX.

Fig. 1, un fruit entier, de grosseur naturelle.

MELASTOMA PYRAMIDALIS.

MELASTOMA foliis oblongo-lanceolatis, quinquenerviis, margine subdenticulato, ciliatis : panicula pyramidata, pulverulenta; floribus decandris : calyce infra limbum coarctato.

FRUTEX suborgyalis, ramis erectis, glabellis, teretibus. Folia opposita, oblongo-lanceolata, acuminata, quinquenervia, basi subacuta, setulis marginalibus minutis quasi denticulata, membranacea, petiolo subunciali. Panicula terminalis, sæpius ramulis duobus ipsa longioribus interjecta, pyramidata, laxiuscule multiflora. Floribus albis, pedunculis calycibusque pulverulentis. Calyx glabellus, infra limbum coarctatus, brevissime obtuseque quinquedentatus. Petala quinque, obovalia, patula. Stamina decem ; filamenta setacea, alba ; antheræ luteæ, oblongæ, subarcuatæ, basi minutim tuberculatæ. Ovarium subglobosum, semiinferum : stylus rectus, subclavatus : stigma obtusum. Bacca minuta, globosa, denticulis calycis brevissime coronata, nigricans, trilocularis, polysperma.

Habitat frequens in Antillis.

MELASTOME PYRAMIDAL.

ARBRISSEAU de six à huit pieds (2 mètres), composé de rameaux opposés, droits, cylindriques, glabres.

FEUILLES lancéolées, de quatre ou cinq pouces (12 centimètres) de longueur, membraneuses, marquées en dessous de cinq nervures ; aiguës inférieurement, terminées en pointe au sommet, marquées sur les bords de petites dents ou crénelures qui chacunes se terminent par un petit poil : pétioles longs de six ou huit lignes (15 millimètres), marqués intérieurement d'un léger sillon.

FLEURS blanches disposées en un panicule terminal, situé généralement entre deux branches plus longues que lui.

CALYCE en forme de cloche, couvert extérieurement et en très-



MELASTOMA pyramidalis.

de l'Imprimerie de Langlois

petite quantité d'une poussière grisâtre très-fine, resserrée au-dessous du limbe, divisé en cinq petites dents égales.

COROLLE : cinq pétales ouverts, de même longueur à-peu-près que le calyce.

ÉTAMINES : dix, filets droits, blancs, cylindriques : anthères oblongues, de couleur jaune, légèrement arquées, et comme pourvues à leur base de deux petits tubercules.

PISTIL : ovaire, semiinfère, sphérique : style droit, blanc, stigmate légèrement charnu.

FRUIT : baie sphérique, devenant noire par la maturité, couronnée par les dents du calyce qui persistent, divisée intérieurement en trois loges, dont chacune renferme un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le Melastome pyramidal a été décrit la première fois par M. Delamarck, à la page 53 du quatrième volume de la partie botanique de l'Encyclopédie ; cette plante originaire des Antilles, lui avoit été communiquée par M. Badier. M. Persoon, à la page 475 du premier volume de son Synopsis plantarum, rapporte le caractère du Melastome pyramidal donné par M. Delamarck. Le professeur Wildenow, dans sa nouvelle édition du Species plantarum de Linné, a omis de parler de cette plante.

Nous avons trouvé le Melastoma pyramidalis dans les bosquets de Maypuré et d'Aturès, sur les bords de l'Orénoque ; c'est un bel arbrisseau qui végète avec beaucoup de force ; il seroit facile de le cultiver pour l'ornement de nos serres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI.

Fig. 1, *une fleur entière.*
Fig. 2, *un pétal.*
Fig. 3, *un calyce avec le pistil.*
Fig. 4, *une étamine.*
Fig. 5, *coupe verticale d'un calyce, pour montrer son adhérence avec l'ovaire.*
Fig. 6, *un fruit entier de grosseur naturelle.*
Fig. 7, *id. grossi.*
Fig. 8, *une baie coupée horizontalement pour faire voir les trois loges.*
Fig. 9, *coupe verticale montrant le lieu de l'adhérence entre le fruit et le calyce, ainsi que la disposition des loges.*

MELASTOMA MINUTIFLORA.

MELASTOMA foliis glaberrimis, lanceolatis, quinquenerviis, integerrimis : racemo terminali, composito, laxo, minutifloro : floribus decandris: calyce brevi, campanulato, levissime quinquecrenulato.

FRUTEX orgyalis, omnibus partibus glaber, ramosus. Rami subteretes, flexuosi. Folia lanceolata, bi- triuncialia, quinquenervia, membranacea, integerrima. Petioli sexlineares, interne sulcati. Flores in racemo terminali, albi, minuti. Limbo calycis subintegro, quandoquidem subquinquecrenulato. Corolla magnitudine calycis pentapetala : petalis subrotundis, stamina decem, simplicia. Pistillum : ovarium in fundo calycis, fere totum liberum ; stylus rectus; stigma obtusum. Bacca pusilla, trilocularis.

Habitat in provincia Cumanæ, juxta speluncam Guacharo dictam.

MELASTOME A PETITES FLEURS.

PETIT arbrisseau haut de six à huit pieds (2 mètres), rameux, glabre dans toutes ses parties.

RAMEAUX opposés, presque cylindriques, légèrement recourbés à leur sommet.

FEUILLES lancéolées, longues de deux à trois pouces (8 centimètres), marquées en dessous de cinq nervures membraneuses, entières, d'un vert brillant en dessus, pâle en dessous : pétiole long de quatre à six lignes (12 millimètres), marqué intérieurement d'un sillon assez profond.

FLEURS blanches très-petites, disposées sur une grappe terminale, composée d'un grand nombre de petits ramillets opposés.

CALYCE en forme de cloche, divisé à son limbe en cinq petites dents ou crénelures, quelquefois entier, persistant.

COROLLE: cinq pétales de forme ronde, et de même longueur à-peu-près que le calyce.

ÉTAMINES : dix, filets blancs plus courts que les anthères qui sont d'un beau jaune.



MELASTOMA minutiflora.

Turpin pinx. de l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

PISTIL : ovaire presque supère, sphérique : style droit, stigmate obtus.

FRUIT : baie très-petite, ne contractant d'adhérence au calyce que jusques vers son tiers inférieur, et divisée intérieurement en trois loges qui renferment un grand nombre de petites graines.

OBSERVATIONS.

La nouvelle espèce de Melastome que je viens de décrire ne se rapproche d'aucune de celles connues jusqu'à ce jour. Nous l'avons trouvée une seule fois près la *Cueva del Guacharo*, située dans la province de Cumana, à 506 toises (906 mètres) au dessus du niveau de la mer.

Le Melastoma minutiflora est un très-joli petit arbrisseau ; il est remarquable par la petitesse de ses fleurs, par les étamines dépourvues de toute espèce d'appendice, par ses feuilles très-entières, par l'absence de toute espèce de poils et de poussière, et enfin par le peu d'adhérence que contracte l'ovaire avec le calyce. Cette plante se cultiveroit facilement dans nos serres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII.

Fig. 1, *une fleur entière avant son développement.*

Fig. 2, *une fleur ouverte.*

Fig. 3, *coupe verticale d'un calyce pour faire voir la position respective de l'ovaire avec le calyce, l'insertion et la forme des pétales et des étamines.*

MELASTOMA holosericea.

Melastoma foliis cordato-oblongis, integris, quinquenerviis, supra lucidis, subtus tomentosis: racemo composito: ramillis sessiliter secundifloris, recurvis: floribus decandris.

Frutex elegans, tri- quinquepedalis, dumosus: ramis incano- sive rufidulo-tomentosis. Folia brevi-petiolata, cordato-oblonga, interdum ovalia, tri- quinqueuncialia, ad apicem brevi-acuminata, subtriplinervia: supra lucida, glaberrima, subtus petiolisque incano vel rufo-tomentosa, coriacea: petioli tri- sexlineares, interne sulcati. Racemus terminalis, compositus, ramillis sæpius bifidis, distachyis: spiculis secundis, recurvis: floribus albis, biseriatis, sessilibus, decandris. Calyx superus, tomento rufo indutus, limbo quinquedentato. Corolla pentapetala, petalis subrotundo-ovalibus. Stamina decem erecta: filamenta simplicia: antheræ basi biappendiculatæ, polline flavo. Pistillum longitudine corollæ: ovarium inferum, globosum: stylus rectus, stigma obtusum. Bacca magnitudine pisi minoris tri- quadrilocularis, coronata, loculis polyspermis: semina cuneata, nitida.

Habitat frequens in diversis continentis Americæ æquinoxialis regionibus.

MELASTOME velouté.

Arbrisseau très-élégant et très-agréable à l'œil, haut de quatre à cinq pieds (15 décimètres): rameaux opposés, cylindriques, couverts, ainsi que la surface inférieure des feuilles, d'un duvet tomenteux de couleur blanchâtre ou roussâtre.

Feuilles courtement pétiolées, ovales, oblongues, marquées en dessous de cinq nervures, coriaces, légèrement échancrées inférieurement, aiguës au sommet, très-entières, et d'un vert brillant en dessus: pétioles longs de trois ou six lignes (12 millimètres), tomenteux.



MELASTOMA holosericea.

Turpin pinx. de l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

PISTIL : ovaire presque supère, sphérique : style droit, stigmate obtus.

FRUIT : baie très-petite, ne contractant d'adhérence au calice que jusque vers son tiers inférieur, et divisée intérieurement en trois loges qui renferment un grand nombre de petites graines.

OBSERVATIONS.

La nouvelle espèce de Melastome que je viens de décrire ne se rapproche d'aucune de celles connues jusqu'à ce jour. Nous l'avons trouvée une seule fois près la *Cueva del Guacharo*, située dans la province de Cumana, à 506 toises (906 mètres) au dessus du niveau de la mer.

Le Melastoma minutiflora est un très-joli petit arbrisseau; il est remarquable par la petitesse de ses fleurs, par les étamines dépourvues de toute espèce d'appendice, par ses feuilles très-entières, par l'absence de toute espèce de poils et de poussière, et enfin par le peu d'adhérence que contracte l'ovaire avec le calice. Cette plante se cultiveroit facilement dans nos serres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII.

Fig. 1, *une fleur entière avant son développement.*

Fig. 2, *une fleur ouverte.*

Fig. 3, *coupe verticale d'un calice pour faire voir la position respective de l'ovaire avec le calice, l'insertion et la forme des pétales et des étamines.*

MELASTOMA HOLOSERICEA.

MELASTOMA foliis cordato-oblongis, integris, quinquenerviis, supra lucidis, subtus tomentosis : racemo composito : ramillis sessiliter secundifloris, recurvis : floribus decandris.

FRUTEX elegans, tri-quinquepedalis, dumosus : ramis incano-sive rufidulo-tomentosis. Folia brevi-petiolata, cordato-oblonga, interdum ovalia, tri-quinqueuncialia, ad apicem brevi-acuminata, subtriplinervia : supra lucida, glaberrima, subtus petiolisque incano vel rufo-tomentosa, coriacea : petioli tri-sexlineares, interne sulcati. Racemus terminalis, compositus, ramillis sæpius bifidis, distachyis : spiculis secundis, recurvis : floribus albis, biseriatis, sessilibus, decandris. Calyx superus, tomento rufo indutus, limbo quinquedentato. Corolla pentapetala, petalis subrotundo-ovalibus. Stamina decem erecta : filamenta simplicia : antheræ basi biappendiculatæ, polline flavo. Pistillum longitudine corollæ : ovarium inferum, globosum : stylus rectus, stigma obtusum. Bacca magnitudine pisi minoris tri-quadrilocularis, coronata, loculis polyspermis : semina cuneata, nitida.

Habitat frequens in diversis continentis Americæ æquinoxialis regionibus.

MELASTOME VELOUTÉ.

ARBRISSEAU très-élégant et très-agréable à l'œil, haut de quatre à cinq pieds (15 décimètres) : rameaux opposés, cylindriques, couverts, ainsi que la surface inférieure des feuilles, d'un duvet tomenteux de couleur blanchâtre ou roussâtre.

FEUILLES courtement pétiolées, ovales, oblongues, marquées en dessous de cinq nervures, coriaces, légèrement échancrées inférieurement, aiguës au sommet, très-entières, et d'un vert brillant en dessus : pétioles longs de trois ou six lignes (12 millimètres), tomenteux.



MELASTOMA minutiflora.

Poiteau pinx. · de l'Imprimerie de Langlois · Bouquet sculp.



MELASTOMA holosericea *acuminata*.

[illegible] *pinx.* *de l'Imprimerie de Langlois.* *Bouquet sculp.*

Fleurs blanches en grappe terminale, composée de petits ramillets, le plus souvent divisés en deux, recourbés et garnis d'un côté seulement de fleurs sessiles disposées sur deux rangées.

Calice supère divisé à son limbe en cinq petites dents, et couvert en dehors d'un duvet semblable à celui des rameaux et de la face inférieure des feuilles.

Corolle : cinq pétales ovales.

Étamines : dix, à filets blancs, droits, légèrement arqués vers le sommet : anthères oblongues, aiguës, munies à la base de deux petits tubercules ou appendices à peine sensibles : poussière d'une belle couleur jaune.

Ovaire infère, sphérique : style droit, blanc ; stigmate obtus, légèrement charnu.

Fruit : baie sphérique de la grosseur d'un très-petit pois, couronnée par les divisions du calice qui persistent, divisées intérieurement en trois ou quatre loges polyspermes.

Graines lisses en forme de coin.

VARIETAS.

MELASTOME HOLOSERICEA: *acuminata.*

Le Melastoma holosericea est une des premières espèces de ce genre qui aient été connues; on le trouve très-frequemment dans toute l'Amérique méridionale, à diverses hauteurs au-dessus du niveau de la mer, et par conséquent à diverses températures. Jamais je ne l'ai vu au niveau de la mer. Nous l'avons observé, pour la première fois, à Quetepé, près de Cumana, lieu élevé seulement de 190 toises (372 mètres). A mesure qu'on gagne le sommet des montagnes, la même plante se présente toujours et change tellement de forme que, si on ne la suivoit pas exactement, on seroit tenté de regarder comme deux espèces la même plante qui croît dans un climat tempéré à 800 toises de hauteur au-dessus du niveau de la mer, et celle qui se trouve à 1500 toises dans un climat froid.

Les seules différences qu'on observe dans le Melastoma holosericea venu dans un climat chaud ou tempéré, et celui venu dans un climat très-froid, sont les suivantes: la première croît avec beaucoup plus de vigueur; ses tiges et ses rameaux sont plus élancés, plus grêles; les nœuds plus éloignés les uns des autres; les feuilles plus grandes sont moins aiguës et moins coriaces. Ces différences, quelque nombreuses qu'elles soient, me paroissant tenir à la diversité du climat, j'ai cru utile de donner la figure de la plante qui croît dans le climat le plus chaud, et de celle qui végète dans le climat le plus froid. C'est surtout à de grandes hauteurs que nous avons observé le Melastoma holosericea chargé de fleurs et de fruits.

Cette plante offre un très-grand avantage aux habitans de l'Amérique par l'espèce d'amadou qu'on peut en tirer. Le duvet tomenteux blanchâtre ou roussâtre qui couvre les rameaux et la surface inférieure des feuilles, est assez épais et s'enlève facilement à l'aide d'un couteau ou des ongles; ainsi détaché, il peut remplacer notre meilleur agaric, ou le nid de fourmis, employé avec tant de succès dans les hémorragies.

Les habitans de Panama font avec la Havane un commerce assez important d'une substance végétale qui, d'après tous les renseignemens que j'ai pu obtenir, me paroît être le duvet tomenteux du Melastoma holosericea. Cette substance, connue sous le nom de *Yesca de Panama* (amadou de Panama), se trouve en très-grande quantité à la Havane, sous forme de mèches longues entourées de fil; elles ont dix à seize pouces de longueur sur un demi-pouce au plus de diamètre. Les Espagnols préfèrent ces mèches à l'amadou ordinaire pour allumer leur cigarre. Dans le second volume de nos Plantes équinoxiales j'aurai occasion de parler d'une autre plante qui donne une substance employée aux mêmes usages, et fort en usage dans toute la province de Quito.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIII.

Fig. 1, *une étamine pour faire voir la forme du filet et les deux petits tubercules ou appendices qui se trouvent à la base de l'anthère.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIV.

Fig. 1, *une fleur entière.*
Fig. 2, *un pétale.*
Fig. 3, *une étamine.*
Fig. 4, *coupe verticale d'un calice pour faire voir son adhérence avec l'ovaire.*
Fig. 5, *une baie entière.*
Fig. 6, *section horizontale d'un fruit pour faire voir ses divisions, et la disposition des graines.*
Fig. 7, *une graine.*



MELASTOMA ambigua.

Poiteau pinx. · de l'Imprimerie de Langlois. · Bouquet sculp.

MELASTOMA AMBIGUA.

MELASTOMA foliis oblongo-ovalibus, acuminatis, quinquenerviis, subdenticulato-ciliatis : racemo terminali, pulverulento; floribus decandris; calyce patulo quinquedentato.

FRUTEX orgyalis et altior. Rami teretes, glabri. Folia oblongo-ovalia, tri-quadriuncialia, tenuiter membranacea, quinquenervia, subtus ad nervos quasi pulverulenta, basi acuta, ad apicem longiuscule acuminata; quasi denticulata, denticulis remotis, seta brevi terminatis : petioli graciles, interne vix sulcati. Racemus pulverulentus, terminalis, foliis brevior : flores albi, decandri. Calyx superus, externe pulverulentus, campanulatus; limbo patulo, æqualiter quinquedentato. Petala quinque, subrotunda, caduca. Stamina decem, æqualia. Ovarium globosum, inferum; stylus rectus; Stigma incrassatum. Bacca trilocularis, dentibus calycis persistentibus, coronata.

Habitat in America meridionali juxta Caripe in provincia Cumanæ.

MELASTOME AMBIGU.

PETIT ARBRISSEAU haut d'à peu près six pieds (2 mètres); rameaux opposés, grêles, peu chargés de feuilles, cylindriques.

FEUILLES ovales, oblongues, aiguës, de trois ou cinq pouces (10 centimètres) de long sur un pouce ou un pouce et demi (3 centimètres) de large, très-minces, marquées en-dessous de cinq nervures et légèrement parsemées d'une poussière fine; découpées sur les bords par de très-petites dents à peine visibles, et terminées chacune par un petit poil court; pétiole grêle long de trois quarts de pouce (20 millimètres), marqué intérieurement d'un sillon peu profond.

FLEURS blanches, très-petites, disposées sur une grappe terminale plus courte que les feuilles et couverte d'une poussière grisâtre.

CALICE supère, évasé en forme de cloche, pulvérulent en dehors, divisé à son limbe en cinq petites dents égales, persistant.

COROLLE : cinq pétales de même longueur que le calice, obtus, tombant presque aussitôt que la fleur est ouverte.

ÉTAMINES : dix, de même longueur que la corolle : filets blancs, droits ; anthères oblongues, d'un beau jaune.

OVAIRE infère, sphérique ; style blanc, droit ; stigmate obtus, de couleur verte.

FRUIT, baie sphérique, couronnée par les dents du calice qui persistent, divisée intérieurement en trois loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce de Melastoma a de grands rapports avec le Melastoma pyramidalis, dont j'ai donné la figure à la planche 21. Mais l'extrême différence qui existe entre le port de ces deux plantes, la disposition de leurs fleurs, et la forme surtout de leurs calices, me les font regarder comme deux espèces différentes.

Le Melastoma pyramidalis a les calices presque glabres, resserrés au-dessous de leur limbe, et divisés en cinq dents égales et obtuses ; dans le Melastoma ambigua les calices sont évasés en cloches, entièrement couverts de poussière, et marqués de cinq petites dents aiguës. Le port de l'une et l'autre plante, la disposition et la proportion des fleurs sont entièrement différens.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXV.

Fig. 1, *un rameau du Melastoma ambigua.*



MELASTOMA cymbifolia.

Turpin pinx. *de l'Imprimerie de Langlois* *Bouquet sculp.*

MELASTOMA CYMBIFOLIA.

Melastoma, ramis quadrangulis petiolisque parce hispidis: foliis ovalibus, quinquenerviis, coriaceis, rugosis, subtus concavis, margine uncinulis quasi serrulato: floribus fasciculato-racemosis, decandris.

Frutex erectus, tri-quinquepedalis; rami crassi, rugellosi, pilis basi crassis ascendentibus rariuscule hispidi. Folia approximata, recurva; petiolo subunciali; quadriuncialia, oblongo-ovalia, acutiuscula, rigide apiculata, marginibus revolutis, integra et propter uncinulos marginales quasi serrulata; transverse sulcato-rugosa, subtus cymbiformi-concava; glabella. Pubes rariuscula et dimorpha in petiolo partimque in nervis; scilicet minutissime fascicularis et pilis longiusculis crassiusculis plerumque apice glandurari-capitellatis. Racemus terminalis, brevi-pedunculatus; rachi quadrangulata; ramis apice subdivisis, ramulis brevibus confertim fasciculifloris; floribus pusillis, sessilibus, suaveolentibus: squamulæ ad singulos ramillos floresque singulæ, murcidæ, caducæ, lineares. Calyx subgloboso-turbinatus; limbo quinquefido; lacinulis subrotundis, margine membranaceis, plerisque e medio dorso setulam emittentibus: albido-viridulus et superne partim obscure purpurascens. Petala quinque, alba, patentia, subcuneato-rotundata, concaviuscula. Stamina decem, extensione petalis longiora: filamenta alba, subulata, apice inflexa: antheræ luteæ, inclinatæ, subclavatæ, apice quasi truncatæ, centro tuberculi basilaris affixæ; loculis ipso apice latius perforatis. Ovarium plus quam semi-inferum, vertice convexo-prominens; scrobiculo umbilicali simplici: stylus staminibus brevior, incurvus, ad apicem paulo crassior: stigma obtusum. Bacca globosa, cinerea, lacinulis calycinis conniventibus coronata; trilocularis: semina numerosa minuta.

Obs. Sunt individua floribus omnibus abortantibus, defectu pistilli; cujus solummodo rudis inchoatio in fundo calycis percipitur.

Habitat in Antillis, ad summun montem sulphurigerum Guadlupæ; florens januario.

MELASTOME NAVICULAIRE.

ARBRISSEAU haut de trois à cinq pieds (12 décimètres) : rameaux quadrangulés ; écorce grise, comme ridée, munie de poils redressés et grossissant vers leur base.

FEUILLES rapprochées, médiocrement pétiolées ; longues d'environ quatre pouces (10 centimètres), larges de dix-huit à vingt lignes (4 centimètres) ; coriaces ; oblong-ovales, terminées par une petite pointe roide ; munies à leurs bords de très-petits crochets ; glabres par les deux faces ; la supérieure convexe avec trois dépressions longitudinales et sillonnée transversalement ; l'inférieure fortement concave. Cinq nervures longitudinales, nervilles transversaux nombreux et apparens. Quelques longs poils épars sur le pétiole et la partie inférieure des nervures.

FLEURS. Grappe terminale, serrée ; subdivisée en petits fascicules, dont les fleurs sont sessiles, petites et odorantes : pédoncule commun et ses rameaux quadrangulés : une petite écaille linéaire et caduque à chaque division de la grappe et à chaque fleur.

CALICE turbiné : cinq divisions plus courtes que le tube, arrondies, membraneuses vers les bords, portant sur le milieu du dos une petite soie.

COROLLE : cinq pétales blancs, étalés, arrondis et un peu rétrécis en coin par le bas, légèrement concaves.

ÉTAMINES : dix, plus longues que les pétales : filets blancs, subulés, fléchis en dedans à leur sommet : anthères jaunes, inclinées, à peu près en forme de massue ; comme tronquées au sommet par lequel elle s'ouvre par deux trous ; rétrécies à leur base, qui se termine par un petit renflement par lequel elle s'attache au filet.

PISTIL : ovaire infère, excepté par le sommet, qui est convexe avec un petit trou central pour l'insertion du style : style plus court que les étamines, courbé, un peu épaissi au bout : aréole stigmatique convexiuscule.

FRUIT : petite baie cendrée, globuleuse, couronnée par les dents conniventes du calice : trois loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

J'ai trouvé cette espèce vers le sommet de la *Soufrière* de l'île de la Guadeloupe, dans les Antilles : elle fleurit en janvier. Elle paroît être celle que Swartz a décrite sous le nom de *Melastoma coriacea, Fl. occid.,* pag. 790. Je suis d'autant plus porté à la regarder comme la même, que c'est la seule espèce de ce genre qui croisse avec le *Melastoma coccinea* dans le lieu qu'il a indiqué.

L. C. Richard.

MELASTOMA RACEMOSA.

Melastoma, axillis petiolisque barbatis : foliis lato-ovalibus, quinquenerviis, conspicue nervulosis, ciliatis : racemo terminali ; floribus sessilibus, decandris.

M. Racemosa. Aubl. Guy. t. 156.

Frutex tri-quadripedalis, erectus ; ramis cylindricis, præter nodos barbulatos glabris. Folia ampla, subsemipedalia ; petiolo subunciali, superne barbato ; ovalia, acuta ; seu etiam obovalia et obtusiuscula ; margine integriusculo seu leviter quasi crenulato, ciliato ; subrugosa ; omissis nervis parce minutimque puberulis glabra. Racemus terminalis, ad omnes divisiones barbulatus ; ramillis brevibus ; floribus parvulis, confertiuscule sessilibus. Calyx purpureus, brevi-campanulatus, marginulo subintegro. Petala quinque, rosea, patentia, cuneato-obovalia, apide oblique præmorsa. Stamina decem, illis paulo longiora ; filamenta purpurea, declinata : antheræ, purpurascentes, introrsum superne albescentes, inflexæ, lineari-oblongæ, utrinque obtusæ ; loculis singulis ad apicem foraminulo dehiscentibus. Ovarium inferum, scrobiculo umbilicari, nudo : stylus declinatus, clavatus : stigma, areola in apice styli minutim glandulosa. Bacca depressiuscule globosa, purpurea, circulo calycis truncati umbilicata ; trilocularis : semina numerosa, minuta.

Habitat frequens in paludosis fossisque sylvularum Guyannæ et in insula Porto-Rico : vere florens.

MELASTOME RACÉMEUX.

Arbrisseau de trois à quatre pieds (12 décimètres) de hauteur, dressé ; remarquable par la grandeur de ses feuilles, vu son peu d'élévation : rameaux cylindriques, glabres ; nœuds garnis de petits poils crépus, qui se continuent par les aisselles des feuilles.

Feuilles écartées, étalées ; portées par des pétioles moyens et barbus vers leur sommet ; longues de cinq à huit pouces (20 centimètres),



MELASTOMA racemosa.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

larges de trois à quatre et demi (12 centimètres); ovales ou largement obovales, aiguës ou obtusiuscules, quelquefois concaves, entières, ou comme très-légèrement denticulées, ciliées; membraneuses; glabres et vertes par les deux faces, plus ou moins teintes de pourpre, surtout aux nervures et par les bords; munies ordinairement de quelques poils sur une partie des nervures : cinq nervures bien distinctes; nervilles fort apparens en dessous.

FLEURS : grappe terminale, presque pyramidale : rameaux opposés, courts, courtement bi-tripartis : fleurs petites, peu nombreuses, serrées, sessiles.

CALICE purpurin, courtement campanulé; bord presque entier.

COROLLE : cinq pétales, incarnats, étalés, presque cunéiformes, obliquement échancrés.

ÉTAMINES : dix, surpassant un peu les pétales en longueur; filets pourpres, déclinés : anthères purpurines en dehors et pâles en dedans, oblongues, obtuses par les deux bouts : les deux loges s'ouvrent chacune par un trou terminal oblique.

PISTIL : ovaire infère; trou ombilical nu : style décliné, un peu en massue; aréole stigmatique planiuscule, et très-finement glanduleuse.

FRUIT. Petite baie pourpre, globuleuse, un peu aplatie, couronnée par une cicatrice circulaire du calice : trois (quelquefois quatre) loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cette plante est commune dans les lieux marécageux et les fossés des petits bois de la Guyane. On la trouve aussi dans l'île de la Trinité et dans celle de Porto-Rico. Elle fleurit en mars et avril.

L. C. Richard.

MELASTOMA CILIATA.

MELASTOMA foliis oblongo-ovalibus, quinquenerviis, glabriusculis, lævibus, rigidule ciliatis: racemo composito; floribus sessiliter spicillatis, glabris, decandris.

Melastoma ciliata. Act. Soc. hist. nat. Paris. 109.
M. purpurascens. Vahl.
M. articulata Lam. Dict.

FRUTEX tri-quinquepedalis, erectus; ramis cylindricis, ad nodos sæpius barbulatis. Folia patula; petiolo vix semiunciali et solito introrsum hirsuto suffulta; tri-quinqueuncialia, breviuscule acuminata, interdum quasi lato-lanceolata, setulis rigidulis quasi serrulata; petiolo, nervis marginibusque purpuratis, suprema sæpe toto purpureo suffusa : nervi interdum subtus pilosi; pilis minutis etiam per discum sparsis : nervuli non manifesti. Racemus terminalis, pedunculatus, totus purpureus; ramis bi-trifidis, supremis simplicibus; floribus pusillis, in ramulis sessiliter biseriatis; bracteolis squamulæformibus, acutis, subperfoliatis, interdum pubentibus, rachim post elapsos fructus quasi articulatam efficientibus. Calyx brevi-campanulatus, subinteger, vix repandulo-quinquefidus. Petala quinque, purpurascentia, concavo-patula, cuneato-obovalia, emarginata et fere obcordata. Stamina decem, petalis paulo longiora; antheræ lineari-oblongæ, inflexæ, basi simplices. Ovarium totum inferum; umbilico minuto, nudo : stylus ad apicem tantisper incrassatus : stigma, apex styli obtusus, minute glandulosus. Bacca depressiuscule globosa, brevissimo marginulo integro coronata, atro-purpurea, trilocularis; semina numerosa, minuta.

Habitat in sylvis Guyannæ; verno tempore florens.

MELASTOME CILIÉ.

ARBRISSEAU dressé, haut de trois à cinq pieds (12 décimètres): rameaux cylindriques, glabres; nœuds souvent barbus.

FEUILLES portées par des pétioles longs de trois à six lignes (12 milli-



MELASTOMA ciliata.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

mètres), ordinairement barbus sur leur face interne; ovales, plus ou moins oblongues et quelquefois presque lancéolées, toujours obtuses à leur base, comme un peu denticulées et bordées de poils un peu roides; cinq nervures, purpurines ainsi que les bords : les deux faces sont lisses et un peu luisantes, quelquefois entièrement glabres, le plus souvent garnies de poils simples, distincts et couchés.

FLEURS : grappe terminale, pédonculée, dressée, toute pourpre, pyramidale; rameaux opposés, divisés en deux ou trois épis de petites fleurs sessiles et disposées sur deux rangs; très-petites bractées squamiformes, perfoliées, persistantes et faisant paroître les petits rameaux comme articulés après la chute des fruits.

CALICE en petite cloche courte et un peu turbinée, à bord presque entier ou à cinq sinus peu exprimés : il est lisse et très-glabre.

COROLLE : cinq pétales purpurins, étalés et un peu concaves, en cœur renversé.

ÉTAMINES : dix, un peu plus longues que les pétales et de la même couleur que ceux-ci ; anthères infléchies, linéaire-oblongues, à base simple, perforées au sommet.

PISTIL : ovaire tout-à-fait infère, à ombilic nu : style un peu épaissi vers le haut : stigmate, bout du style obtus et finement glanduleux.

FRUIT : baie globuleuse, un peu raccourcie, couronnée par un très-petit bord entier, d'abord rouge et ensuite pourpre-noirâtre : trois loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cette espèce croît assez abondamment dans les forêts et les petits bois de la Guyanne françoise, où elle fleurit en mars et avril.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVIII.

Un rameau du Melastoma ciliata.

L. C. Richard.

MELASTOMA IMPETIOLARIS.

MELASTOMA foliis amplis, subamplexicaulibus, oblongo-ovalibus, subintegris, quinquenerviis, subtus rufo-tomentosis; pube glomerulata : racemo brachiato; floribus minutis, sessiliter denseque spicillatis, decandris.

Melastoma impetiolaris. Swarz, Fl. occid. 788.

FRUTEX majusculus; ramis obsolete rotundato-quadrangulatis, veluti rufo-pulverulentis. Pubes ramorum, foliorum, racemi et calycum rufescens, ex minutis glomerulis constans. Folia sex ad decem uncias longa, rarius etiam subpedalia, erecta, vix petiolata, oblongo-ovalia, acute acuminata, basi emarginata partimque amplexicaulia; vix manifeste denticulata: ex ipsa basi quinquenervia; supra glabra; subtus rufescenti-tomentosa et asperiuscula. Racemus subsessilis, erectus; terminalis, seu adjecto novello ramulo veluti axillaris; decussatim brachiatus, pyramidatus : racemuli ex pluribus spicillis pariter oppositis compositi: flores minuti, conferti, sessiles; quorum plerique solito nec explicantur neque etiam perficiuntur. Calyx campanulatus seu cyathiformis, margine brevissime crenato-quinquedentatus. Petala quinque, alba, patentiuscula, orbiculata, concava, lateribus incumbentia. Stamina decem, petalis longiora: filamenta plana : antheræ longitudine filamentorum, inclinatæ, lineares; loculis ad apicem rima lineari singulatim dehiscentibus; connectivo paulo infra loculos producto, et prope adnexionem filamenti bituberculato. Ovarium subglobosum, tertia circiter parte superne libere prominens, cætero inferum : stylus crassus, subclavatus : stigma, apex styli incrassatus et areola glandulari umbilicata terminatus. Bacca cærulea; globosa, margine calycino leviter quinquecrenato breviter coronata; tri-quadrilocularis, polysperma : semina cuneata.

Habitat in Antillis, San-Domingo, Porto-Rico, Jamaica.

MELASTOME IMPÉTIOLÉ.

ARBRISSEAU de grande taille, dressé : rameaux à quatre angles peu exprimés et arrondis, comme pulvérulens.



MELASTOMA impetiolaris.

Poiteau pinx.t de l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

PUBESCENCE des rameaux, des feuilles, de la grappe et des calices, composée d'une substance pulvérulente et roussâtre.

FEUILLES presque sessiles et en partie amplexicaules; dressées, longues de six à dix et quelquefois douze pouces (de 16 centimètres à 3 décimètres); oblong-ovales, rétrécies en pointe aiguë, échancrées à leur base, imperceptiblement denticulées : elles ont cinq nervures basilaires : leur face supérieure est glabre, et leur inférieure est drapée et un peu rude.

FLEURS. Grappe terminale ou comme axillaire, presque sessile, pyramidale, divisée en rameaux opposés en croix et subdivisés en plusieurs petits épis également opposés : fleurs très-petites, serrées, sessiles; dont la plupart restent closes et imparfaites.

CALICE campanulé, à bord dressé, fort court, à cinq petites dents obtuses.

COROLLE : cinq pétales blancs, peu étalés, orbiculés, concaves.

ÉTAMINES : dix, surpassant les pétales : filets aplatis : anthères de la longueur de ceux-ci, inclinées, linéaires; loges s'ouvrant chacune par une petite fente terminale; connectif prolongé un peu au-dessous des loges et muni, près du point d'attache du filet, de deux petits tubercules.

PISTIL : ovaire presque globuleux; libre et proéminent par son tiers supérieur, et infère du reste : style un peu en massue : aréole stigmatique ombiliquée et terminant le sommet renflé du style.

FRUIT : baie, d'abord pourpre et ensuite bleue; globuleuse, couronnée par le petit bord légèrement crénelé du calice : trois à quatre loges contenant un grand nombre de graines cunéiformes.

OBSERVATIONS.

Cette espèce croît dans les îles américaines de St.-Domingue, Porto-Rico, la Jamaïque.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIX.

Une branche du Melastoma impetiolaris.

L. C. Richard.

MELASTOMA STENOBOTRYS.

MELASTOMA glaberrima : ramis quadrangulis : foliis oblongis, basi obtusis, denticulatis, quinquenerviis : racemo longo, stricto; floribus pedicellatis, decandris; bracteis calyce majoribus, coloratis, caducis.

M. quadrangularis? Swartz, Fl. occ. 770.

FRUTEX erectus, tri-quinquepedalis, elegans, glaberrimus; ramis inferne obtuse, superne eximie quadrangulatis, et lateribus solito canaliculatis, purpureis. Folia petiolo subsemiunciali suffulta; lanceolato-oblonga, acuminata, basi obtusa, denticulis minutis et remotiusculis serrulata; nervi quinque, marginalibus vix manifestis, intermediis paulo supra basim oriundis : inferior facies, rite armato oculo, veluti granulosa. Racemus terminalis, sessilis, foliis longior; rachi tetragono-canaliculata : racemuli decussatim oppositi, stricte erecti, breviusculi; floribus omnibus pedicellatis, erectis : bracteæ purpurascentes, obovales, concavæ, superne minutissime ciliolatæ, ante florum explicationem caducæ; una ad basim singulorum pedicellorum; binæ ad imum calycem oppositæ, superne incumbendo istum et corollam clausam amplexantes. Calyx breviter campanulatus; dentibus quinque, abbreviatis, obtusis, firmiuscule membranaceis, erectis, purpurascentibus, sub optima lente veluti subtiliter denticulatis. Petala quinque, carneo-alba, patentia aut etiam demum subreflexa, subrotunda, concava, ad apicem sinu parvo bilobulata; lobulis conniventibus. Stamina decem, petalis paulo longiora, erecta : filamenta latiuscule subulata, purpurea : antheræ subovato-oblongæ, apice emarginatæ; connectivo paulo infra loculos producto et basi bituberculato; loculis albidis, levibus, a latere interiore tota longitudine dehiscentibus. Ovarium inferum; vertice insigniter prominens in tuberculum striatum, apice pro insertione styli concavatum : stylus staminibus paulo brevior, manifeste clavatus : stigma, areola glandularis, orbiculata, umbilicata, ad apicem styli veluti truncatum. Fructum non vidi : ovarium tri-quadriloculare; loculis multiovulatis.

Habitat in montibus insulæ Hispaniolæ (San-Domingo).

MELASTOMA, *Pl. XXX.*



MELASTOMA stenobotrys.

Turpin pinx. de l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

MELASTOME A GRAPPE ÉTROITE.

Arbrisseau dressé, haut de trois à cinq pieds (1 à 1½ mètres); généralement glabre : rameaux pourpres, quadrángulés et cannelés; les angles devenant obtus vers leur partie inférieure.

Feuilles médiocrement pétiolées; longues de quatre à cinq pouces (12 centimètres), larges de dix à douze lignes (2 centimètres); oblongues, comme lancéolées, rétrécies en pointe par leur extrémité supérieure, obtuses à leur base, finement denticulées : cinq nervures, dont les deux marginales sont peu visibles, et les deux intermédiaires naissent un peu au-dessus de la base : leur face inférieure, vue à une forte loupe, paroît granuleuse.

Fleurs : grappe terminale, sessile, dressée, longue et étroite : grappes partielles opposées en croix, dressées, courtes, composées de fleurs peu nombreuses et toutes pédicellées : bractées purpurines, obovales, concaves, tombant avant l'épanouissement des fleurs; une à la base de chaque pédicelle, et deux au bas du calice, qu'elles enveloppent.

Calice campanulé : cinq dents raccourcies, obtuses, membraneuses, dressées, purpurines.

Corolle : cinq pétales, incarnats-blanchâtres, étalés et même réfléchis, à peu près ronds, concaves; ayant à leur sommet un petit sinus, qui les divise comme en deux petits lobes rapprochés.

Étamines : dix, excédant un peu les pétales en longueur, dressées : filets purpurins, un peu larges et subulés : anthères beaucoup plus courtes que les filets, oblongues, échancrées au sommet; connectif prolongé un peu au-dessous des loges, et terminé inférieurement par deux petits tubercules; loges blanchâtres, lisses, s'ouvrant dans toute leur longueur par une suture peu visible et voisine de leur ligne de réunion.

Pistil : ovaire infère, saillant seulement par son sommet en une sorte de tubercule cannelé et terminé par un petit enfoncement : style plus court que les étamines, en massue, comme tronqué au sommet : aréole stigmatique orbiculée et ombiliquée.

Fruit : ovaire quelquefois triloculaire, le plus souvent à quatre loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce croît sur les montagnes de l'île de Saint-Domingue.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXX.

Une branche du Melastoma stenobotrys.

L. C. Richard.



MELASTOMA semicrenata.

Turpin pinx.

de l'Imprimerie de Langlois.

Bouquet sculp.

MELASTOMA semicrenata.

Melastoma glabra : foliis oblongis, in longissimum acumen sensim angustatis, superne crenatis; trinerviis : floribus paniculatis, decandris; calycibus cylindraceis, limbo breviore, calyptrali seu bivalvi.

M. acuminata? Lam.

Frutex erectus, elegans; ramis ramulisque cylindricis, his virentibus, glabris. Folia quadri- sexuncialia; subovali-oblonga, sensim et promisse angustata, superne crenata, inferne integra, mere trinervia, glabra : armato oculo, pubes puncticuliformis, glomerulata, in foliis novellis et summorum petiolis. Panicula terminalis; ramulis, pedicellis et calycibus, armato oculo, veluti imperfecta pube scabriusculis. Calyx viridulus, oblongo-tubulatus : limbus tubo brevior, indivisus, bipartibilis seu rarius calyptræ aut operculi instar circumscissilis. Petala quinque, alba, ovalia, patula. Stamina decem; structura *M. cornifoliæ;* stipitulo antherarum multo breviore. Ovarium tubo calycis dimidio brevius, subglobosum, superne striatum, seminiferum, subtriloculare : stylus et stigma uti in supradicta specie. Fructum non vidi.

Habitat in Guadlupa : florentem legi junio.

MELASTOME demi-crénelé.

Arbrisseau d'un port élégant, dont les branches sont cylindriques, et les jeunes rameaux verts, glabres, dressés.

Feuilles longues de quatre à six pouces (12 à 16 centimètres), y compris le pétiole qui a six à neuf lignes (12 à 20 millimètres) de longueur. Elles sont oblongues, insensiblement rétrécies et prolongées en pointe, entières du bas, et manifestement crénelées à leur partie supérieure; glabres et d'un vert clair sur les deux faces : trois nervures, sans indice de nervures marginales. Les jeunes feuilles, vues à une forte loupe, sont comme parsemées de petits points, dus à de petits groupes de poils extrêmement courts.

Fleurs blanches; en panicule terminale, pédonculée, peu prolongée

et plus courte que les dernières feuilles : ses divisions paroissent, sous la loupe, comme un peu raboteuses.

CALICE : tube oblong, cylindracé, légèrement strié : limbe plus court, indivis, se rompant transversalement et rejeté sur le côté en manière de couvercle, ou bien se partageant longitudinalement en deux pièces qui tombent après la fleuraison.

COROLLE : cinq petales, étalés, ovales.

ÉTAMINES : dix, un peu plus longues que les pétales : anthères à peu près de la longueur des filets, linéaires, arquées en dedans, attachées à ceux-là par un rétrécissement très-court et bifide de leur base.

PISTIL : ovaire une fois plus court que le tube du calice, faisant corps avec celui-ci par sa moitié inférieure, globuleux, obtus, strié à sa partie supérieure : style filiforme, incliné et courbé : stigmate convexe, ombiliqué.

FRUIT inconnu.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est très-voisine du *M. à feuilles de cornouiller.* Je l'ai trouvée en fleurs au mois de juin, dans l'île de la Guadeloupe.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXI.

Fig. 1, *bouton de fleur, dont le limbe du calice se rompt en deux pièces ou valves.*
Fig. 2, *autre, dont le calice est à demi-rompu transversalement.*
Fig. 3, *fleur entière, épanouie.*
Fig. 4, *calice de la fig.* 1, *séparé.*
Fig. 5, *coupe longitudinale du calice et de l'ovaire, qui porte le style et le stigmate : un pétale et une étamine insérés au haut du tube du calice.*
Fig. 6, *étamine grossie.*

L. C. Richard.



MELASTOMA fothergilla.

Turpin pinx. de l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

MELASTOMA FOTHERGILLA.

MELASTOMA foliis amplis, ovali-lanceolatis ovalibusve, sensim acuminatis, quinque-septemnerviis, subtus rufidulis : panicula; calycibus decidue bibracteatis, subintegris, glabris : staminibus decem seu duodecim.

FRUTEX magnus, sæpe arborescens, novem ad quindecim pedes altus, speciosus; ramis rubiginosis, apicem versus solito compressis. Pubes, qua variæ partes rufescunt seu candicant, impalpabilis, glomerulata. Folia, modo lato-lanceolata, utrinque acuta, quinquenervia, uti in icone Aubletiana; modo amplo-ovalia, sensim in acumen angustata, integra; subtus rufidula, super glabra, septemnervia; nervis omnibus ex ipsomet petiolo prodeuntibus. Panicula terminalis, ramillis apice subsessiliter trifloris : bracteæ albidæ, extus pulverulentæ, cuneato-obovales; binæ tribus floribus communes, ante horum expansionem caducæ; binæ etiam singulos flores involventes, sub anthesi patulæ, brevi deciduæ. Calyx glaberrimus, viridulo-albescens, cyathiformis, leniter decemstriatus; limbo levissime quinque-sexcrenato. Petala quinque, rarius sex, carneo-albida, subrotatim patensissima, oblonga, obtusa, plana. Stamina decem, rarius duodecim; petalis longiora, erecta : filamenta croceo-rubentia, recta : antheræ paulo longiores, supra basim adnexæ, introrsum arcuatæ, subulatæ; loculis undulosis, apicilari poro perviis, aureis; connectivo filamentis concolore. Ovarium imissima tantum parte calyci connatum, illius tubo brevius, cylindraceum, decemstriatum, apice depresso-truncatum; striis truncaturæque ambitu pubentibus : stylus staminibus brevior, paulisper declinatus, crasso-filiformis : stigma peltatum, convexum. Bacca a calyce globosa, nigricans, limbo calycino subintegro coronata; apice ipsius fructus excavato, per foramen calycis visibili; bi-trilocularis, polysperma.

Observatio. Occurrunt duæ insignes varietates :

I. *Lanceolata :* foliis lanceolatis, utrinque acutis, quinquenerviis.
FOTHERGILLA mirabilis. AUBL. t. 175.

II. *Ovalis :* foliis lato-ovalibus, septemnerviis (quæ in tabula nostra exprimitur).
MELASTOMA dodecandra. LAM.
MELASTOMA compressa. VAHL.

MELASTOMA, *Pl. XXXII.*

Habitat in Antillis : in sylvis redivivis, montanis, humidis Guadlupæ florentem novembri et decembri legi; junio fructiferam in Martinica.

Nota. Nusquam per Guyannam mihi occurrit.

MELASTOME FOTHERGILLE.

GRAND et bel arbrisseau, ou moyen arbre, haut de neuf à quinze pieds (4 mètres) : rameaux roux, et ordinairement comprimés vers leur sommité.

PUBESCENCE impalpable, glomérulée, donnant aux diverses parties une couleur blanchâtre ou rousse.

FEUILLES grandes, très-étalées, assez longuement pétiolées, largement lancéolées ou ovales, rétrécies insensiblement en pointe, entières; glabres et vertes en dessus, roussâtres en dessous : cinq à sept nervures, naissant toutes de la base même de la feuille.

FLEURS : panicule lâche; pédoncules secondaires ordinairement opposés trois à trois; les tertiaires terminés par trois fleurs presque sessiles et assez grandes. Bractées incanes, en ovale renversé et un peu rétrécies en coin; deux communes à chaque groupe de trois fleurs, avant l'expansion desquelles elles tombent: deux propres à chacune d'elles, d'abord étalées, puis tombantes.

CALICE très-glabre, verdâtre et un peu blanchâtre, en cloche un peu oblongue, strié; limbe dilaté, court, à cinq ou six sinuosités peu profondes.

COROLLE : cinq à six pétales, blancs avec une légère teinte incarnate; oblongs, obtus, planes, étalés presque en roue.

ÉTAMINES : dix à douze, plus longues que les pétales; dressées : filets d'un rouge couleur de safran, filiformes : anthères presque en alène, arquées en dedans, fixées par le bas du dos, un peu au-dessus de leur base; loges dorées, onduleuses, s'ouvrant chacune par un pore apicilaire, connectif de la couleur des filets.

PISTIL : ovaire presque libre, un peu cylindrique, tronqué, avec un léger enfoncement au sommet; marqué de dix à douze stries, qui sont pubescentes, ainsi que le pourtour de l'enfoncement:

style plus court que les étamines, un peu décliné, filiforme : stigmate élargi en disque convexe : ovaire bi-triloculaire, multiovulé.

FRUIT : baie noirâtre, globuleuse, couronnée par le limbe presque indivis du calice; à deux ou trois loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, remarquable par la beauté de son feuillage et même de ses fleurs, croît dans les bois montueux et humides des Antilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXII.

Fig. 1, *fleur entière de grandeur naturelle.*
Fig. 2, *calice et pistil.*
Fig. 3, *calice coupé longitudinalement, pour faire voir l'ovaire.*
Fig. 4, *étamine.*
Fig. 5, *fruit.*

MELASTOMA SWARTZIANA.

MELASTOMA foliis oblongo-ovalibus, abrupte acuminatis, subtus incano-rufescentibus, septemnerviis : racemo stricto; calycibus decidue bibracteatis, obtuse dentatis, tomentosis.

M. Fothergilla. Swarz, Fl. 783.

ARBORESCENS; ramulis subteretibus, ex incano rufescentibus. Folia longe petiolata, apprime ovalia seu oblongo-ovalia, abrupte breviterque acuminata, integra; subtus pulveraceo-tomentosa, ex incano ad rufidulum inclinantia; quadri- sexunciali longitudine. Racemus terminalis; ramulis tri-quinquefloris. Calyx campanulatus, lævis, obtuse quinque- sexdentatus, perinde ac bracteæ incano-tomentosus. Ovarium fere totum liberum, globosum, apice depresso-truncatum, prorsus pubens. Petala, stamina, stylus, stigma, et fructus omnino uti in *M. Fothergilla*, cum qua maximam habet affinitatem; facile tamen, præprimis calyce, dignoscenda.

Habitat in Jamaïca.

MELASTOME DE SWARTZ.

GRAND arbrisseau, dont les jeunes rameaux sont presque cylindriques et incânes ou roussâtres.

FEUILLES longuement pétiolées, exactement ovales ou un peu oblongues, brusquement rétrécies en une pointe peu prolongée, entières : elles sont couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre ou roussâtre : elles ont sept nervures partant toutes de la base : leur longueur est de quatre à six pouces (12 à 16 centimètres).

FLEURS : grappe terminale, non étalée, dont les petits rameaux portent trois à cinq fleurs blanches et assez grandes.

CALICE campanulé, uni ou sans stries, à cinq ou six dents obtuses; il est drapé et incâne comme les bractées.

PISTIL : ovaire presque entièrement libre, globuleux, tronqué et un peu excavé à son sommet, totalement pubescent.



MELASTOMA swartziana.

Turpin pinx.t De l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

OBSERVATIONS.

1.° Les bractées, les pétales, les étamines, le style, le stigmate et le fruit, sont semblables à ceux du *M. Fothergilla.*

2.° Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque.

3.° Les botanistes ont confondu jusqu'à présent cette espèce avec le *M. Fothergilla;* mais elle mérite d'en être distinguée par ses feuilles brusquement acuminées, sa pubescence moins rousse, sa grappe resserrée, et surtout par son calice distinctement denté et duveté comme les bractées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIII.

Fig. 1, *bouton de fleur et ses deux bractées.*
Fig. 2, *fleur entière, épanouie.*
Fig. 3, *étamine.*
Fig. 4, *calice coupé et portant le pistil.*

L. C. Richard.

MELASTOMA DISCOLOR.

MELASTOMA : foliis ovalibus, promisse acuminatis, erosis, quinquenerviis, subtus pulverulento-albicantibus : corymbo dense parvifloro ; floribus octandris.

M. discolor. JACQ. Am. 130.
SLOANE, JAM. t. 198, f. 1.

FRUTEX elegans, quadri-sexpedalis, ramis teretibus. Pubes diversarum partium minutissime glomerulata, veluti pulveracea. Folia longiuscule petiolata, lato-ovalia, in longum acumen angustata, marginibus leviter erosa; subtus albicantia, super glabra : nervis quinque, duobus interdum supra basim ortis et inde subtriplinervia. Corymbus terminalis, subcymosus, confertim multiflorus; floribus omnibus pedicellatis, plerumque ternis. Calyx subgloboso-urceolatus, supra dilatatus in limbum concavum, dentibus brevibus, rotundatis, extrorsum gibbis. Petala quatuor; luteolo-albida, quandoque partim purpurascentia; erecta, latere incumbentia; brevi-obovalia, obliquiuscule retusa, concavula; calyce toto paulo breviora. Stamina octo : filamenta petalis vix longiora, erecta, plana : antheræ sulphurinæ, fere longitudine filamentorum, extrorsum leniter arcuatæ, oblongæ; loculis per foraminulum apicilare ipsis commune pollinem ejicientibus. Ovarium totum inferum : stylus petalis subdimidio longior, crassiuscule filiformis, rectus : stigma; apex styli obtusatus, demum paulo crassior et concavulus. Baccæ glabræ, globosæ, atro-violaceæ, limbo calycino quasi repando coronatæ, umbilicatæ; quadri-quinque-loculares, polyspermæ.

Habitat in Antillis : frequens in territorio Guadlupæ dicto *le Parc;* et in fruticetis montanis Martinicæ.

MELASTOME DISCOLOR.

BEL arbrisseau, haut de quatre à six pieds (1 à 2 mètres) : rameaux cylindriques, très-feuillus; sommités blanchâtres.



MELASTOMA discolor.

Poiteau pinx.

De l'Imprimerie de Langlois

Bouquet sculp.

Pubescence des diverses parties, très-menue, glomérulée, comme pulvéracée.

Feuilles longuement pétiolées, étalées, ovales, rétrécies en pointe longue, obtuses par leur base, très-légèrement et inégalement denticulées, blanchâtres et comme très-finement drapées en dessous: cinq nervures, ou toutes basilaires, ou dont deux latérales naissent un peu au-dessus des autres.

Fleurs : corymbe terminal, généralement blanchâtre et comme pulvérulent, dont les divisions s'élèvent à peu près à la même hauteur, et sont terminées par un grand nombre de petites fleurs serrées.

Calice verdâtre, presque globuleux à sa partie inférieure, un peu dilaté supérieurement en un limbe concave; à quatre dents courtes, souvent inégales, arrondies, relevées postérieurement d'une petite bosse, et pressant légèrement les bases des pétales.

Corolle : quatre pétales, un peu plus courts que le calice pris dans son entier, dressés, se recouvrant en partie par un de leurs bords; obovales, un peu obliquement échancrés, légèrement concaves. Ils sont d'un blanc sale ou tirant sur le jaunâtre, et quelquefois en partie purpurins.

Étamines au nombre de huit : filets à peine plus longs que les pétales, dressés, aplatis : anthères sulfurines, presque de la longueur des filets, oblongues, un peu arquées en dehors, s'ouvrant par un petit trou terminal commun aux deux loges.

Pistil : ovaire entièrement infère; style filiforme, droit, une fois plus long que les pétales : stigmate d'abord convexe, et ensuite concave.

Fruit : corymbe fructifère devenu plus lâche et glabre: baies globuleuses, couronnées par le limbe légèrement sinueux du calice; glabres, d'un violet noirâtre, le plus souvent à cinq loges polyspermes : cloisons et placenta devenus charnus et colorés comme le reste du péricarpe.

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce croît dans les Antilles : elle abonde sur le territoire de la Guadeloupe, nommé *le Parc*, et sur les montagnes de la Martinique.

MELASTOMA DISCOLOR.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIV.

Fig. 1, *bouton de fleur, où l'on voit le calice et les pétales commençant à s'ouvrir.*
Fig. 2, *pétale détaché.*
Fig. 3, *fleur entière.*
Fig. 4, *deux des étamines.*
Fig. 5, *fruit entier.*
Fig. 6, *coupe transversale du fruit.*
Fig. 7, *graines.*

L. C. Richard.



MELASTOMA pendulifolia.

MELASTOMA PENDULIFOLIA.

MELASTOMA pube glomerulosa, vix visibili, pulverulenta : foliis pendulis, ovali-lanceolatis, subdenticulatis, quinquenerviis : panicula terminali, sessili, pyramidata; floribus decandris; calyce tubuloso, subintegro.

FRUTEX majusculus, quadri-novempedalis; ramis ramulisque erectis, teretibus; horum summa pars, perinde ac tota paniculæ ramificatio, inconspicua pube dilute rufescens. Diversarum partium pubes, nonnisi armato oculo visibilis, ex subtilissimis glomerulis constat. Folia solito recurvo-pendula; breviuscule petiolata, ovali-lanceolata, longiuscule acuteque acuminata, perminute denticulata; ab ipsa basi quinquenervia; tenuiter membranacea; supra glabella; subtus parce puberula, nervis nervillisque dilutissime rufidulis. Panicula terminalis, sessilis, pyramidata : bracteæ pusillæ, subulatæ, binæ ad basim singulorum florum. Calyx subtilissime pulverulentus; oblongo-tubulatus, leviter decemsulcatus; limbo paululum dilatato, brevissimo, levissime quinquesinuato; crenis postice prope apicem minutissime apiculatis. Petala quinque, alba, patula, brevi-obovalia, concaviuscula. Stamina decem, fere dupla petalorum longitudine, erectiuscula : filamenta angusta, apice summo tantisper recurva : antheræ iis paulo longiores, longo-lineares, sursum paulum attenuatæ, introrsum subarcuatæ, loculis subundulatis : horum bases desinunt in duos lobulos liberos, obtusos, paululum divergentes, pone quos apex filamenti imo adnectitur connectivo, cujus ipsa basis retusa est et loculis tantillo brevior : foraminulum apicilare, binis loculis commune. Ovarium vix tertia parte liberum; vertice obtuse conoideo, apice pro styli insertione scrobiculato, ambitu scrobiculi exilissime obtuseque quinquedenticulato; triloculare, multiovulatum : stylus tripla calycis longitudine, declinans, subfiliformis : stigma vix apice styli crassius, depresso-capitulatum, subtilissime glandulosum. Fructum non vidi.

Habitat in sylvulis redivivis Guadlupæ : florens novembri.

MELASTOMA, *Pl. XXXV.*

MELASTOME A FEUILLES PENDANTES.

TIGE. Grand arbrisseau de quatre à neuf pieds (1 à 3 mètres) de hauteur; dont les rameaux sont dressés et cylindriques : la partie supérieure des plus jeunes et toutes les ramifications de la panicule sont rendues roussâtres par un duvet presque invisible.

PUBESCENCE des diverses parties, semblable à une poussière excessivement fine, peu abondante, tirant sur le roux clair, et composée de petits poils glomerulés.

FEUILLES courtement pétiolées, recourbé-pendantes, oval-lancéolées, rétrécies en pointe assez longue et aiguë, munies de denticules difficiles à apercevoir; à cinq nervures partant de la base même : elles sont minces, pubescentes en dessous, et presque glabres en dessus.

FLEURS : panicule terminale, sessile, pyramidale : deux petites bractées subulées, roussâtres à la base de chaque fleur.

CALICE tubulé, oblong, comme en petite cloche alongée; obscurément marqué de dix sillons, un peu pulvérulent : limbe un peu évasé, extrêmement court, à cinq sinus très-légèrement exprimés, d'où résultent cinq crénelures, dont chacune a postérieurement près de son sommet une très-petite pointe.

COROLLE : cinq pétales blancs, étalés, courtement obovales, un peu concaves, à peu près de la longueur du calice.

ÉTAMINES : dix, près d'une fois plus longues que les pétales, presque dressées : filets étroits, courtement recourbés à leur sommet : anthères étroitement linéaires, presque subulées; loges onduleuses, inférieurement prolongées en deux petits lobes obtus et un peu divergens; le point d'adnexion du filet au connectif est caché par ces petits lobes; et la base même de celui-là est un peu échancrée et plus courte que ceux-ci : un petit trou terminal sert d'orifice commun aux deux loges.

PISTIL : ovaire infère par les deux tiers; son sommet saillant en cône obtus est terminé par un petit trou bordé de cinq denticules obtuses : style d'une longueur presque triple de celle du calice, plus ou moins décliné, filiforme : stigmate à peine plus épais

que le bout du style, en capitule déprimé, et muni de glandes excessivement menues. Ovaire à trois loges, renfermant un grand nombre d'ovules.

FRUIT inconnu.

OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau croît dans les petits bois de la Guadeloupe, où je l'ai trouvé en fleurs au mois de novembre.

Il pourroit arriver qu'on trouvât cette espèce avec des feuilles simplement étalées. Mais celles de tous les individus que j'ai vus dans le même lieu étoient pendantes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXV.

Fig. 1, *fleur vue de côté.*
Fig. 2, *fleur vue presque de face.*
Fig. 3, *calice.*
Fig. 4, *pétale vu de face.*
Fig. 5, *pétale vu de côté.*
Fig. 6, *étamine grossie.*

MELASTOMA AMYGDALINA.

MELASTOMA glaberrima: foliis lanceolatis, acuminatis, denticulatis, triplinerviis : racemulis aphyllo-rameis, laxiuscule paucifloris; floribus octandris; calyce truncato.

M. amygdalina, LAM.

FRUTEX omnibus partibus glaberrimus, erectus; ramulis cylindraceis, superne paucifoliatis, inferne aphyllis. Folia mediocriter petiolata, longiuscule lanceolata, acuminata, basi acutissima, marginibus minute denticulata; triplinervia; nervis extimis vix a margine distinctis. Racemuli fasciculiformes, laxiuscule pauciflori, ad nodos aphyllos ramorum et imæ ramulorum partis; floribus pusillis. Calyx subglobosus; laciniis quatuor, obtusis, deciduis. Petala quatuor subrotunda. Stamina octo pistillumque, uti in *M. multiflora.* Baccæ pusillæ, globosæ, brevissimo truncatoque calycis marginulo coronatæ, nigricantes, pulposæ, quadriloculares: semina multa, minuta, flaventia.

Habitat in insula Porto-Rico.

Nota. Folia solito paulo angustiora sunt quam in icone nostra, quæ varietatem latifoliam exprimit.

MELASTOME A FEUILLES D'AMANDIER.

TIGE. Arbrisseau dressé, dont toutes les parties sont glabres : rameaux cylindriques; jeunes rameaux dénués de feuilles à leur partie inférieure.

FEUILLES médiocrement pétiolées, longuement lancéolées, acuminées, très-aiguës à leur base, très-finement denticulées : cinq nervures; deux très-déliées à peine distinctes des bords, deux naissant à une distance remarquable de la base du disque.

FLEURS fort petites, disposées en petits fascicules un peu lâches, qui naissent aux nœuds sans feuilles des rameaux et des ramilles.

Nota. Elles ont la même structure que celles du *M. multiflora.*



MELASTOMA amygdalina.

Turpin pinx.

De l'Imprimerie de Langlois.

Bouquet sculp.

Fruit : petite baie noirâtre, sphéroïdale, mollement charnue : quatre loges, contenant beaucoup de petites graines ovoïdes et jaunâtres.

OBSERVATIONS.

Elle croît dans les Antilles, et particulièrement dans l'île de Porto-Rico.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVI.

Fig. 1, *fruit grossi.*
Fig. 2, *fruit coupé transversalement.*
Fig. 3, *graines.*

L. C. Richard.

MELASTOMA MULTIFLORA.

MELASTOMA glaberrima : foliis lanceolatis, denticulatis, trinerviis, lucidis : racemis rameis et axillaribus, laxis; floribus minutis, octandris.

M. multiflora, LAM.

FRUTEX omnibus partibus glaberrimus; ramis teretibus, nodosis. Folia petiolata, lanceolata, utrinque æqualiter acuta, denticulata, trinervia, nervis lateralibus supra basim ortis; membranacea, lucida. Racemi parvuli, laxe multiflori, oppositi, in ramis infra folia et in axillis : flores minuti. Calyx turbinato-campanulatus, lævis; limbo quadrifido; laciniis rotundatis, membranaceis, sub explicatione caducis; unde illius florentis margo quasi truncatus. Petala quatuor, alba, suborbiculata, emarginata. Stamina octo, petalis longiora : filamenta complanata, latiuscule subulata, recurva, apice abrupte inflexa : antheræ inclinatæ, basi simplici affixæ; clavatæ, apice bilabiatim dehiscentes, hiatu binis loculis communi. Ovarium totum inferum : stylus dupla calycis longitudine, erectus; stigma peltatum, orbiculatum, convexiusculum, umbilicatum. Fructum non vidi : ex ovarii structura, is est quadrilocularis, polyspermus.

Habitat in insula San-Domingo.

MELASTOME MULTIFLORE.

MOYEN ARBRISSEAU, dont toutes les parties sont très-glabres; à rameaux cylindriques, noueux.

FEUILLES médiocrement pétiolées, lancéolées, également aiguës par les deux bouts, denticulées, planes, membraneuses, luisantes, trinervées; les deux nervures latérales naissant à une certaine distance de la base; les petites nervures transversales simples et parallèles.

FLEURS très-petites : petites grappes nombreuses, opposées et souvent



MELASTOMA multiflora.

Turpin pinx. *De l'Imprimerie de Langlois.* *Bouquet sculp.*

agrégées, situées sur les rameaux et aux aisselles des feuilles, lâchement multiflores.

CALICE campanulé, lisse : limbe à quatre divisions membraneuses, arrondies, caduques ; le bord du calice paroissant alors tronqué.

COROLLE : quatre pétales blancs, presque orbiculés, un peu rétrécis à la base, échancrés, légèrement concaves. Ils sont insérés, ainsi que les étamines, à une certaine distance du bord du calice.

ÉTAMINES : huit, plus longues que les pétales : filets aplatis, largement subulés, recourbés, infléchis brusquement à leur sommet : anthères de la longueur des filets, inclinées vers le style ; claviformes ou conformées en petite massue, fixées par leur base simple ; elles s'ouvrent au sommet en deux lèvres obtuses, dont l'inférieure est plus étroite ; l'orifice béant qui en résulte est commun aux deux loges.

PISTIL : ovaire totalement infère : style dressé, une fois plus long que le calice, cylindrique : stigmate pelté, orbiculé, légèrement convexe avec un petit enfoncement central.

FRUIT . . . . quadriloculaire, polysperme.

OBSERVATIONS.

Cette espèce se trouve à Saint-Domingue : elle est très-voisine du *M. purpurascens*, Sw. Fl. 804, qui en diffère principalement par ses feuilles acuminées et sans dents.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVII.

Fig. 1, *pétale.*
Fig. 2, *étamine.*
Fig. 3, *calice et pistil.*
Fig. 4, *fleur entière.*

L. C. Richard.

MELASTOMA ACUTIPETALA.

MELASTOMA pulveraceo-pubens: foliis oblongis, basi obtusis, integris, quinquenerviis: floribus pauciter axillaribus, subsessilibus, octandris; petalis e lata basi in acumen angustatis, pone apicem aristulatis.

FRUTEX erectus; ramis ramulisque opposite patentissimis, subteretibus; pube pulveracea, pilis ramosis permixta, rufescentibus. Folia patentissima, petiolata, subovali-oblonga, acutiuscula, non acuminata, basi obtusissima, integra, rariter ciliolata; quinquenervia; nervis duobus vix a margine distinctis: petioli, nervi subtus et nervuli, uti ramuli, rufescentes; pili præterea simplices in disco sparsi. Flores pusilli, pauciter in axillis aggregati, brevissime pedicellati. Calyx subglobosus, granuloso-pulverulentus; dentibus quatuor minutis, distantibus, acutiusculis. Petala quatuor, recurvo-patula, basibus latis contigua, ex ima parte latiore sensim in acumen angustata, nervo dorsali prope apicem in setulam desinente. Stamina octo, petalis longiora: filamenta crassiuscule plana, latiuscula, oblonga, apice breviter et abrupte angustata: antheræ inclinatæ, oblongæ, obtusæ, basi simplici affixæ; foramine apicilari postico; binis loculis communi dehiscentes. Ovarium inferum; areola verticis octosulcata, centro prominula, prominentia pro styli insertione excavata: stylus staminibus longior, curvatim declinans, medium versus crassior, supra attenuatus; corpusculis oblongis, stipitulatis, ascendentibus, exalbidis conspersus: stigma, apex styli simpliciter convexo-obtusatus, glandularis. Bacca cærulescens, globosa, denticulis calycinis coronata; quadrilocularis; loculis polyspermis.

Habitat in insula San-Domingo.

MELASTOME À PÉTALES AIGUS.

TIGE. Arbrisseau dressé, dont les rameaux sont opposés, très-étalés, presque cylindriques : ils sont couverts d'un duvet roussâtre, très-court, composé de petits grains difformes et de poils rameux qui ne sont visibles qu'à l'aide d'une forte loupe.



MELASTOMA acutipetala.

Turpin pinx.t De l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

FEUILLES étalées à peu près sur le même plan que les rameaux, médiocrement pétiolées, longues de deux pouces à deux pouces et demi (6 centimètres), larges de huit à dix lignes (20 millimètres); oblongues, obtuses à leur base et un peu aiguës au sommet, à bords entiers et garnis de quelques cils; parsemées sur les deux faces de quelques petits poils simples : cinq nervures, dont deux se distinguent difficilement des bords : les nervures et les nervilles transversaux, qui sont très-sensibles, sont roussâtres comme les rameaux.

FLEURS fort petites, fasciculées en petit nombre aux aisselles des feuilles, très-courtement pédicellées.

CALICE presque globuleux; à quatre dents très-petites, un peu aiguës, distancées, dressées : vu à la loupe, il paroît couvert de petits grains blanchâtres, irréguliers, fixés par un petit rétrécissement basilaire.

COROLLE : quatre pétales; d'abord rapprochés en cône aminci en pointe; puis recourbés, étalés; élargis à leur base et rétrécis en pointe, dont le sommet est muni d'une petite arête dorsale.

ÉTAMINES : huit; un peu plus longues que les pétales : filets se portant un peu en dehors par une légère courbure, aplatis, larges; anthères inclinées vers le style, oblongues, obtuses, simplement fixées par leur base à un rétrécissement brusque et très-court du sommet du filet : elles s'ouvrent par un trou terminal, incliné vers la face postérieure, et commun aux deux loges.

PISTIL : ovaire totalement infère; aréole terminale relevée de huit petites côtes, et d'une petite protubérance centrale, dans laquelle la base du style est assez profondément insérée. Style une fois plus long que le calice, un peu décliné, aminci par les deux bouts, parsemé de quelques corpuscules dressés, analogues à ceux qui couvrent extérieurement le calice : stigmate, simplement formé par le sommet convexe et glandulaire du style.

FRUIT : très-petite baie bleuâtre, globuleuse, couronnée par les denticules du calice; à quatre loges polyspermes.

OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau croît à Saint-Domingue.

Cette espèce est très-remarquable par la figure de ses pétales, la largeur des filets

des étamines, la position postérieure du trou des anthères, et par les petits corps granulaires qui causent la singulière pubescence du calice et du style. Le cône rétréci en pointe, que forment les pétales avant l'épanouissement, peut faire reconnoître à l'instant notre plante et la distingue des espèces voisines.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVIII.

Fig. 1, *calice.*
Fig. 2, *coupe transversale du fruit.*

L. C. Richard.



MELASTOMA rubra.

Turpin pinx. *De l'Imprimerie de Langlois* *Bouquet sculp.*

MELASTOMA RUBRA.

MELASTOMA foliis subsessilibus, ovalibus, acuminatis, erosis, septemnerviis, utrinque hirsutis : floribus axillaribus, paucis, sessilibus, octandris; calyce cylindraceo-tubuloso, hirsuto.

M. rubra, AUBL. Guy. 416, t. 161, *mala.*

FRUTEX pumilus, uni-bipedalis, erectus, pauciramosus : ramis teretibus, dense et subcrispatim hirsutis, rufidulis. Pubes omnium partium ex pilis simplicibus, subulatis, incurvis. Folia decussatim patentia; petiolo-bilineari suffulta; tri-quadriunciala; ovalia, acute acuminata, levissime eroso-crenulata; ciliata, utrinque rariuscule hirsuta : nervis septem, paulo supra basim per paria oriundis; binis marginalibus tenuissimis. Flores parvuli, purpurascentes, pauciter in axillis foliorum congesti, sessiles. Calyx hirsutus, oblongo-tubulosus, cylindraceus; limbo multo breviore, quadrifido; laciniis rotundatis, ad apicem paululum extra marginem subulato-acuminatis. Petala quatuor, ovalia, patula, calycis tubo breviora; stamina octo, petalis paulo longiora : filamenta recurvo-patentiuscula, deorsum angustata, apice abrupte brevissimeque coarctata : antheræ contra inflexæ, extrorsum leviter arcuatæ, longo-lineares; admodum brevi connectivi processu simpliciter adnexæ; loculis undulosis. Ovarium apice circiter quarta parte libere prominens, cætero inferum; quadriloculare, ovulis multis : stylus staminibus longior, leviter arcuatim declinatus, subfiliformis : stigma, apex styli convexus, subtilissime glandulosus. Bacca saturate purpurea, hirsuta, globosa, portiuncula tubi et limbo calycis coronata : carne molli, succosa : loculis quatuor, semina multa minuta ovoidea foventibus.

Habitat in *Cayennæ* et continentis pratis apricis, graminosis : florentem et fructiferam martio et aprili legi.

MELASTOME ROUGE.

TIGE. Petit arbrisseau d'environ deux pieds (6 décimètres) de hauteur, dressé, très-peu rameux : rameaux cylindriques, couverts de poils simples en alène, ascendans, un peu crépus, roussâtres.

FEUILLES étalées en croix; portées par un pétiole d'environ deux lignes; longues de trois à quatre pouces, larges de quinze à vingt lignes: ovales, acuminées, obtuses à la base, très-finement crénelées; ciliées, garnies de poils épars sur les deux faces: sept nervures, dont les latérales naissent par paires un peu au-dessus de la base.

FLEURS petites, généralement purpurines, groupées en petit nombre, trois à cinq, dans les aisselles des feuilles, sessiles, quelquefois solitaires.

CALICE chargé de poils semblables à ceux des rameaux; oblong, tubuleux, cylindracé : limbe un peu dilaté, concave, à quatre dents arrondies et munies près de leur sommet d'une petite pointe en alène.

COROLLE : quatre pétales, ovales, étalés, un peu concaves, ayant au sommet une très-petite échancrure oblique.

ÉTAMINES : huit, un peu plus longues que les pétales : filets recourbés, un peu aplatis, terminés par un rétrécissement subit et très-court : anthères infléchies, linéaires, à loges un peu onduleuses; elles sont attachées par un prolongement extrêmement court et simple du connectif; c'est-à-dire, de la substance dorsale qui unit les deux loges.

PISTIL : ovaire aux trois quarts infère, son quart supérieur faisant une saillie libre, à huit petites stries et portant quelques poils courts : style plus long que les étamines, presque filiforme, un peu aminci vers son extrémité supérieure, déclinant par une légère courbure : stigmate foracé par le bout du style simplement convexe et très-finement glanduleux.

FRUIT : petite baie pourpre-foncée, hérissée de poils, globuleuse, couronnée par une partie du tube et le limbe du calice, mollement charnue : quatre loges polyspermes; graines très-petites, ovoïdes.

OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau croît dans les savanes sèches et herbeuses de l'île de Cayenne et du continent de la Guiane: je l'ai trouvé en fleurs et en fruits en mars et avril.

Quoique Aublet ait figuré son *M. rubra* avec des feuilles en cœur, et lui ait attribué

une cinquième partie de plus dans la composition de la fleur et du fruit; je ne saurois néanmoins douter de l'identité de son espèce et de la mienne.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIX.

Une branche de Melastome rouge.

L. C. Richard.

MELASTOMA PUNCTATA.

MELASTOMA ramulis acute quadrangulis : foliis stricte erectis, lanceolatis, integerrimis, trinerviis; subtus, pube furfuracea rubiginosis : racemo composito.

M. punctata, LAM.

FRUTEX magnus, demum arborescens; ramis erectis, subteretibus, nodosis; ramulis strictis, acutissime quadrangulatis, saturate rubiginosis. Folia stricte erecta, 5-9 uncias longa, petiolo subunciali; lanceolata, in acumen angustum acutumque desinentia, integerrima; supra glabra, subtus furfuraceo-rubiginosa, confertim punctata : nervi tres ex ipsa basi oriundi, adjectis duobus marginalibus tenuissimis. Racemus terminalis, compositus, subpaniculatus; pedunculo communi compresso-quadrangulato. Flores minuti : calyx globoso-urceolatus, quinque-denticulatus. Petala quinque. Stamina decem. Ovarium, omisso vertice, inferum, triloculare. Bacca parvula, globosa, limbo calycino subintegro coronata, trilocularis, oligosperma.

Habitat in Antillis.

MELASTOME POINTILLÉ.

GRAND arbrisseau ou petit arbre; à branches cylindracées et noueuses; rameaux droits, à quatre angles aigus et roux-obscurs.

FEUILLES dressées; longues de 5 à 9 pouces (20 centimètres), lancéolées, rétrécies en pointe étroite et aiguë, très-entières; glabres et d'un vert obscur en dessus; couvertes en dessous de très-menues lamelles rousses, qui, étant fixées par un point central beaucoup plus foncé, font paroître la surface pointillée; ce qui est ordinaire à cette sorte de pubescence : outre les trois nervures principales, on en aperçoit deux autres très-fines près des bords de la feuille.



MELASTOMA punctata.

Turpin pinx.t De l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

FLEURS très-petites, en grappe terminale, composée, oblongue, et presque paniculée.

CALICE globuleux, très-légèrement quinquedenté.

COROLLE : cinq pétales, presque ronds, blanchâtres.

ÉTAMINES : dix, un peu plus longues que les pétales : anthères linéaires, simples.

PISTIL : ovaire infère, libre seulement par la convexité de son sommet : style épaissi par le bout : stigmate obtus.

FRUIT : petite baie globuleuse, couronnée par le limbe presque indivise du calice; à trois loges contenant peu de graines.

OBSERVATIONS.

Cette plante habite dans les bois montueux des Antilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XL.

Une branche de Melastome pointillé.

L. C. Richard.

MELASTOMA CORNIFOLIA.

MELASTOMA glaberrima : ramis teretibus : foliis ovalibus, integris, trinerviis : floribus paniculatis, decandris; calyce circumscissili seu bivalvi.

M. cornifolia, LAM.

FRUTEX erectus, omnibus partibus glaberrimus : ramis inordinate alternis, cylindricis. Folia patula, membranacea, petiolata, oblongiuscule ovalia, acuminata, basi obtusa, integerrima, mere trinervia, i. e. absque nervis marginalibus. Panicula laxiuscula; floribus omnibus, omisso intermedio terminali singularum divisionum, pedicellatis. Calyx tubo turbinato, peracta floratione decemstriato : limbo latiore longioreque, indiviso; modo calyptratim circumscissili, modo ruptim bivalvi. Petala quinque, alba, patentissima, subrotundo-ovalia. Stamina decem, petalis fere dimidio longiora : antheræ angusto-lineares; loculis foramine oblongo singulatim dehiscentibus; connectivo infra hos producto veluti in stipitulum, pone basim bifidam illas adnectentem. Ovarium tertia parte inferum, apice simplici obtusum, tri-quadriloculare : stylus longitudine staminum, subclavato-filiformis, demum declinatus incurvusque : stigma convexum, umbilicatum. Bacca depresso-globosa, truncati calycini limbi parte breviter coronata, ante maturitatem insigniter costato-striata; triquadrilocularis, polysperma.

Duas hujusce speciei legi varietates.

VAR. 1. *Parvifolia:* foliis subbiuncialibus, hic depicta.
2. *Grandifolia:* foliis quadri-sex-uncialibus, oblongo-ovalibus, longe acuminatis, ad apicem subrepandis.

Habitat in Martinica : var. 1, in montosis : var. 2, in sylvulis. Floret julio.

MELASTOME A FEUILLES DE CORNOUILLER.

ARBRISSEAU très-glabre dans toutes ses parties : rameaux cylindriques, alternes sans ordre.



MELASTOMA cornifolia.

Turpin del.

De l'Imprimerie de Langlois.

Bouquet sculp.

FEUILLES médiocrement pétiolées; étalées; ovales, un peu oblongues, acuminées, obtuses par leur base, très-entières; membraneuses; veineuses : trois nervures, sans indice de marginales.

FLEURS : panicule terminale, un peu lâche : toutes les fleurs pédicellées, excepté l'intermédiaire terminal de chaque fascicule.

CALICE : tube turbiné; d'abord lisse, ensuite strié : limbe plus long et plus large, indivise; se rompant circulairement en travers, ou se partageant longitudinalement en deux pièces qui tombent après la fleuraison.

COROLLE : cinq pétales, blancs, ovales presque ronds, très-étalés.

ÉTAMINES : dix; d'une longueur presque double de celle des pétales : anthères aussi longues que leur filet; étroitement linéaires; à deux loges, s'ouvrant chacune par un trou oblong : la substance qui réunit les loges se prolonge au-dessous d'elles en un petit support plus étroit, par la base bifide duquel chaque anthère est fixée à son filet.

PISTIL : ovaire presque demi-infère; à sommet simplement obtus; tri-quadriloculaire : style de la longueur des étamines, filiforme un peu en massue, décliné et courbé en dessus : stigmate convexe, avec un enfoncement central.

FRUIT : baie en sphéroïde raccourcie; couronnée par une portion courte et tronquée du limbe calicinal; relevée, avant la maturité et après le desséchement, de dix stries manifestes : trois ou quatre loges polyspermes.

Hab. J'ai trouvé cet arbrisseau à la Martinique : il étoit en fleurs et en fruits presque mûrs au mois de juillet.

OBSERVATIONS.

On rencontre dans la même île deux variétés de cette espèce : l'une, croissant sur les montagnes arides, est peu élevée et a les feuilles petites; l'autre, habitant les petits bois, forme un grand arbrisseau, dont les feuilles sont longues de quatre à six pouces (12 centimètres), légèrement sinueuses vers leur sommet et souvent recourbées ou réfléchies vers la face postérieure des rameaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLI.

Fig. 1, *fleur entière.*
Fig. 2, *calice et pistil.*
Fig. 3, *pétale.*
Fig. 4, *bouton de fleur dont le calice commence à s'ouvrir.*
Fig. 5, *étamine.*
Fig. 6, *graine.*
Fig. 7, *fruit entier.*
Fig. 8, *coupe longitudinale du calice et du pistil.*
Fig. 9, *coupe transversale du fruit grossi.*

L. C. Richard.



MELASTOMA calycopteris.

De l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

MELASTOMA CALYCOPTERIS.

MELASTOMA foliis oblonge subcordato-ovalibus, obtusiusculis, integris; quinquenerviis; subtus rufidulo-tomentosis; floribus terminalibus, subsessilibus, paucissimis, octandris; calycis laciniis dorso insigniter alatis: fructu tetragono.

FRUTEX erectus; ramis ramulisque cylindricis, rufidulo-tomentosis. Pubes diversarum partium glomerulosa. Folia patentissima; bi-sesquibiuncialia, petiolo tri-septilineari suffulta; oblongo-ovalia, basi cordata, apice obtusa, integra; coriacea; quinquenervia; subtus eximie tomentosa, rufidula; vetula supra glabella et ad nervos nervillosque sulcata, novella pube minuta stellurari quasi puncticulosa. Flores ad apicem ramorum, plerumque ramillis binis novellis interpositi, subsessiles; modo solitarii, modo terni, raro etiam quini. Calyx subrotundo-tetragonus, quadrisulcatus; fauce quadrangulata: limbus quadripartitus; laciniis semilanceolatis, patentibus, carina dorsali in alam ipsis multo majorem et falcatam prominente: extus totus veluti pulveraceo-pubens. Petala quatuor brevi-obovalia, planiuscula. Stamina octo, vix longitudine petalorum, erectiuscula: filamenta apice obscure angustata: antheræ lineari-oblongæ, rectæ, basi breviter bifidæ, foramine apicilari binis loculis communi dehiscentes; ipsa basi connectivi loculis paulo breviore affixæ. Ovarium totum inferum, areola apicilari planiuscula: stylus vix petalis longior, arcuatim declinans, crassiusculus, utrinque attenuatus: stigma vix a summo stylo distinctum, convexiusculum. Bacca subrotundo-tetragona, quadrisulcata, angulis cum linea prominula obtusis; toto limbo calycis patulo coronata; intus quadrilocularis, pulposa. Semina numerosa, nidulantia.

Habitat hæc singularis species in *San-Domingo*.

MELASTOME A CALICE AILÉ.

TIGE. Arbrisseau dont les rameaux sont cylindriques et couverts d'un duvet fin, serré et roussâtre.

Pubescence des diverses parties, formée par de très-petits poils glomérulés.

Feuilles très-étalées; médiocrement pétiolées; oblong-ovales, un peu obtuses, échancrées à la base, entières; quinquenervées; coriaces; densément drapées et roussâtres en dessous; presque glabres et sillonnées vers les nervures en dessus : la face supérieure des jeunes paroît comme pointillée par de petits poils en étoile.

Fleurs groupées en petit nombre, trois à cinq et quelquefois solitaires, au sommet des rameaux, ordinairement situées entre deux ramilles qui commencent à se développer, presque sessiles.

Calice : tube comme globuleux, marqué de quatre sillons et à quatre angles obtus : limbe quadriparti; divisions étalées, demi-lancéolées ou comme triangulées, munies sur le dos d'une aile beaucoup plus grande qu'elles-mêmes et courbée en lame de serpette; la base des ailes se prolonge sur les angles du tube sous forme d'une ligne saillante. Il est finement pubescent et comme pulvérulent en dehors.

Corolle : quatre pétales, un peu plus longs que les divisions du calice, presque ronds et un peu en ovale renversée.

Étamines au nombre de huit; tant soit peu plus courtes que les pétales, à peu près dressées : filets presque droits, étroits, obscurément rétrécis à leur sommet : anthères oblongues, droites; fixées simplement par le bas du connectif, les bases un peu distinctes des loges se prolongeant un peu au-dessous du point d'adnexion : elles s'ouvrent au sommet par un trou commun aux deux loges.

Pistil : ovaire totalement infère, à sommet presque plan; quadriloculaire, multi-ovulé : style à peine plus long que les pétales, arqué, aminci par les deux bouts : stigmate très-petit, un peu convexe, à peine distingué du sommet du style par une très-légère contraction.

Fruit : baie comme sphéroïde, quadrangulée, quadrisillonnée; couronnée par tout le limbe un peu accru du calice : quatre loges remplies d'une pulpe molle, dans laquelle sont nichées un grand nombre de petites graines.

Hab. Il croît à Saint-Domingue.

OBSERVATIONS.

Ce Melastome est très-remarquable par deux caractères qui lui sont propres, et que je n'ai point observés dans d'autres espèces de ce genre, ou plutôt de la série des Melastômes baccifères. Le premier consiste dans la singulière ailure des divisions du calice: le second, dans la forme quadrangulaire du fruit. Les ailes sont formées par une saillie extraordinaire de la carène dorsale des divisions du calice: elles sont analogues à ces petites pointes qu'on remarque près du sommet de ces divisions dans un grand nombre d'espèces; et ce qui confirme l'analogie, c'est que le petit bout des lanières de notre espèce excède un peu le point d'origine du bord supérieur de ces ailes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLII.

Une branche de Melastome à calice ailé.

L. C. Richard.

MELASTOMA LOXENSIS.

MELASTOMA foliis ovalibus breviter acuminatis, denticulato-setaceis, trinerviis; racemo conferte parvifloro; floribus decandris; calyce crenato.

FRUTEX vix orgyalis, inordinate ramosus; ramis subteretibus, nodosis; ramulis nudo oculo veluti pulverulentis; armato pube minuta densa, glomerulis spicillato-aspergilliformibus. Folia patula, subiuncialia, petiolata, ovalia, breviter acuminata, basi obtusa, levissime denticulato-setacea, ab ipsa basi trinervia; petiolo, nervisque subtus uti ramuli pubentibus. Racemus terminalis, sessilis, foliis brevior, confertim fasciculato-multiflorus. Flores parvi. Calyx subglobosus, brevissime obtuseque quinquedentatus. Petala quinque, alba, patentia, subrotunda. Stamina decem filamentis antherisque simplicibus. Ovarium totum inferum: stylus subclavatus: stigma obtusum. Bacca pisi minoris crassitie; limbo calycis coronata; cærulea, trilocularis, polysperma.

Habitat in temperatis Peruviæ locis, frequens circa Loxam.

MELASTOME DE LOXA.

ARBRISSEAU de cinq à sept pieds (20 décimètres) de hauteur, peu agréable à la vue, ramifié sans ordre. La sommité des jeunes rameaux, les pétiolès et les nervures des feuilles sont couverts de poils groupés par faisceaux, qui donnent à ces parties un aspect pulvérulent. Les fleurs petites, de couleur blanche et très-serrées, sont disposées en une grappe terminale.

FEUILLES opposées, membraneuses, ouvertes, de deux pouces de longueur (5 centimètres), sur un pouce et quelques lignes de largeur (3 centimètres), arrondies à leur base, terminées au sommet par une pointe courte, marquées sur les bords de petites dents toutes terminées par un poil; glabres et d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous et munies de trois nervures qui s'étendent depuis la base jusqu'au sommet, et dont les



MELASTOMA loxensis.

Poiteau del. De l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

latérales sont très-près du bord. Ces nervures offrent une pubescence semblable à celle des jeunes rameaux.

PÉTIOLES cylindriques, longs de six à huit lignes (5 millimètres), couverts de la même pubescence que les jeunes rameaux.

GRAPPE terminale, sessile, plus courte que les feuilles et composée d'un assez grand nombre de fleurs très-rapprochées.

FLEURS de couleur blanche, longues de trois à quatre lignes (9 millimètres), inodores.

CALICE sphérique de couleur verte, divisé à son limbe en cinq petites dents membraneuses, obtuses à leur sommet.

COROLLE : cinq pétales ouvertes, de forme ronde.

ETAMINES, dix : filets blancs, droits : anthères oblongues, de couleur jaune.

PISTIL : ovaire infère sphérique : style droit, plus gros à son sommet qu'à sa base : stigmate obtus légèrement charnu.

FRUIT : baie sphérique de la grosseur d'un très-petit pois, de couleur bleue, couronnée par les dents du calice qui persistent, divisée intérieurement en trois loges qui renferment un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce de Melastome est originaire du Pérou; elle est surtout abondante dans le voisinage de la ville de Loxa, ce qui m'a déterminé à lui donner le nom de *Loxensis*.

Le Melastoma Loxensis croît à une hauteur de huit cents toises (1560 mètres) audessus du niveau de la mer, et pourroit être cultivé ici dans nos serres tempérées pendant l'hiver.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIII.

Une branche du Melastome de Loxa.

MELASTOMA NIVEA*.

Melastoma foliis longe petiolatis, subrotundo-cordatis, acuminatis, erosis, septemnerviis; subtus incanis : calycis laciniis subulatis : floribus majusculis, dodecandris.

FRUTEX elegans; humanæ altitudinis aut altior; ab ipsa basi ramosus; ramis cylindricis ad summitatem uti supra dicta partis, hirsutis. Folia patula, longe petiolata, ampla, cordata, abrupte acuteque acuminata, margine eroso-denticulata, septemnervia et reticulata; subtus candicantia et ad nervos villosa; supra glabriuscula. Corymbus terminalis, laxus; floribus pollicaribus, pedicellatis, intermediis, sive dichotomalibus, subsessilibus. Calyx campanulatus, laciniis sex subulatis, longitudine tubi. Petala sex, primum dilute carnei, dein albi, patentes, obovales. Stamina duodecim, filamenta alba. Antheræ luteæ, oblongæ, basi simplices. Ovarium totum inferum : stylus clavatus : stigma orbiculatum eo paulo latius, umbilicatum, Bacca globosa, majoris cerasi magnitudine, laciniis stellatim coronata, atro-cærulea, sexlocularis, polysperma.

Habitat in Antillis, præsertim in San-Domingo.

MELASTOME NIVÉÉ.

Très-bel arbrisseau de six à huit pieds (20 décimètres) de hauteur, très-touffu, offrant un aspect blanchâtre par la couleur de ses fleurs et le dessous de ses feuilles. Les jeunes rameaux, les pétioles, les pédoncules et les calices, garnis de poils longs.

Feuilles en cœur, longues de quatre à cinq pouces (12 centimètres), terminées par une pointe aiguë, marquées sur les bords de dents très-petites et inégales; vertes en dessus, parsemées de poils courts et distincts; blanchâtres en dessous, réticulées, marquées

* Lamark, Encyclopédie, Tom. IV, pag. 42.
Melastoma patens. Swarz, Flora occident., Tom. I, pag. 791.

Melastoma. *Pl. XLIV.*



MELASTOMA nivea.

Turpin del. De l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

de sept nervures saillantes qui s'étendent de la base au sommet de la feuille, et parsemées de poils. Les trois inférieures naissent quelquefois au-dessus de la base de la feuille.

Pétiole long d'un pouce (3 centimètres), grêle, marqué intérieurement d'un léger sillon, couvert d'un duvet tomenteux blanchâtre et parsemé de poils longs et rougeâtres.

Corymbe terminal, lâche, composé de fleurs longues d'un pouce (3 centimètres), d'abord couleur de chair, puis d'une belle couleur blanche, sessiles ou pédicellées.

Calice presque en forme de cloche, tomenteux et pubescent en dehors, à limbe partagé en six divisions linéaires, étalées et marquées de cils sur les côtés.

Corolle : six pétales ouverts, de forme ovale, rétrécis inférieurement, inégalement arrondis à leur sommet.

Étamines douze : filets blancs, droits : anthères oblongues, légèrement arquées, d'une belle couleur jaune.

Pistil : ovaire infère : style droit, légèrement arqué au sommet, stigmate charnu, ombiliqué.

Fruit : baie sphérique d'un bleu foncé, ombiliquée par les six divisions du calice, persistantes et étalées ; divisée intérieurement en six loges qui renferment un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le Melastoma nivea a été décrit pour la première fois par M. De Lamark, à la page 42 du quatrième volume de l'Encyclopédie. Le professeur Swartz a trouvé cette même plante aux Antilles, et l'a décrite sous le nom de *Melastoma patens*, à la pag. 791 de son Flora occidentalis.

Le Melastoma nivea est une plante superbe ; elle croît dans toutes les Antilles, et paroît surtout être très-commune à Santo-Domingo, d'après le rapport qui m'en a été fait par MM. Turpin et Poiteau. Nous l'avons trouvée une seule fois à la Havane, entre l'habitation du Rio Blanco et celle de Navio.

Il est à désirer que nous puissions nous procurer cette plante ; elle serviroit à l'ornement de nos serres chaudes pendant l'hiver, par la beauté de ses fleurs, celle de son feuillage, et par l'élégance de son port.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIV.

Fig. 1, *calice dont on a détaché la fleur et les étamines pour faire voir sa forme, celle de ses divisions, et le style.*

Fig. 2, *étamine isolée.*

Fig. 3, *pétale* id.

Fig. 4, *un fruit entier, muni des divisions du calice qui persistent.*

Fig. 5, id. *coupé transversalement, montrant les six loges et la disposition des graines.*



MELASTOMA ibaguensis.

Poiteau del. *De l'Imprimerie de Langlois.* *Bouquet sculp.*

MELASTOMA IBAGUENSIS.

MELASTOMA foliis lanceolatis, muticis, ciliatis, triplinerviis; subtus uti ramuli pube furfuracea pilosaque rufescentibus : racemo laxiuscule parvifloro, floribus decandris.

FRUTEX decempedalis; caule debili, flexuoso, ad summum inordinate ramoso; ramis teretibus, ramulis pubentibus simul et furfuraceis, rufidulis. Folia brevissime petiolata, lanceolata, utrinque acuta, integra, ciliata, supra nitida glabraque, subtus pube ut in ramulis dissimili rufescentia; triplinervia, tres ad quatuor uncias longa, unam circiter lata. Racemus terminalis, foliis brevior, laxiusculus, parviflorus : floribus sessilibus. Calyx subglobosus; denticulis quinque, subovalibus, erectis, membranaceis. Petala, stamina et pistillum non vidi. Bacca minuta, globosa, limbo calycis coronata; trilocularis, polysperma.

Habitat in monte Quindiu, propè Ibague.

MELASTOME D'IBAGUE.

ARBRISSEAU haut de dix pieds (3 mètres), à tige grêle flexueuse, divisé sans ordre à son sommet, garni de feuilles lancéolées, courtement pétiolées et triplinerves.

RAMEAUX opposés, courts, cylindriques, roussâtres, couverts de petites écailles entremêlées de poils courts.

FEUILLES opposées, longues de trois ou quatre pouces (10 centimètres), sur un (3 centimètres) de largeur, membraneuses; ciliées sur les bords, très-entières, également aiguës à la base et au sommet, glabres et d'un vert foncé en dessus, roussâtres, pubescentes en dessous et marquées de cinq nervures, dont les deux latérales naissent de la base de la feuille, et les trois intermédiaires au-dessus de la base (triplinerves).

PÉTIOLE long de trois ou quatre lignes (8 millimètres), arrondi en dehors, couvert de la même pubescence que les jeunes rameaux, et le dessous des feuilles légèrement sillonné en dedans.

GRAPPE terminale, plus courte que les feuilles, composée d'un petit nombre de fleurs sessiles et distinctes les unes des autres.

CALICE sphérique, divisé en cinq petites dents, ovales, droites, membraneuses.

COROLLE : je n'ai vû ni la corolle, ni les étamines, ni le pistil.

FRUIT : baie sphérique longue d'une ligne (2 millimètres), couronnée par les cinq divisions du calice qui persistent, divisée intérieurement en trois loges, renfermant chacune un grand nombre de très-petites graines.

OBSERVATIONS.

Nous avons trouvé une seule fois la nouvelle espèce de Melastome que je viens de décrire, dans le voisinage de la petite ville d'Ibague, au pied du passage de Quindiu, à sept cents toises (1370 mètres) de hauteur au-dessus du niveau de la mer. Cette plante étoit dépourvue de corolle, ce qui me fait croire que les pétales tombent presque aussitôt le développement de la fleur.

J'ai donné à cette nouvelle plante le nom de *Melastoma ibaguensis*, afin de fixer l'attention des naturalistes qui habitent le royaume de Bogota, sur ce Melastome, et les déterminer à nous en faire connoître les fleurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLV.

Une branche du Melastoma ibaguensis.



RHEXIA muricata.

Turpin del. | de l'Imprimerie de Langlois. | Bouquet sculp.

RHEXIA MURICATA.

Rhexia foliis subcordato-ovalibus, supra bullato-muricatis, conjugato-quinquenerviis : calice toto hispido : floribus amplis, decandris.

Frutex tri-aut quinquepedalis, ab ipsa basi ramosissimus; ramis erectis, teretibus, hirsutie rufidula hispidis. Folia petiolo subsemiunciali, unam sive sesquiunciam longa, breviter ovalia, acutiuscula, subtus tomentoso-sericea, supra pilis crassiusculis, rigidis, subappressis, dense muricata : nervis lateralibus supra basim geminatim confluentibus. Flores in summis ramulis bini ternive, distincti, magnitudine biunciali, violacei. Calix pilis densis, appressis, hispidus; laciniis tubo paulo longioribus, subovalibus, sursum longiuscule angustatis. Petala obovalia, extus hirsuta. Staminum filamenta subulata, incurva: antheræ basi cauda bifida. Ovarium liberum, dentibus plurimis coronatum : stylus staminibus longior : stigma convexum. Capsula globosa, quinquelocularis.

Habitat in frigidis montis *Purase* prope *Popayan.*

RHEXIE MURIQUÉE.

Arbrisseau très-joli s'élevant à un ou deux mètres; divisé dès sa base et presqu'entièrement garni de feuilles; rameaux opposés en croix, représentant par leur direction un angle de 70 degrés, cylindriques, couverts de poils roux, durs au toucher, très-nombreux et très-rapprochés. Fleurs d'une belle couleur violette, plus grandes que les feuilles.

Feuilles ovales, longues de quatre centimètres, bullées, presque coriaces, portées sur des pétioles beaucoup plus courts qu'elles, soyeuses en dessous et relevées de cinq nervures saillantes, dont les deux latérales de chaque côté sont réunies en une seule à leur base : chacune des petites bosses qui s'observent à la face supérieure est terminée par une pointe roide dirigée vers le sommet de la feuille;

pétioles cylindriques couverts de poils semblables à ceux des rameaux, quatre ou cinq fois plus courts que les feuilles.

Fleurs solitaires, géminées ou ternées au sommet des jeunes rameaux, très-ouvertes.

Calice presque sphérique, entièrement couvert de longs poils roussâtres, durs au toucher; limbe divisé en cinq parties ovales, aiguës, glabres intérieurement, excepté le sommet qui est muni de plusieurs poils distincts. L'intérieur du calice est tapissé d'une membrane mince qui se prolonge seulement jusqu'à la gorge; elle se sépare dans tout son contour un peu au dessous de l'insertion des pétales et des étamines.

Corolle très-ouverte, insérée à la gorge du calice : cinq pétales ovales munis en dehors de poils roux, plus nombreux vers le milieu, légèrement ciliés sur les bords, tombant peu de temps après l'épanouissement de la fleur.

Étamines dix, ayant la même insertion que la corolle, et à peu près de même longueur qu'elle : filets blancs recourbés à leur sommet en manière de crochet, terminés en pointe, charnus et cylindriques inférieurement : anthères oblongues, jaunes, biloculaires, s'ouvrant à l'extrémité supérieure par un trou rond et oblique, terminées inférieurement par un appendice légèrement comprimé, bifurqué à sa base, au moyen duquel elles sont fixées aux filets.

Pistil : ovaire supère, quoique recouvert par le calice, sphérique, couronné, pourvu à sa base d'un disque composé de plusieurs dents, légèrement charnu : un style plus long que les étamines, recourbé vers le sommet; stygmate charnu, convexe en dessus, et marqué au centre d'une légère excavation.

Fruit : capsule renfermée dans le calice, sphérique, quinque-loculaire, polysperme; elle s'ouvre au sommet en cinq valves, ayant chacune un prolongement plusieurs fois denté, et comme divisées intérieurement en deux par une crête saillante qui s'étend depuis la base jusqu'au sommet : cinq réceptacles lancéolés, fixés par un point seulement de leur partie interne à un axe central, et libres

du reste. Graines réniformes, très-petites, attachées à la face externe des réceptacles.

OBSERVATIONS.

1°. Les Rhexia diffèrent essentiellement des Melastomes par le fruit qui est supère, tandis qu'il est infère dans les Melastomes; il est capsulaire et toujours distinct du calice dans les premiers : dans les seconds, au contraire, c'est une baie faisant toujours corps avec le calice, soit en partie ou en totalité.

2°. Les Rhexia présentent le même port que les Melastomes; cependant il est facile à un œil exercé de les distinguer. Les Rhexia croissent, en général, dans des pays plus tempérés, plus froids, et par conséquent plus élevés sur le niveau de la mer; ils se présentent la plupart sous la forme de petits arbustes très-rameux, très-feuillus, et presqu'entièrement couverts de poils; leurs fleurs, plus riches en couleur, sont en plus petit nombre; leurs anthères, diversement articulées, sont pour la plupart terminées par un appendice dont la forme bizarre est très-variable; enfin les feuilles sont en général bullées, et chaque petite bosse se termine par un poil.

3°. L'espèce que nous figurons ici est remarquable par la grandeur et la beauté de ses fleurs; elle l'est surtout par la disposition de ses nervures latérales. Le Rhexia muricata croît entre la ville de Popayan et le volcan de Purase, à 3250 mètres de hauteur sur le niveau de la mer, dans les Andes du Pérou. Il passeroit sans doute en pleine terre dans nos provinces méridionales, et résisteroit aux hivers dans l'orangerie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

Fig. 1, *une fleur dont on a enlevé la moitié du calice, quatre pétales et quatre étamines, pour montrer la position de l'ovaire et celle des autres parties de la fleur.*

Fig. 2, *une étamine dont l'anthère est coupée, pour faire voir la position des deux loges.*

Fig. 3, *un fruit mûr.*

Fig. 4, idem, *dont on a enlevé une partie du calice, pour faire voir le disque qui l'entoure à sa base et la manière dont se fait la déhiscence.*

Fig. 5, *section horizontale d'une capsule montrant cinq loges.*

Fig. 6, *une graine.*

Fig. 7, *réceptacles avec l'axe central auquel ils sont fixés.*

Fig. 8, *une des valves de la capsule.*

RHEXIA MICROPHYLLA.

Rhexia foliis subrotundo-ovalibus, quinquenerviis, muricatis : floribus luteis, subsolitarie sessilibus, octandris : calice glabro, margine ciliato.

Frutex subpedalis, erectus, ramosissimus; ramulis scabriusculis. Folia perpusilla (fere serpylli), in petiolum angustata, recurva, utrinque pilis exiguis, rigidis, appressis confertim vestita. Flores ad ramorum ramulorumque summitatem sessiles, solitarii aut subterni, bifoliati. Calix : tubus globosus, lævis, glaber; laciniæ subovales, margine medioque dorso ciliatæ. Petala lutea, parvula, seta terminata. Stamina fere longitudine corollæ; antheræ simplices. Ovarium liberum, globosum, setis coronatum. Calix fructifer læviter octo-striatus : capsula quadrilocularis.

Habitat frequentissima in monte *Guadalupe* juxta urbem *Santa-Fe de Bogota.*

RHEXIE MICROPHYLLE.

Petit arbrisseau très-joli, haut de trois décimètres, divisé dès le collet de sa racine en un grand nombre de petits rameaux opposés, garnis de distance en distance de feuilles opposées très-petites, ovales, et comme disposées en faisceau. Fleurs aussi très-petites, d'un beau jaune, situées, souvent solitaires, quelquefois aussi trois à trois, à l'extrémité des jeunes rameaux.

Tige ligneuse, dressée, cylindrique, moins grosse que le tuyau d'une plume à écrire, entièrement glabre; écorce d'un gris sale.

Rameaux opposés en croix, presque droits, d'un vert obscur, comme enduits d'une poussière qui les rend âpres au toucher.

Feuilles opposées, entières, presque coriaces, rapprochées les unes des autres sur des ramillets opposés, étalées, rendues dures au tou-



RHEXIA microphylla.

Turpin del. de l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

cher par les poils courts et nombreux qui les couvrent; d'un vert foncé en dessus, jaunâtres en dessous, et marquées de cinq nervures : pétioles un tiers plus courts que les feuilles.

Fleurs d'une belle couleur jaune, solitaires, et presque sessiles dans les aisselles des feuilles; ternées au sommet des jeunes rameaux, constamment pourvues à leur base de deux folioles opposées et sessiles.

Calice infère sphérique, et glabre dans la partie inférieure; limbe ouvert divisé en quatre parties; divisions ovales, aiguës, marquées sur les bords et sur le dos de poils rudes, grisâtres.

Corolle polypétale en forme de cloche insérée au calice : quatre pétales ovales terminés chacun par un poil.

Étamines au nombre de huit, ayant la même insertion que la corolle, et un peu plus longues qu'elle : filets simples, droits, blancs; anthères jaunes, oblongues, biloculaires, fixées par leur base, s'ouvrant par le sommet; poussière jaune.

Pistil : ovaire supère, globuleux, libre dans le calice : style simple, droit : stygmate légèrement charnu.

Fruit : capsule sphérique à quatre loges, renfermée dans le calice qui persiste, légèrement déprimée, et couronnée par un anneau de poils; elle s'ouvre au sommet en quatre valves. Graines en forme de rein attachées à la partie externe des réceptacles. Réceptacles au nombre de quatre (un dans chaque loge), ayant la forme de petits marteaux qui seroient fixés par l'extrémité de leur manche à un axe commun.

OBSERVATIONS.

1°. Cette nouvelle espèce de Rhexia est originaire de l'Amérique méridionale : nous l'avons trouvée en fleur et en fruit dans le mois de juillet près de la ville de Santa-Fé Bogota, sur la montagne de Guadalupe, à 2700 mètres d'élévation sur le niveau de la mer.

2°. Elle croît dans une terre de bruyère, la température dans laquelle elle végète est souvent très-refroidie par la grêle abondante qui ravage les campagnes des environs de Santa-Fé.

3°. Le Rhexia microphylla s'élève rarement au dessus d'un pied; il est toujours accompagné du Brathys juniperina et Mexicana de Mutis [1]. Ces trois plantes, dont la plus haute (Brathys juniperina) vient à peine à trois ou quatre pieds, ont toutes des feuilles coriaces et des fleurs d'un beau jaune; elle forment de très-jolis groupes, et pourroient être cultivées dans nos climats, en ayant soin de les couvrir de paillassons dans le temps des fortes gelées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

Fig. 1, *une fleur entière munie de deux folioles.*

Fig. 2, idem, *dont on a ôté la corolle et les étamines.*

Fig. 3, *une étamine.*

Fig. 4, *un pétal.*

Fig. 5, *une graine vue de côté; on y voit l'ombilic nutritif en* o; *la virgule indique le micropile.*

Fig. 6, idem, *coupée verticalement pour montrer la position et la forme de l'embryon.*

Fig. 7, *une feuille détachée.*

Fig. 8, *fruit coupé horizontalement pour faire voir les quatre loges.*

Fig. 9, *dans cette figure, on a enlevé la moitié du calice pour faire voir la position respective du fruit avec le calice.*

[1] Les Brathys diffèrent seulement des Hypericum par leurs étamines polyandres; aussi ont-ils été réduits à ce dernier genre par tous les auteurs. Plusieurs espèces d'Hypericum d'Europe que j'ai observées ont aussi les étamines polyandres. L'Hypericum brathys de Smith (ic. ined. 41, t. 4. Willd. Spec. pl. 1437.), ou le Brathys juniperina de Mutis, est employé très-utilement dans le royaume de la Nouvelle-Grenade. On brûle les tiges pour en faire des charbons qui sont plus estimés pour le dessin que nos crayons noirs d'Europe.



RHEXIA myrtoidea.

Turpin del. *de l'Imprimerie de Langlois* *Bouquet sculp.*

RHEXIA MYRTOIDEA.

RHEXIA foliis sublanceolato-ovalibus, integerrimis, triplinerviis, lævibus : floribus octandris ad summitates solitarie axillaribus et ternoterminalibus : calice subclavato, glabro.

Frutex bipedalis, ramosissimus; cortice passim sponte solubili, glabro; ramulis confertim foliosis, superne minutissima et glomerulosa pube quasi pulverulentis. Folia glabra, subsemiuncialia, membranacea. Calix oblongo-turbinatus, in pedicellum brevem attenuatus; laciniis fere longitudine tubi, semilanceolatis, sensim in acumen angustatis. Petala quatuor violacea, obovalia. Antheræ inferne longius caudatæ, cauda assurgente. Ovarium liberum, obovatum, areola apicilari minute pubens : stylus superne paulisper crassescens. Capsula quadrilocularis.

Habitat prope *Queretaro* in regno *Novæ Hispaniæ.*

RHEXIE MYRTOÏDE.

ARBRISSEAU à rameaux très-ouverts, haut de deux décimètres, glabre. Fleurs violettes, de même grandeur que le calice : huit étamines.

RAMEAUX opposés, cylindriques, dénués de feuilles. Écorce cendrée, se levant d'elle-même par petits morceaux alongés; sommité des jeunes rameaux feuillue, couverte d'une poussière très-fine qui s'aperçoit à peine à l'œil nu.

FEUILLES ovales, d'un vert tendre, entières, triplinerves, longues de six centimètres, glabres, membraneuses; nervures peu sensibles : pétioles beaucoup plus courts que les feuilles, légèrement sillonnés en dedans, convexes en dehors.

FLEURS d'une belle couleur violette, solitaires dans les aisselles des feuilles, ternées au sommet des jeunes rameaux; toutes sont pédonculées et munies à leur base de deux folioles ou bractées. Les pédoncules sont courts et cylindriques.

CALICE infère turbiné, glabre, membraneux, de couleur verte, à quatre divisions lancéolées de même longueur que le tube.

Étamines de même longueur que la corolle, et comme elle insérée au calice : huit filets blancs, légèrement flexueux, cylindriques : anthères jaunes, oblongues, arquées en dedans, fixées par leur base, pourvues d'un appendice ou petite queue de même longueur qu'elles, et aussi dirigé par en haut.

Pistil : ovaire ne contractant aucune adhérance avec le calice, couvert à son sommet de poils nombreux et très-courts : style de même longueur que les étamines, légèrement arqué, et charnu dans ses deux tiers supérieurs.

Fruit turbiné, faisant saillie au dessus de la gorge du calice : capsule à quatre loges; elle s'ouvre par le sommet en quatre valves arrondies et velues à leur extrémité. Graines membraneuses en forme de rein, fixées sur la partie convexe des réceptacles. Réceptacles oblongs, rapprochés des valves, de consistance solide; comme ceux des espèces précédentes et de toutes celles du genre, ils sont fixés à un axe commun central.

OBSERVATIONS.

1°. La Rhexie myrtoïde croît spontanément dans le royaume du Mexique; nous l'avons observée une seule fois en fleur et en fruit vers la fin du mois d'août près la ville de Queretaro, à 1600 mètres d'élévation au-dessus du niveau de la mer.

2°. Cette plante vient dans des lieux secs et arides dénués de tout ombrage; je pense que si elle étoit cultivée dans un terrein plus humide, elle formeroit des bois touffus, susceptibles de prendre diverses formes, et que le beau violet de ses fleurs la feroit rechercher pour l'ornement de nos jardins [1].

EXPLICATON DE LA PLANCHE III.

Fig. 1, *fleur dépourvue des étamines et de la corolle.*

Fig. 2, idem, *dont on a ouvert le calice pour faire voir l'insertion des étamines et de la corolle. La même figure sert aussi à montrer que le fruit est supère, entièrement libre, et garni de poils à son sommet.*

Fig. 3, *capsule à maturité vue hors du calice, montrant la manière dont elle s'ouvre et la manière dont les valves sont arrondies supérieurement.*

Fig. 4, idem, *coupée horizontalement, pour montrer les quatre loges.*

Fig. 5-6, *graines de grandeur naturelle et grossies.*

[1] Plusieurs plantes du royaume du Mexique qui croissent avec le Rhexia myrtoidea, ne sont pas reconnoissables dans les jardins. Telles sont les espèces du genre Ægynetia de Cavanilles et Hoitzia de Jussieu. Ces plantes deviennent beaucoup plus belles par la culture; leurs feuilles, en plus grand nombre, acquièrent un plus beau vert; la couleur de leurs fleurs devient aussi plus vive et plus agréable.



RHEXIA speciosa.

de l'Imprimerie de Langlois

RHEXIA SPECIOSA.

Rhexia foliis oblongis, trinerviis, ciliatis, utrinque omissa nervorum pube, glabris : floribus solitarie terminalibus : calice pubescente, laciniis subulato-acuminatis.

Frutex orgyalis et ultra, speciosus; ramulis teretibus, pube simplici brevique indutis. Folia brevi-petiolata, apice acuta, basi obtusa, rariter breviterque ciliata, bi-aut triuncialia; petiolo nervisque minute pubescentibus. Flos subsessilis, amplissimus, diametro fere triuncialis. Calix brevi-turbinatus, quinque aut septemfidus; laciniis sub apice mucronatis, utrinque membrana glabra marginatis. Petala obovalia, rubra, patentissima, numero laciniarum calicis. Stamina his dimidio breviora. Antheræ filamentis longiores, inversæ, medio circiter dorso affixæ. Ovarium liberum, globosum, apice breviter attenuatoque denticulatum : stylus incurvus, stigma obtusum. Capsula quinquelocularis.

Habitat in monte *Quindiu*, et prope urbem *Popayan*, ubi vulgo *Flor de Mayo* dicta.

RHEXIE A BELLES FLEURS.

Arbrisseau très-joli, très-rameux, haut de trois mètres, couvert depuis le pied jusqu'au sommet de feuilles d'un beau vert. Fleurs solitaires, d'une belle couleur rouge, aussi grandes que les feuilles, très-ouvertes : dix étamines plus courtes que la corolle.

Rameaux opposés en croix, peu étalés, cylindriques, nus inférieurement; les plus jeunes couverts de poils courts.

Feuilles opposées, longues de cinq à huit centimètres, oblongues, glabres, entières, membraneuses, de couleur verte en dessus, plus pâle en dessous, et marquées de trois nervures qui partent immédiatement de la base, ciliées sur les bords; poils courts, droits,

assez éloignés les uns des autres pour être comptés facilement : pétioles beaucoup plus courts que les feuilles, couverts de poils semblables à ceux des jeunes rameaux et des nervures des feuilles.

Fleurs solitaires et presque sessiles à l'extrémité des jeunes rameaux, de cinq à huit centimètres de diamètre, un peu penchées, de couleur rouge : pédoncules courts, cylindriques, munis de deux folioles opposées.

Calice infère, campanulé, pubescent, divisé en cinq ou plusieurs parties, tapissé intérieurement d'une membrane mince qui se détache à sa partie supérieure, située un peu au-dessous de l'insertion des pétales et des étamines [1] : divisions du calice glabres et membraneuses sur les bords, terminées par une pointe molle qui tire son origine un peu au dessous des divisions et en dehors.

Corolle polypétale très-ouverte, beaucoup plus grande que le calice auquel elle est fixée : cinq pétales ou davantage (leur nombre correspond toujours à celui des divisions du calice), ovales, considérablement rétrécis par leur base, très-larges à leur sommet et légèrement concaves.

Étamines dix, plus courtes que la corolle : filets droits de même couleur que la corolle, mais plus pâles, ouverts, charnus, plus gros inférieurement, terminés en pointe : anthères jaunes, oblongues, renversées, biloculaires, terminées par un appendice acuminé qui les fixe au filet ; elles s'ouvrent à leur extrémité renversée par un trou rond : pollen grisâtre.

Pistil : ovaire supère, ne contractant aucune adhérence avec le calice, marqué de plusieurs sillons dans sa longueur, couronné de cinq petites dents : un seul style rose, plus court que les étamines et un peu arqué dans son tiers supérieur : stygmate légèrement charnu.

Fruit : capsule sphérique à cinq loges, s'ouvrant au sommet en cinq valves, terminées chacune par une ou deux petites dents : graines en forme de rein fixées sur des réceptacles oblongs, se réunissant

[1] Il sembleroit que toutes les espèces de ce genre ont le calice tapissé intérieurement d'une pareille membrane ; mais je ne l'ai bien vue que sur quelques espèces dont le fruit acquiert un certain volume.

tous à un axe commun par un prolongement qui part de leur partie interne.

OBSERVATIONS.

1°. Le Rhexia speciosa croît, avec le Quinquina jaune et plusieurs autres espèces de Rhexies, dans les environs de la ville de Popayan, à une élévation de 1786 mètres.

2°. Les habitans de cette ville le connoissent sous le nom de Flor de Mayo, parce qu'il donne ses fleurs dans le mois de mai. C'est de toutes les espèces connues jusqu'à ce jour celle qui a les plus grandes fleurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV.

Fig. 1, *calice entier.*

Fig. 2, *une fleur dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir la forme et la position de l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.*

Fig. 3, *une étamine vue dans sa position naturelle.*

Fig. 4, idem, *dont on a coupé l'anthère, pour faire voir les deux loges.*

Fig. 5, *fruit entier encore recouvert par la moitié du calice.*

Fig. 6, *section horizontale d'une capsule faisant voir les cinq loges.*

Fig. 7, *réceptacle détaché de la capsule.*

Fig. 8, *graines de grosseur naturelle.*

Fig. 9, *une des valves du fruit.*

Fig. 10, *graine grossie.*

Fig. 11, idem, *vue du côté opposé.*

Fig. 12, idem, *ouverte, pour montrer la position et la direction de l'embryon.*

RHEXIA PILOSELLOIDES.

Rhexia foliis ad radicem congestis, lanceolatis, septemnerviis, pilosis: caule subscapiformi, laxe-paucifloro; floribus octandris.

Herba perennis; folia acuta, inferne angustata, prolixe pilosissima, uni- sive biuncialia, caulis sex aut novem uncias altus, simplicissimus, remote paucifolius, hirsutus, apice in pedunculos nonnullos unifloros divisus. Calix basi bibracteatus, turbinato-campanulatus, pilosissimus; laciniis subovalibus, acutis, ciliatis. Petala quatuor lutea, pilo terminata. Stamina: filamenta ad apicem inflexa: antheræ simplices. Ovarium liberum, denticulis quatuor coronatum: stylus rectus, staminibus brevior. Capsula quadrilocularis.

Habitat in frigidis regionibus regni *Novæ Granatæ.*

RHEXIE VELUE.

Plante vivace, herbacée, haute d'un à deux décimètres, entièrement couverte de poils : feuilles amassées à la base de la tige, et comme disposées en étoile. Tige simple, munie de quelques feuilles opposées deux à deux et très-éloignées. Trois ou plusieurs fleurs terminales portées chacune sur un long pédoncule. Huit étamines; fruit à quatre loges.

Racine fusiforme, oblique, de la grosseur d'une plume à écrire; il part de toute sa longueur une multitude de petites racines fibreuses.

Tige simple en forme de hampe, haute de deux décimètres, droite, cylindrique, terminée par plusieurs pédoncules uniflores.

Feuilles entières et presque sessiles, lancéolées, longues de deux à cinq centimètres, membraneuses, ciliées sur les bords, marquées en dessous de sept nervures; nervures partant toutes de la base de la feuille, saillantes et garnies de poils. Les feuilles de la tige sont plus courtes, sessiles et moins ouvertes.



RHEXIA pilosellloides.

Turpin del. de l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

Fleurs jaunes, munies de deux bractées ovales, opposées. Quelquefois on trouve une seule fleur dans l'aisselle de chaque feuille supérieure.

Calice inférieur en forme de cloche, divisé en quatre parties ovales, aiguës, ciliées sur les bords, muni à sa base de deux petites bractées ovales, sessiles, persistantes.

Corolle très-ouverte, un peu plus grande que le calice : quatre pétales ovales, terminés par un poil, rétrécis vers la base.

Étamines huit, simples : filets droits, blancs, légèrement recourbés vers leur extrémité supérieure : anthères jaunes fixées par leur base, oblongues, biloculaires, s'ouvrant par le sommet en un trou arrondi.

Pistil droit, plus court que les étamines : ovaire supérieur couronné par quatre petites dents aiguës : style simple, blanc : stigmate légèrement charnu.

Fruit. Capsule sphérique renfermée dans le calice : quatre loges s'ouvrant par le sommet en quatre valves. Graines en forme de rein, très-petites, très-nombreuses.

OBSERVATIONS.

1°. Cette jolie espèce de Rhexie croît dans les prés naturels du royaume de la Nouvelle-Grenade, à 2700 mètres de hauteur. On la trouve constamment avec plusieurs espèces nouvelles de Gentianes à fleurs bleues, deux de Sisyrinchium et une de Stevia. Cette dernière plante offre de beaux bouquets blancs mélangés de rose.

2°. Le sol dans lequel végètent toutes ces plantes, est une terre noire schisteuse, très-grasse et très-humide; l'atmosphère y est froide. Je pense qu'elles se conserveroient facilement dans nos climats avec un peu de soin, et qu'elles serviroient à orner nos parterres.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

Fig. 1, fleur entière dont on a ôté les pétales, pour faire voir les étamines.
Fig. 2, un pétale avec le pistil qui le termine.
Fig. 3, une fleur ouverte, pour faire voir l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.
Fig. 4, étamine détachée.

RHEXIA CANESCENS.

RHEXIA foliis ovalibus, trinerviis, breviter denseque hirsutis, subtus canescentibus : floribus cernuis, decandris : calyce subcampanulato : antheris simplicibus.

Frutex tripedalis, ramosissimus, copiose foliosus. Ramis densissime hirsutis, epidermide sponte solubili. Folia semiuncialia, brevipetiolata. Pedunculi uniflori, ex summis axillis solitarii, aut subterno-terminales : flores violacei ; calyce roseo. Calyx densa brevique hirsutie vestitus; tubo ovato-campanulato; laciniis illo paulo brevioribus, erectis. Petala dupla, calycis longitudine, obovalia, ad apicem ciliata. Stamina : filamenta alba; superne incurva; antheræ luteæ, acuminatæ, filamentis paulo breviores. Ovarium liberum, hirsutum, denticulis quinque umbilicatum. Capsula globosa, quinquelocularis.

Habitat in montis *Purase* frigidis juxta urbem *Popayan*, ubi vulgo *Sarzilejo* dicta.

RHEXIE BLANCHATRE.

ARBRISSEAU très-rameux, haut de neuf décimètres; jeunes rameaux couverts de poils, et portant un grand nombre de petites feuilles rapprochées. Calice de couleur rose. Fleurs penchées, plus grandes que les feuilles et le calice. Dix étamines simples.

RAMEAUX opposés, cylindriques, formant un angle aigu avec la tige principale, nus dans leur partie inférieure, et couverts d'une épiderme grise qui se lève d'elle-même par plaques linéaires.

FEUILLES ovales, trinervées, membraneuses, longues d'un centimètre, couvertes de poils courts très-nombreux, très-courts et très-serrés; vertes en dessus, blanchâtres en dessous. Pétioles cylindriques, beaucoup plus courts que les feuilles.



RHEXIA canescens.

Turpin pinx. *De l'Imprimerie de Langlois.* *Bouquet sculp.*

Fleurs penchées, d'un beau violet, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, ou disposées trois par trois au sommet des jeunes rameaux. Pédoncules courts, cylindriques, uniflores, munis vers leur milieu de deux petites folioles opposées, qui tombent avant la fructification.

Calice en forme de cloche, d'un beau rose, couvert de poils courts et très-nombreux; cinq divisions droites, ovales, de même longueur que le tube.

Corolle fixée au calice, ne s'épanouissant que très-difficilement: cinq pétales ovales, d'une grandeur double à celle du calice, garnis de poils à leur limbe.

Étamines dix, insérées au calice, plus petites que la corolle; filets blancs, courbés intérieurement dans leur moitié supérieure; anthères oblongues, aiguës, plus courtes que les filets, d'un jaune clair, légèrement bifurquées à leur extrémité inférieure.

Pistil: ovaire libre, entièrement couvert de poils, muni à son sommet de cinq petites dents aiguës; style plus long que la corolle, recourbé dans son tiers supérieur; stigmate charnu.

Fruit. Capsule sphérique, ombiliquée, composée de cinq valves, s'ouvrant par le sommet en cinq loges; valves membraneuses, terminées par une pointe aiguë, et divisées intérieurement, depuis leur base jusqu'à leur sommet, en deux parties par une cloison. Graines réniformes fixées sur la partie convexe des réceptacles. Autant de réceptacles que de loges, se réunissant à un axe commun par le prolongement de leur partie interne.

OBSERVATIONS.

1°. Nous n'avons trouvé le Rhexia canescens qu'une seule fois sur la montagne de Purase, près de Popayan. C'est une des dernières plantes qu'on trouve en allant au cratère, à 3300 mètres d'élévation sur le niveau de la mer, au lieu même où finit la végétation du Rhexia muricata.

2°. Le Rhexia canescens est appelé par les naturels Sarzilejo[1]. Les habitans de toute la province de Popayan, de celle de Quito et du royaume de Santa-Fé, le connoissent aussi sous ce nom, et l'emploient en décoction pour guérir les rétentions d'urine et toutes les affections du système urinaire : on lui attribue même des vertus lithontriptiques.

3°. Cette nouvelle espèce de Rhexia croît dans un sable volcanique souvent couvert par les neiges; elle pourroit donc passer en pleine terre dans nos climats, et résister aux hivers les plus rigoureux. Nous l'avons observée en fleurs et en fruits dans les derniers jours du mois d'octobre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VI.

Fig. 1, fleur dont on a enlevé la moitié du calice, quatre pétales et dix étamines, pour montrer l'ovaire libre et les dents dont il est pourvu au sommet, l'insertion des pétales et des étamines.

Fig. 2, une étamine.

Fig. 3, une feuille isolée, pour faire voir les trois nervures.

[1] Nom indien de la nation Purase.



1 2 3 4 5 6 7

RHEXIA tortuosa.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

RHEXIA TORTUOSA.

RHEXIA tortuose fruticulosa : foliis lanceolatis, trinerviis, rare hirsutis : floribus sparsis, decandris : calyce hirto, laciniis linearibus : cauda antherarum infra adnexionem bifida.

Frutex subpedalis, decumbens, incompte ramosissimus; ramulis tantum leviter hirsutis. Folia vix uncialia et minora, tenuicula. Calyx : tubus urceolatus, subrotundo-ovoidus, laciniæ hujus longitudine, demum plerumque deciduæ. Petala alba, dupla, laciniarum calycis longitudine, caduca. Stamina : filamenta apice incurva : antheræ oblongæ, filamentis paulo breviores, luteæ, ovarium liberum, globosum. Capsula subglobosa, quinquelocularis.

Habitat in regni *Novæ Hispaniæ* aridis, prope *Tasco.*

RHEXIE TORTUEUSE.

ARBRISSEAU tortueux, haut de trois décimètres, inégalement ramifié. Feuilles membraneuses, trinervées. Calice ovale, couvert de poils roides; fleurs blanches, de même longueur que les feuilles; dix étamines à queue bifurquée inférieurement au dessous de son insertion.

RAMEAUX opposés, tortueux, éloignés ou rapprochés, et comme disposés par faisceau, cylindriques, nus dans leur partie inférieure, couverts de quelques poils à leur sommité.

FEUILLES lancéolées, longues d'un à deux centimètres, membraneuses, trinervées, couvertes de quelques poils. Pétioles très-courts, sillonnés en dedans.

FLEURS éparses, de même grandeur que les feuilles, solitaires ou deux à deux, portées sur des pédoncules courts.

CALICE couvert de poils roides; tube ovoïde, entièrement dépourvu de stries; cinq divisions linéaires de même longueur que le tube: en général, elles se flétrissent et tombent après la floraison.

Corolle blanche, très-ouverte, fixée au calice : cinq pétales glabres, de forme ovale.

Étamines dix, de même longueur que la corolle, et comme elle fixées au calice : filets blancs, courbés intérieurement dans leur moitié supérieure : anthères oblongues, de couleur jaune, terminées inférieurement par une petite queue ou appendice divisé en deux au dessous de son insertion.

Pistil : ovaire libre, sphérique, à sommet garni de poils et de cinq petites dents : style droit, de même longueur que la corolle : stigmate légèrement charnu.

Fruit. Capsule sphérique, longue de six à neuf décimètres, quinqueloculaire, s'ouvrant par le sommet en cinq valves, terminées chacune par une petite pointe aiguë. Graines en forme de rein, fixées, comme dans les espèces précédentes, sur des réceptacles qui se réunissent tous à un centre commun.

OBSERVATIONS.

1°. Le Rhexia tortuosa est originaire de la Nouvelle-Espagne; nous l'avons trouvé près des mines de Tasco, à 2400 mètres d'élévation sur le niveau de la mer. Il semble se plaire surtout dans les lieux secs, arides et montagneux.

2°. Parmi les plantes ligneuses qui se trouvent dans son voisinage, nous avons observé une espèce du genre Hypocratea et un Malpighia. Parmi les plantes herbacées, nous n'avons vu que quelques graminées et plusieurs composées, dont une espèce du genre Stevia.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VII.

Fig. 1, *un calice séparé de la corolle.*

Fig. 2, *une fleur dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir l'ovaire libre. Cette même figure indique le style, l'insertion des pétales et des étamines.*

Fig. 3, *une étamine entière.*

Fig. 4, idem, *dont on a coupé l'anthère, pour montrer la disposition des deux loges.*

Fig. 5, *un fruit dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir qu'il est entièrement libre.*

Fig. 6, *section transversale d'un fruit, montrant ses cinq loges et leur disposition.*

Fig. 7, *un ramillet portant deux feuilles étalées, pour faire voir leurs trois nervures.*



RHEXIA stricta.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

RHEXIA STRICTA.

Rhexia stricte ramosissima : foliis ovali-lanceolatis, trinerviis, rariuscule hirsutis : floribus cernuis, decandris : calyce campanulato : antheris basi bi-appendiculatis.

Frutex suborgyalis, ramis erecto-approximatis. Folia subconferta, breviter petiolata, erecta, vix semiuncialia; pilis supra distinctis, subtus ad nervos densiusculis. Flores ad summitates subsessiles, solitarii, reflexo-nutantes, violacei, calyce rubro. Calyx hirsutus, laciniis lato-ovalibus, acutis. Petala apice ciliata. Stamina petalis breviora, erecta. Antheræ longitudine filamentorum sub basi bi-appendiculatæ. Ovarium ovatum; stylus exsertus, rectus. Capsula quinquelocularis.

Habitat in montis *Loxæ* et *Purase* frigidis.

RHEXIE RESSERRÉE.

Arbrisseau élevé d'un mètre, à rameaux droits, resserrés; feuilles trinervées; calice rouge; fleurs penchées, de couleur violette, de même longueur que les feuilles : dix étamines; anthères munies de deux appendices au dessous de leur insertion.

Rameaux opposés, très-grêles, très-fragiles, couverts de quelques poils à leur extrémité supérieure, glabres inférieurement.

Feuilles lancéolées, aiguës, longues d'un centimètre, coriaces, garnies en dessus de poils distincts, plus nombreux en dessous, et surtout sur les nervures. Pétioles cylindriques, très-courts.

Fleurs presque sessiles et solitaires à l'extrémité des jeunes rameaux.

Calice en forme de cloche, coloré, entièrement couvert de poils roussâtres et comme imbriqués; cinq divisions ovales de même longueur que le tube.

Corolle un peu plus grande que le calice : pétales ovales, rétrécis par leur base, ciliés au sommet.

ÉTAMINES dix, plus courtes que la corolle : filets blancs, droits, munis à leur extrémité supérieure de deux petits appendices situés en dedans, et terminés chacun par une petite tête : anthère jaune, oblongue, légèrement courbée en dehors.

PISTIL : ovaire libre, ovale, glabre : style droit, plus long que la corolle ; stigmate charnu.

FRUIT. Capsule ovale, à cinq loges ; elle s'ouvre par le sommet en cinq valves, terminées chacune par une pointe. Graines réniformes, fixées sur la partie externe du réceptacle.

OBSERVATIONS.

1°. Nous avons trouvé le Rhexia stricta sur la montagne de Purase, à 3250 mètres de hauteur. Il croît avec le Rhexia muricata, et élève sa tige de quelques centimètres au dessus de celui-ci. Ces deux plantes s'acclimateroient facilement dans nos pays méridionaux, et se conserveroient dans l'orangerie pendant l'hiver.

2°. Le Rhexia stricta est un joli petit arbre ; de loin, il a beaucoup de ressemblance avec l'Erica scoparia par la disposition de ses rameaux, qui sont droits et très-rapprochés de la tige principale. Nous l'avons observé en fleur et en fruit dans les derniers jours d'octobre. La Rhexie resserrée seroit une très-belle acquisition à faire pour l'ornement de nos jardins pendant la saison chaude et tempérée. Il est probable que, transportée dans un climat plus tempéré que celui dans lequel elle végète, elle conserveroit ses fleurs pendant une partie de l'hiver.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

Fig. 1, un calice séparé de la corolle.

Fig. 2, section verticale d'un calice et d'un fruit, indiquant la position des graines sur les réceptacles partiels, et faisant voir en même temps l'insertion des pétales et des étamines sur le calice.

Fig. 3, une étamine dont on a coupé transversalement l'anthère dans le tiers supérieur, pour montrer la disposition des loges.

Fig. 4, une étamine entière.

Fig. 5, une feuille vue en dessous, indiquant les trois nervures.



RHEXIA reticulata.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

RHEXIA RETICULATA.

RHEXIA foliis oblongo-ovalibus, acutis, quinquenerviis, supra bulloso-asperis, subtus reticulatis : floribus amplis, decandris; calyce hispido : antheris promisse setaceo-caudatis.

Arborescens, bi-aut triorgyalis, elegans; ramis erectis, rufo-pubescentibus; ramulis violaceis. Folia subbiuncialia, basi rotundo-obtusa, apice sensim acuta; supra bullis in totidem pilos desinentibus, scabrata et ab iisdem quasi denticulata; subtus insigniter reticulata, venis reticuli hirtellis. Flores pauci terminales, biunciales, violacei. Calyx globoso-campanulatus, coloratus. Antheræ oblongo-ovatæ, inferne in appendicem ipsis longiorem productæ. Ovarium liberum. Capsula globosa, quinquelocularis.

Habitat in montis *Saraguru* frigidis, prope *Loxam*.

RHEXIE RÉTICULÉE.

PETIT ARBRE élevé de deux à trois mètres, à sommité des jeunes rameaux d'un violet foncé. Feuilles légèrement coriaces, longues de cinq centimètres, bullées, marquées en dessous de cinq nervures, comme dentées par les proéminences que forment les bulles sur le bord de chaque feuille. Fleurs terminales, longues de quatre centimètres. Dix étamines terminées inférieurement par un appendice simple et plus long qu'elles.

RAMEAUX droits, cylindriques, rapprochés les uns des autres, entièrement couverts de poils courts, nombreux, et comme imbriqués; la sommité des jeunes rameaux, ainsi que les jeunes feuilles, sont d'un beau violet foncé.

FEUILLES ovales, légèrement coriaces, longues de cinq centimètres, quinquenervées, bullées en dessus, et chaque bulle terminée par un poil; réticulées en dessous, et munies de poils plus doux au toucher que ceux qui terminent chaque bulle; arrondies à la partie inférieure, aiguës à la supérieure, et comme dentées par la

disposition des bulles marginales. Pétioles cylindriques, beaucoup plus courts que les feuilles.

FLEURS terminales, d'un beau violet, longues de quatre centimètres, portées sur des pédoncules courts.

CALICE coriace, en forme de cloche, couvert de poils roides très-nombreux, divisé jusque vers son milieu en cinq parties ovales.

COROLLE très-ouverte, plus grande que le calice : cinq pétales de forme ovale, considérablement rétrécis par la base, ciliés sur les bords, et munis en dehors de quelques poils.

ÉTAMINES dix, un peu plus longues que le calice où elles sont attachées : filets blancs, légèrement arqués : anthères jaunes, ovoïdes, terminées inférieurement par un appendice simple plus long qu'elles.

PISTIL : ovaire libre, de forme ovale; style un peu plus long que la corolle; stigmate en tête.

FRUIT. Capsule ovale, ombiliquée par quinze petites dents; elle s'ouvre par le sommet en cinq loges : cinq valves terminées chacune par trois petites dents aiguës. Les graines et les réceptacles comme dans les espèces précédentes.

OBSERVATIONS.

1°. La Rhexie réticulée est remarquable par la grandeur et la beauté de ses fleurs; elle croît spontanément dans la montagne de Saraguru, près la ville de Loxa. Les premiers pieds que nous avons rencontrés étoient à 2000 mètres d'élévation sur le niveau de la mer.

2°. Avec plusieurs espèces de Weinmannia, la Rhexie réticulée fait le fonds de la végétation dans cette partie des Andes; on y trouve aussi quelques espèces arborescentes du genre Aralia, une graminée remarquable par la grande hauteur de son chaume, quelques jolies Gentianes, et le Pinguicula Loxensis[1].

EXPLICATION DE LA PLANCHE IX.

Fig. 1, *une fleur dont on a enlevé les pétales, pour faire voir la forme du calice et la direction du pistil.*

Fig. 2, idem, *dont on a enlevé la moitié du calice, pour montrer l'ovaire libre et la partie du calice où les pétales et les étamines sont attachés.*

Fig. 3, *une étamine avec son appendice.*

[1] Voyez cette dernière plante dans le grand tableau qui accompagne l'Essai sur la Géographie des Plantes, rédigé par M. de Humboldt.



RHEXIA sarmentosa.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

RHEXIA SARMENTOSA.

Rhexia foliis subcordato-ovalibus, serrulatis, septemnerviis, villosis: floribus subfasciculato-terminalibus, decandris : calycis hirsutissimi laciniis oblongis, utrinque villosis : staminibus declinatis.

Frutex sarmentosus; ramis et ramulis patentissimis, hirsutissimis. Folia brevi-petiolata, uni-aut sesquiuncialia, acuta, supra passim bullosa. Flores majusculi, rosaceo-violacei. Stamina exserta, deorsum inclinata : antheræ oblongæ, arcuatæ, inferne in appendicem basi tumida emarginato-bilobam desinentes. Ovarium liberum, ovatum. Stylus sursum arcuatus. Capsula ovata, quinquelocularis.

Habitat in *Peruviæ* calidis, juxta urbem *Cuenca*.

RHEXIE SARMENTEUSE.

Arbrisseau sarmenteux, entièrement couvert de poils; rameaux très-ouverts; feuilles en cœur, légèrement dentées; fleurs disposées par petits faisceaux; divisions du calice velues en dessus et en dessous; dix étamines rangées toutes du même côté.

Rameaux cylindriques, formant un angle droit avec la tige principale, couverts de poils roux très-nombreux et très-déliés.

Feuilles ovales, longues d'un à quatre centimètres, hérissées de poils, légèrement dentées, marquées en dessous de sept nervures, échancrées en cœur à leur base, et terminées en pointe : pétioles cylindriques, beaucoup plus courts que les feuilles.

Fleurs d'un rose violet, plus courtes que les feuilles, disposées par petits bouquets à l'extrémité des jeunes rameaux, portées sur des pétioles très-courts, et munies de bractées.

Calice ovale, très-velu, à divisions oblongues de la longueur du tube et couvertes de poils, tant intérieurement qu'extérieurement.

Corolle ouverte, longue d'un centimètre, composée de cinq pétales qui tombent peu de temps après l'épanouissement de la fleur.

Étamines dix, un peu plus longues que la corolle, et toutes inclinées du même côté : filets blancs : anthères oblongues, aiguës, légèrement arquées, terminées inférieurement par un appendice de même longueur qu'elle et bilobé.

Pistil : ovaire libre, ovale ; style droit, recourbé vers le sommet ; stigmate légèrement charnu.

Fruit. Capsule ovale, ombiliquée, quinqueloculaire. L'ombilic est composé de cinq petites dents aiguës et couvertes de poils. Graines en forme de rein.

OBSERVATIONS.

1°. La Rhexie sarmenteuse est originaire du Pérou; elle croît dans les lieux très-chauds. Nous l'avons trouvée deux fois en fleur et en fruit, la première près la ville de Cuenca, et la seconde près du petit village de San Phelipe. Cette plante, comme la plupart de celles qui habitent les régions chaudes, orne les champs de ses fleurs et de ses fruits pendant toute l'année.

2. Le Rhexia sarmentosa est facile à distinguer des autres espèces du même genre, par ses tiges sarmenteuses et couvertes de poils, par la disposition de ses fleurs, et surtout par leur couleur, qui semble passer du rose au violet; il l'est enfin par les étamines toutes rangées du même côté, et terminées inférieurement par un appendice bilobé.

EXPLICATION DE LA PLANCHE X.

Fig. 1, *une fleur dépourvue de ses pétales, faisant voir les divisions du calice et la direction du pistil.*

Fig. 2, idem, *dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir l'ovaire libre, l'insertion des pétales et des étamines.*

Fig. 3, *une étamine dont on a coupé l'anthère transversalement, pour montrer la disposition de ces deux loges.*

Fig. 4, *une anthère.*



RHEXIA grandiflora.

de l'Imprimerie de Langlois

RHEXIA GRANDIFLORA [1].

RHEXIA : foliis longe petiolatis, cordatis, hirsutis, subdenticulatis, novemnerviis : calycis laciniis tubo longioribus, setaceis : floribus sparsis, decandris.

FRUTEX tri- quinquepedalis, totus dense hirsutus, erectus, ramosissimus. Ramis ramulisque cylindricis, piloso-glandulosis. Folia sesquiuncialia, eximie cordata, acuminata, novemnervia, levissime serrulata, utrinque molliter pubentia. Petioli interne sulcati, foliorum longitudine. Florum pedunculi bifidi, rarius trifidi, terminales et axillares. Calyx inferus, pilosus, quinquepartitus; tubo globoso, laciniis subulato-setaceis, tubo longioribus, patulis, ipso paululum longior. Corolla violacea, summo tubi calycis affixa. Petala quinque, obovata, obtusa, brevissime unguiculata, subæqualia. Stamina decem, declinata, attenuatim majora : quinque breviora, reliqua longiora : filamenta omnia infra medium articulata, ibique tuberculo bifido notata : antheræ oblongæ, rostratæ, apice poro duplici dehiscentes, flavæ. Ovarium superum, decemstriatum, globosum : stylus unicus, staminum longitudine; stigma peltatum, superne excavatum. Capsula magnitudine pisi majoris, in tubo calycis recondita, globosa, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in pratis paludosis *Cajennæ* et *Orenoci.*

RHEXIE A GRANDES FLEURS.

ARBRISSEAU joli, très-rameux; tiges et branches cylindriques, couvertes de poils roussâtres, supportés chacun par un petit tubercule glanduleux. Feuilles opposées, profondément échancrées en cœur à la base, et portées sur de longs pétioles. Pédoncules divisés en deux ou en trois, situés à l'extrémité des jeunes

[1] Melastoma grandiflora, AUBL., Plant. de la Guiane franç., Vol. 1, pag. 414. Vol. III, pl. 160.

branches ou dans les aisselles des feuilles. Fleurs d'une belle couleur violette. Dix étamines de grandeur inégale : filets articulés vers le milieu : anthères prolongées en forme de bec.

Tiges : plusieurs, droites, cylindriques, partant toutes du collet de la racine, rameuses, tantôt vertes ou rougeâtres, toujours couvertes de petits tubercules glanduleux qui sont traversés par un poil et comme enduits d'un matière visqueuse.

Feuilles opposées, longues de 5 centimètres, membraneuses, couvertes de poils roussâtres, profondément échancrées à la base, aiguës au sommet, relevées en dessous de sept ou neuf petites côtes saillantes qui partent de la base de la feuille, légèrement dentées sur les bords.

Fleurs d'une belle couleur violette, portées sur des pédoncules divisés en deux ou en trois, situés à l'extrémité des jeunes rameaux ou dans les aisselles des feuilles.

Calice infère, membraneux, persistant, ne contractant aucune adhérence avec l'ovaire, garni de poils roussâtres : tube sphérique : cinq divisions étroites, terminées en pointe et plus longues que le tube.

Pétales : cinq, d'une belle couleur violette, attachées au sommet du tube du calice, ovales, obtus au sommet, légèrement rétrécis à la base, et munis d'un petit onglet charnu.

Étamines : dix, plus longues que les fleurs, comme réunies en faisceau (declinata) et courbées toutes du même côté, de grandeur inégale, mais dont généralement quatre ou cinq sont plus longues : filets d'un bleu clair, articulés un peu au dessous de leur moitié inférieure : anthères jaunes, oblongues, terminées en pointe.

Pistil : ovaire supère, renfermé dans le tube du calice, avec lequel il ne contracte aucune adhérence : style de même longueur et de même couleur que les étamines, légèrement arqué : stigmate ovale en forme de cloche.

Fruit : capsule sphérique, renfermée dans le calice qui persiste;

elle s'ouvre par le sommet en cinq loges, qui renferment un grand nombre de graines placées, comme dans les précédentes espèces, sur des réceptacles qui se réunissent dans un seul corps à l'axe du fruit.

OBSERVATIONS.

1°. La plante que je viens de décrire a été publiée pour la première fois par Aublet, dans son ouvrage sur les plantes de la Guiane françoise. Il lui a donné le nom de Melastoma. Depuis Aublet, Linnæus dans ses *Species*, Vahl dans ses *Symbolæ* [2], Willdenow dans la nouvelle édition [1] du *Species* de Linné, et Persoon dans son *Synopsis plantarum* [3] ont aussi rapporté cette plante au genre Melastoma.

2°. L'anatomie exacte que j'ai faite de son fruit, qui est une capsule et non une baie, et qui ne contracte nulle adhérence avec le calice, me l'a fait placer parmi les Rhexia. Il suffit de lire avec attention la description qu'Aublet lui-même a donnée de cette plante à la page 416 du premier volume de son ouvrage, pour être convaincu que le fruit de son Melastoma grandiflora a une déhiscence bien marquée. Voici les propres expressions dont Aublet s'est servi en parlant du fruit : « L'ovaire devient « une baie peu succulente renfermée dans le calice, qui dans sa maturité est rou- « geâtre. Cette capsule a cinq loges remplies de menues semences, et s'ouvre par « son sommet en cinq valves ».

3°. Je pense qu'il est facile de prendre une capsule pour une baie, lorsqu'on observe un fruit qui n'est pas encore parvenu à son degré de maturité parfaite, parce qu'alors toutes les parties sont encore confondues; mais lorsque ce fruit est assez avancé, la déhiscence, qui forme le caractère le plus distinct de la capsule d'avec la baie, se voit d'une manière très-claire, soit que le calice qui recouvre le fruit soit seul, ou qu'il soit accompagné d'une petite partie de tissu cellulaire interposée entre lui et l'ovaire. Au contraire, je pense qu'il est impossible de prendre jamais une baie pour une capsule, quel que soit l'état de maturité du fruit. Quel que soit le volume d'une baie, quelque petite que soit sa partie charnue, jamais elle ne présente de déhiscence. Pour appuyer ce que je viens de dire, il me suffit de rappeler ce que j'ai dit dans la préface qui est à la tête de cet ouvrage, et d'ajouter que jamais on n'a pris un Melastome pour un Rhexia, dont un des caractères le plus distinctif est d'avoir un fruit non déhiscent ou une baie; et que souvent, au contraire, on a pris des Rhexia pour des Melastomes, parce qu'on observoit des fruits qui n'étoient pas à leur degré parfait de maturité.

4°. Le Rhexia grandiflora est une très-belle plante qui serviroit à l'ornement de nos serres; elle croît dans l'Amérique méridionale, où on la trouve à l'ombre et dans les

[1] Melastoma grandiflora, WILLD., Spec. plant., T. II, p. 589.
[2] VAHL, Symb., T. III, p. 59.
[3] Synopsis plantarum, T. I, p. 474.

lieux humides. Les habitans de la Guiane françoise, d'après le rapport d'Aublet, emploient les fleurs de cette plante pour calmer la toux et faciliter l'expectoration : les autres parties, qui ont une odeur balsamique, s'emploient comme vulnéraire. Nous n'avons vu faire aucun usage du Rhexia grandiflora par les naturels des bords de l'Orénoque, qui vivent au milieu de cette plante.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XI.

Fig. 1, *fleur entière non développée.*

Fig. 2, idem, *développée et vue par-devant.*

Fig. 3, *dissection d'une fleur, faisant voir la position de l'ovaire, celle des pétales et des étamines.*

Fig. 4, *une étamine isolée et grossie.*

Fig. 5, *un fruit.*

Fig. 6, idem, *dépouillé en partie du calice.*

Fig. 7, idem, *dont la déhiscence est commencée et dont on aperçoit les cinq valves.*

Fig. 8, *section horizontale d'un fruit, pour montrer les cinq loges.*

Fig. 9, *trois graines, dont une considérablement grossie.*



RHEXIA holosericea.

de l'Imprimerie de Langlois.

RHEXIA HOLOSERICEA.

RHEXIA foliis subcordato-ovalibus, utrinque sericeo-tomentosis, septemnerviis, sessilibus : panicula terminali : floribus bracteatis, decandris.

FRUTEX decempedalis, sericeo-tomentosus. Rami oppositi, acute tetragoni. Folia approximata, patentia, sessilia, subcordata, ovalia, crassa, utrinque sericeo-tomentosa, pilis dentissimis, incumbentibus, septem- seu novemnervia, integerrima. Florum panicula terminalis, ramulis plerumque trifidis composita. Flores obscure rubri, bracteati. Bracteæ tres vel duæ calycis longitudine, oblongæ, sericeæ, singulis fasciculis florum, caducæ. Calyx tubulosus, sericeo-villosus, quinquefidus, laciniis tubo brevioribus, interne glabris. Petala quinque, obovata, calyci paululum longiora, patentia, interne glabra, externe pilosa. Stamina decem, corolla longiora : filamenta concolora petalis, introrsum arcuata, ad apicem infra antheram tuberculis duobus appendiculata : antheræ lineares, basi affixæ. Ovarium oblongo-ovatum, superum, hirsutie umbilicatum : stylus parum arcuatus, staminum longitudine : stigma simplex. Capsula ovato-oblonga, dentibus quinque villosissimis umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat ad ripas fluminis *Janeiro.*

RHEXIE VELOUTÉE.

Petit arbrisseau à tiges et à rameaux quadrangulaires, couvert, dans toutes ses parties, de poils nombreux, longs, couchés les uns sur les autres, et qui donnent à la plante un aspect soyeux, luisant et comme argenté. Feuilles opposées, ovales, sessiles, marquées en dessous de sept nervures légèrement échancrées à la base. Grappe terminale, composée de fleurs d'une belle couleur rouge munies de bractées. Dix étamines.

RHEXIA, *Pl. XII.*

Plante frutescente, haute de 3 mètres environ, très-rameuse, couverte de poils soyeux qui lui donnent un aspect argenté.

Tige et rameaux pourvus de quatre angles saillans, qui sont munis d'une petite membrane couverte de poils plus nombreux et plus roides que ceux des autres parties.

Feuilles opposées, ovales, sessiles, ouvertes, épaisses, couvertes d'un duvet soyeux, velouté, qui a le brillant de l'argent; marquées en dessous de sept ou neuf nervures qui partent toutes de la base de la feuille.

Grappe terminale, composée de fleurs d'une belle couleur rouge, disposées par petits paquets, munies de bractées ovales qui tombent au moment de la floraison.

Calice infère, oblong, persistant, couvert en dehors de longs poils soyeux, partagé à son limbe en cinq divisions ovales, un peu aiguës, glabres, et d'un rouge foncé intérieurement.

Pétales : cinq, de forme ovale, d'un beau rouge, très-ouverts; fixés au haut du tube du calice, glabres en dedans, munis en dehors de quelques poils, dont les plus extérieurs se prolongent en dehors, et font paroître les pétales comme ciliés.

Étamines : dix, un peu plus longues que les pétales, droites : filets rouges, cylindriques, légèrement arqués, garnis inférieurement de quelques poils : anthères oblongues, aiguës, de même longueur à peu près que les filets, légèrement arquées, d'un beau jaune, et montrant deux petits tubercules arrondis au lieu de leur articulation avec le filet.

Pistil : ovaire supère, contractant de légères adhérences avec le calice vers sa base seulement et avant le développement du fruit, couvert de longs poils soyeux : style blanc, de même longueur que les étamines, légèrement arqué, pubescent à sa partie inférieure, glabre dans la supérieure : stigmate en forme de petite boule.

Fruit : capsule oblongue, membraneuse, renfermée dans le calice qui persiste, glabre inférieurement, pubescente au sommet, composée de cinq loges qui s'ouvrent par le sommet en cinq

valves. Chaque loge renferme un grand nombre de petites graines fixées sur un réceptacle disposé comme dans les espèces précédentes.

OBSERVATIONS.

1°. La plante que je viens de décrire a été publiée par M. de Lamarck[1] sous le nom de Melastoma argentea. Le professeur Willdenow, dans l'édition du *Species plantarum*, et Persoon dans son *Synopsis plantarum*, ont omis de parler de cette plante. L'un et l'autre cependant décrivent un Melastome sous le nom de Melastoma argentea; mais il est entièrement différent de celui publié par M. de Lamarck. L'anatomie exacte que j'ai été à même de faire du fruit sur de très-beaux échantillons qui m'ont été confiés par MM. Thouin et Decandolle, m'ayant fait voir un fruit capsulaire, membraneux, et qui a une déhiscence bien prononcée, je n'hésite pas de rapporter le Melastoma argentea de M. de Lamarck au genre Rhexia, et le désigne sous le nom de Rhexia holosericea.

2°. Le Rhexia holosericea est originaire du Brésil, d'où il a été apporté par Commerson, qui l'a trouvé en fleur dans les environs du Rio Janeiro, sur la montagne des Capucins, en juin et juillet.

3°. Cette nouvelle espèce de Rhexie est une des plus belles que je connoisse.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XII.

Fig. 1, *un calice avec une bractée détachée.*

Fig. 2, *coupe verticale d'une fleur, pour faire voir la manière dont les graines sont attachées au réceptacle, l'insertion des pétales et des étamines.*

[1] Encycl. Méthod., partie botanique, pag. 45.

RHEXIA CERNUA.

Rhexia ramis ad angulos asperiusculis, nodis hirtis : foliis oblongo-ovalibus, subcrenatis, quinquenerviis, nervis subtus marginibusque hirsutis : floribus subterno-terminalibus, reflexis, decandris.

Frutex humana altitudine, ab ipsa basi ramosus. Rami et ramuli tetragoni, pilis raris brevibus præsertim ad angulos, subcinerei, nodosi, nodis annulatim pilosis. Folia conferta, vix pollicaria et breviora, breviter petiolata, tri-quinquenervia, levissime crenulata, supra glabra, viridia, subtus pallidiora, nervis tantum strigosis. Petioli uni- vel trilineares, strigosi, interne sulcati, tenuissimi. Flores in ramulorum summitate cernui, violacei, pedunculati. Pedunculi sæpius trifidi, pedicellis unifloris, basi bibracteatis. Calyx coloratus, externe pilis raris conspersus, quinquepartitus; tubo globoso, campanulato; laciniis quinque, tubo longioribus, lineari-lanceolatis, interne glabris, foliaceis. Petala quinque oblonga, laciniis calycinis paulo longiora, latere ita incumbentia ut corollam tubulosam mentiantur. Stamina decem inclusa. Ovarium superum, denticulis quinque hispidulis umbilicatum : stylus unicus, exsertus : stigma clavatum, violaceum. Capsula globoso-depressa, dentibus quinque hispidis umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Andium Peruvianarum* frigidis (*Monte de Purase*), juxta urbem *Popayan*.

RHEXIE PENCHÉE.

Plante ligneuse, de la hauteur d'un homme, à nœuds entourés de poils, à tiges et à rameaux marqués de quatre angles couverts de petites aspérités. Feuilles oblongues, ovales, longues de 3 centimètres, marquées en dessous de cinq nervures. Fleurs penchées trois par trois à l'extrémité des jeunes rameaux. Calice d'un beau rouge, à divisions plus longues que le tube.



RHEXIA cernua

TIGE ligneuse, haute de 2 mètres, divisée dès le collet de la racine en plusieurs rameaux, quadrangulaire, couverte d'une épiderme grisâtre qui se lève par écailles allongées. Les angles de la tige, ainsi que ceux des rameaux, sont armés de petits tubercules, et les nœuds sont entourés d'un anneau de poils roussâtres, longs et un peu soyeux.

FEUILLES opposées, très-rapprochées les unes des autres, oblongues, ovales, légèrement dentées sur les bords, longues de 3 centimètres, glabres et d'un beau vert en dessus, marquées en dessous de cinq nervures qui partent de la base de la feuille, et qui sont couvertes de poils roux, roides, couchés les uns sur les autres.

PÉTIOLE long de 6 millimètres, pubescent, convexe en dehors, sillonné en dedans.

FLEURS penchées, d'un beau violet, disposées trois par trois à l'extrémité des jeunes rameaux.

PÉDONCULE coloré, cylindrique, légèrement pubescent, et muni vers son milieu d'un anneau de poils.

CALICE d'un beau rouge, strié longitudinalement, pubescent; tube ovale, plus court que les cinq divisions, qui sont d'une forme lancéolée très-aiguë.

COROLLE un peu plus longue que les divisions du calice, composée de cinq pétales de forme ovale tellement disposés entr'eux, que la fleur représente un tube court, et qu'elle semble être d'une seule pièce.

ÉTAMINES : dix.

PISTIL : ovaire supère, sphérique, ne contractant nulle adhérence avec le calice, glabre dans ses deux tiers inférieurs, muni au sommet d'un grand nombre de poils droits, un peu roides : un seul style droit, plus long que la corolle : stigmate violet, en forme de massue.

FRUIT : capsule sphérique, membraneuse, entièrement recouverte par le calice qui persiste, ombiliquée par cinq petites dents pubescentes, et composée de cinq loges qui renferment un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

1°. Nous avons trouvé le Rhexia cernua en fruit, vers la fin de décembre, dans la montagne de Purase, près de la ville de Popayan; il croît à une hauteur de plus de 2000 mètres au dessus du niveau de la mer, dans un climat froid et humide.

2°. Cette nouvelle espèce de Rhexia est remarquable par les angles de ses tiges et de ses rameaux, garnis de petits tubercules terminés en pointe, par ses nœuds qui sont entourés d'un anneau de poils, et par ses fleurs penchées, disposées trois par trois à l'extrémité des jeunes rameaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

Fig. 1, *un calice entier renfermant le fruit.*
Fig. 2, idem, *dont on a enlevé une moitié, pour faire voir la forme du fruit.*
Fig. 3, *section verticale d'un fruit, pour montrer le nombre et la disposition des loges.*



RHEXIA campanularis.

de l'Imprimerie de Langlois.

RHEXIA CAMPANULARIS.

Rhexia ramis cylindricis; summis rufo-pubentibus; foliis ovalibus, conjugato-quinquenerviis, integris; supra dense hispidis, subtus tomentosis : floribus cernuis, octandris.

Frutex quadripedalis et ultra, ramosissimus. Rami oppositi, erecti, approximati, inferne glabri, teretes, cinerei, superne pilis numerosis fulvis tecti. Folia uncialia, conjugato-quinque-nervia, brevissime petiolata, supra dense strigosa, viridia, subtus sericeo-tomentosa, subalbida. Petioli trilineares, sicut rami juniores pilosi. Flores violacei, terminales et in summis axillis cernui, subsessiles, bracteati, axillaribus solitariis, terminalibus, sæpius tribus. Bracteæ duæ, lanceolatæ, ad basim calycis, oppositæ, hirsutæ. Calyx quadrifidus, tomentoso-sericeus; tubo globoso, laciniis lanceolato-linearibus, acutis, interne glabris. Corolla tetrapetala, calyce longior, quasi tubulosa, campanulata; petalis obovatis, apice seta terminatis. Stamina octo, inclusa : filamenta alba, versus medium articulata : antheræ oblongæ, erectæ, basi biappendiculatæ, apice poro duplici dehiscentes, polline flavo. Ovarium superum, hirsutum, denticulis quatuor umbilicatum : stylus unicus, staminibus et corolla longior : stigma subincrassatum. Capsula globosa, calyce persistenti vestita, quadrivalvis, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in *Peruviæ* frigidis, juxta *Loxam*.

RHEXIE CAMPANULAIRE.

Plante ligneuse, haute d'un mètre; jeunes rameaux cylindriques, couverts de poils roux très-nombreux. Feuilles ovales, très-rapprochées les unes des autres, entières, longues de 3 centimètres à peu près, couvertes en dessus de poils nombreux un peu roides, tomenteuses en dessous et marquées de cinq nervures, dont les deux latérales de chaque côté sont réunies en

une seule à leur base. Fleurs terminales, penchées, d'un beau violet, supportées par de très-courts pédoncules. Huit étamines articulées vers leur milieu, et munies chacune de deux appendices filiformes, divergens, terminés par une petite tête sphérique.

ARBRISSEAU haut d'un mètre, divisé dès sa base en plusieurs rameaux opposés, cylindriques, glabres inférieurement, feuillus à leur extrémité, et couverts de poils roux.

FEUILLES opposées, très-rapprochées les unes des autres, longues de 3 centimètres à peu près, courtement pétiolées, ovales, très-entières, d'un beau vert en dessus, et couvertes de poils un peu roides, très-rapprochés les uns des autres, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux roussâtre, et marquées de cinq nervures, dont les deux latérales de chaque côté sont réunies à leur base.

PÉTIOLE tomenteux, long de 6 millimètres, convexe en dehors, marqué intérieurement d'un léger sillon.

FLEURS en forme de cloche, penchées, d'un beau violet, situées une à une dans les aisselles des feuilles, et trois à trois à l'extrémité des jeunes rameaux.

PÉDONCULE cylindrique, très-court, muni vers le sommet de deux bractées qui embrassent le calice.

CALICE infère, persistant, tomenteux en dehors : tube sphérique : limbe divisé en quatre parties, plus longues que le tube, lancéolées, droites.

COROLLE un peu plus longue que le calice, composée de quatre pétales légèrement ciliés sur les bords, terminés par une longue soie, disposés de manière à ce qu'ils représentent une corolle en forme de tube, campanulée et monopétale.

ÉTAMINES : huit, insérées au sommet du tube du calice comme la corolle : filets cylindriques, blancs, articulés vers le milieu, pourvus au sommet de deux appendices filiformes, divergens, et terminés chacun par une petite tête : anthères oblongues, droites, d'un beau jaune, légèrement renflées dans leur moitié inférieure.

Pistil : ovaire supère, sphérique, couvert de poils plus nombreux et plus rapprochés au sommet qu'à la base : style droit, plus long que la corolle et les étamines : stigmate légèrement charnu.

Fruit : capsule sphérique, entièrement recouverte par le calice persistant, ombiliquée au sommet par quatre petites dents garnies de poils, et composée de quatre loges, qui chacune renferment plusieurs graines fixées sur un réceptacle.

OBSERVATIONS.

1°. Cette nouvelle espèce de Rhexia est originaire du Pérou. Nous l'avons trouvée vers la fin de septembre près la ville de Loxa, où elle croît à une élévation de près de 2000 mètres au dessus du niveau de la mer, dans un climat déjà froid. Je lui ai donné le nom de Rhexia campanularis, parce que ses fleurs ont la forme et la disposition d'une cloche.

2°. Le Rhexia campanularis est un joli arbrisseau remarquable par la disposition des nervures de ses feuilles, qui est semblable à celles du Rhexia muricata, dont nous avons donné la description à la page première et suivante de cette monographie.

3°. Cette disposition des nervures, qui n'avoit point encore été observée jusqu'ici dans aucune plante de l'ordre des Melastomacées, paroît indiquer un ensemble de caractère qui est très-important, et qui servira beaucoup à fixer les genres ou les sections dans la famille des Melastomacées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

Fig. 1, *une fleur entière munie de deux bractées à la base du calice.*

Fig. 2, idem, *dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir la position de l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.*

Fig. 3, *une étamine.*

Fig. 4, *une feuille séparée et au trait, pour montrer la disposition de ses nervures.*

RHEXIA LEPIDOTA.

Rhexia foliis oblongo-lanceolatis, quinquenerviis, supra scabriusculis, subtus imbricato-squamulosis, subrevolutis, subserrulatis: fasciculis longe pedunculatis; floribus sessilibus, decandris, bracteatis.

Frutex orgyalis vel sesquiorgyalis, omnibus fere partibus imbricato-squamulosis. Rami oppositi, obtuse tetragoni. Folia oblongo-lanceolata, quinquenervia, triuncialia, vix serrulata, subrevoluta, supra scabriuscula, subtus imbricato-squamulosa, nervis transversis, creberrimis. Petioli subunguiculares, pariter ac cæteræ partes squamis tecti, interne sulcati. Flores plures violacei, bracteati, pedunculo communi elongato suffulti. Pedunculus terminalis, axillarisve, flores quatuor ad septem gerens. Bracteæ duæ, aut plures ovatæ, imbricato-squamosæ, ad basim singulorum florum, caducæ. Calyx quinquefidus, squamis imbricatis tectus; tubo globoso, laciniis ovalibus, obtusis, margine scariosis, squamæ omnes calycinæ et bractearum dentatæ, alterarum partium integræ. Stamina decem longitudine corollæ, erectæ: filamenta erecta: antheræ flavæ, oblongæ, basi tuberculo appendiculatæ, erectæ. Ovarium superum: stylus exsertus, staminum longitudine: stigma subincrassatum. Capsula globosa, calyce persistenti, obvoluta, denticulis quinque umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Peruviæ* frigidis, juxta urbem *Jaen de Bracamorros* dicta.

RHEXIE ÉCAILLEUSE.

Arbrisseau très-feuillu, recouvert dans toutes ses parties, excepté la surface supérieure des feuilles, de petites écailles imbriquées. Feuilles oblongues, lancéolées, coriaces, couvertes de pointes aiguës dans leur surface supérieure. Fleurs sessiles, réunies au



RHEXIA lepidota

nombre de trois ou cinq à l'extrémité d'un long pédoncule, et munies de larges bractées.

Plante ligneuse, haute de 2 à 4 mètres, très-rameuse : rameaux opposés, droits, quadrangulaires, feuillus, et recouverts d'écailles qui se recouvrent les unes et les autres à la manière des tuiles : ces écailles, placées immédiatement sur l'épiderme, se lèvent avec elle par plaques étroites plus ou moins allongées.

Feuilles oblongues, lancéolées, coriaces, rapprochées les unes des autres, larges de 2 centimètres sur 6 centimètres de longueur, munies de petites pointes en dessus, couvertes d'écailles en dessous, et marquées de cinq nervures qui partent de la base de la feuille; plus aiguës au sommet qu'à la base, légèrement dentées sur les bords et roulées en dessous.

Pétiole long de 10 millimètres, couvert d'écailles, convexe en dehors, sillonné en dedans.

Fleurs sessiles, violettes, réunies au nombre de quatre ou cinq à l'extrémité d'un long pédoncule, munies de bractées.

Pédoncule solitaire, allongé, à quatre faces, couvert d'écailles imbriquées, portant plusieurs fleurs.

Calice infère, couvert d'écailles, muni à sa base de deux bractées opposées, partagé à son limbe en cinq divisions ovales, obtuses.

Bractées : deux, opposées à la base de chaque calice, arrondies, glabres en dedans, couvertes d'écailles en dehors.

Corolle : cinq pétales, de même longueur que le calice, ovales, obtus.

Étamines : dix, un peu plus longues que la corolle : filets cylindriques, blancs, légèrement arqués en dehors : anthères oblongues, jaunes, aiguës, de même longueur que les filets, arquées en dehors, munies à leur base d'un tubercule charnu.

Pistil : ovaire supère, ovale : style de même longueur que les étamines, droit dans sa moitié inférieure, arqué dans la supérieure : stigmate légèrement charnu.

FRUIT : capsule ovale, renfermée dans le calice, munie au sommet de cinq petites dents, composée de cinq valves et de cinq loges.

GRAINES nombreuses, réniformes, fixées sur un réceptacle.

OBSERVATIONS.

1°. Nous avons trouvé le Rhexia lepidota près la ville de Jaën de Bracamorros dans le Pérou; il végète à 1500 mètres au dessus du niveau de la mer.

2°. Cette nouvelle espèce est remarquable par toutes ses parties couvertes d'écailles imbriquées à la manière des tuiles sur les toits; par ses fleurs au nombre de trois ou cinq, presque sessiles, munies de bractées, et réunies sur un très-long pédoncule commun qui présente quatre faces et quatre angles.

3°. Je dois observer que les écailles qui couvrent les bractées et les calices sont entières dans leur moitié inférieure, et dentées dans leur supérieure; qu'au contraire, celles de toutes les autres parties sont entières. Il seroit bien à désirer qu'une aussi belle plante fût cultivée dans nos jardins.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XV.

Fig. 1, coupe verticale d'une fleur.

Fig. 2, une écaille du calice.

Fig. 3, fruit renfermé dans le calice.

Fig. 4, une portion de rameaux avec deux feuilles, dont l'une est représentée en dessus et l'autre en dessous.



RHEXIA multiflora

RHEXIA MULTIFLORA.

RHEXIA foliis lanceolatis, septuplinerviis, integerrimis : paniculis multifloris, foliosis : floribus octandris : antheris appendicula filiformi.

FRUTICULUS tripedalis, totus rufidulo-hirsutissimus. Rami teretes, erecti, rufo-pilosi et tomentosi. Folia ovali-lanceolata, quintupli- vel septuplinervia, integerrima, supra pilosa, subtus villosa. Petioli tenues, brevissimi. Ramuli quasi in paniculam multifloram, foliosam, conversi. Flores rosei, pedunculis trifidis, bracteatis. Calyx quadrifidus, externe pilosus ; tubo turbinato, laciniis lanceolatis, acuminatis, tubo longioribus, interne glabris. Petala quatuor, subrotunda, obovata, obtusa, calyce breviora. Stamina octo, exserta : filamenta alba, membranacea, complanata : antheræ oblongo-lineares, basi appendicula filiformi elongata instructæ. Ovarium ovatum, pilis numerosis, umbilicatum : stylus unicus, staminibus brevior : stigma incrassatum, viride. Capsula ovata, quadrivalvis, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in umbrosis humidis ad ripas fluminis *Orenoci*.

RHEXIE MULTIFLORE.

ARBRISSEAU petit, haut d'un mètre, couvert d'un duvet tomenteux, roussâtre, et de longs poils d'un rose tendre. Feuilles lancéolées, presque sessiles, aiguës, couvertes de poils, et marquées en dessous de sept ou neuf nervures qui partent de la nervure principale. Fleurs d'un beau rose, très-nombreuses et disposées en panicule. Huit étamines pourvues d'un appendice filiforme.

RAMEAUX opposés, droits, cylindriques, recouverts d'un duvet tomenteux, roux, et parsemés d'un grand nombre de poils d'un beau rouge.

Feuilles lancéolées, aiguës, longues de 4 centimètres, très-entières, couvertes de poils nombreux, ciliées sur les bords, marquées en

dessous de sept à neuf nervures qui naissent toutes un peu au dessus de la base de la nervure principale.

Pétiole tomenteux, pubescent, long de sept à neuf millimètres.

Panicule terminale, composée d'un très-grand nombre de fleurs d'un beau rose, et munies de huit étamines.

Calice infère, couvert en dehors de longs poils roux : tube ovale: limbe divisé en quatre parties lancéolées, aiguës, plus longues que le tube.

Corolle : quatre pétales de forme ronde et un peu plus courts que les divisions du calice.

Étamines : huit, plus longues que la corolle et le calice : filets droits, blancs, aplatis : anthères oblongues, linéaires, d'un beau jaune, munies à leur base d'un appendice filiforme de même longueur qu'elles et leur filet.

Pistil : ovaire supère, ovale, glabre dans ses deux tiers inférieurs, couvert de poils au sommet : style blanc, plus court que les étamines : stigmate un peu charnu, vert.

Fruit : capsule ovale, entièrement couverte par le calice qui persiste, ombiliquée au sommet par des poils roux, composée de quatre loges et de quatre valves; elle s'ouvre par le sommet. Chaque loge renferme, comme dans les espèces précédentes, un grand nombre de graines fixées sur un réceptacle.

OBSERVATIONS.

1°. La plante que je viens de décrire, et que je rapporte au genre Rhexia, n'avoit encore été publiée par personne; je l'appelle Rhexia multiflora, à cause du grand nombre de fleurs qui composent les panicules.

2°. Le Rhexia multiflora est originaire de l'Amérique méridionale; nous l'avons trouvé sur les bords de l'Orénoque dans des lieux ombragés, humides et très-chauds, près le petit village des Esmeraudes (Pueblo de las Esmeraldas). C'est une très-jolie plante qui ne vient guère qu'à 9 ou 12 décimètres de hauteur. Elle est remarquable, 1°. par les rameaux nombreux qu'elle fournit dès le collet de sa racine, couverts d'un duvet tomenteux, roussâtre, et par les poils d'un beau rose qui semblent sortir du duvet; 2°. par ses feuilles, dont les nervures, au nombre de sept ou neuf, naissent toutes un peu au dessus de la nervure principale; 3°. par les pétales plus

courts que les divisions du calice; et 4°. enfin par les étamines munies d'un appendice filiforme de même longueur que les filets aplatis.

3°. Le Rhexia multiflora est une des plus jolies espèces de ce genre; il seroit à désirer qu'elle fût apportée en Europe pour être cultivée dans nos serres; elle satisferoit sans doute plus notre vue que tous les grands arbres des régions chaudes que nous nous efforçons de cultiver, et qui ne donneront jamais ni fleurs ni fruits, pas même un feuillage agréable. C'est aux naturalistes qui voyagent aux frais des gouvernemens, de faire dans les pays éloignés le choix des végétaux qui peuvent fournir en même temps de l'agrément et de l'utilité, ou tout au moins l'un de ces deux avantages.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI.

Fig. 1, une fleur entière, faisant voir les pétales plus courts que les divisions du calice.

Fig. 2, un calice seul enveloppant l'ovaire.

Fig. 3, fleur dont on a enlevé la moitié du calice, des étamines et des pétales, pour montrer la position de l'ovaire et le rapport de grandeur qu'il y a entre les pétales et les étamines.

Fig. 4, une étamine.

Fig. 5, section horizontale d'un fruit, pour faire voir qu'il est divisé en quatre loges.

RHEXIA GLUTINOSA.

Rhexia foliis ellipticis, triplinerviis, lævibus : floribus fasciculatis, omnibus pedunculatis, octandris : calycibus summitatibusque ramulorum glutinosis.

Frutex sesquiorgyalis, ab ipsa basi ramosissimus, frondosus. Rami et ramuli alternatim canaliculati, summitatibus glutinosis, oppositi, erecti, cortice laceratim labili. Folia brevi-petiolata, lævia, pollicaria, apice subacuta, triplinervia, integerrima, superiora interdum denticulata. Flores fasciculati, octandri, violacei. Fasciculi pedunculati, ex summis axillis, et terminales. Bracteæ binæ, calyci oppositæ, suborbiculatæ, uti iste glutinosæ. Calyx monophyllus, bibracteatus; tubo sphærico; limbo leviter quadrifido, laciniis lato-ovatis, patulis. Corolla patens, tetrapetala, Petalis violaceis ovalibus. Stamina octo longitudine corollæ, erecta: filamenta alba, versus apicem introrsum arcuata : antheræ oblongo-lineares, extrorsum arcuatæ, flavæ. Pistillum : ovarium superum, glaberrimum : stylus staminum longitudine, erectus: stigma acutum, viride. Capsula globosa, tuberculis quatuor coronata, apice dehiscens, quadrivalvis, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in *Nova Granata.*

RHEXIE GLUANTE.

Arbrisseau haut de 3 à 4 mètres, divisé dès sa base en plusieurs rameaux, glabre dans toutes ses parties, excepté les calices, les bractées et la sommité des jeunes rameaux, qui sont enduits d'une humeur gluante un peu visqueuse. Feuilles elliptiques, marquées en dessous de cinq nervures, dont les trois intérieures naissent un peu au dessus de la base de la feuille. Fleurs en faisceau, munies de huit étamines.

Rameaux opposés, droits, marqués, dans l'intervalle des nœuds, d'un



RHEXIA glutinosa.

de l'Imprimerie de Langlois

sillon peu profond, couverts d'une écorce grisâtre très-mince qui s'enlève spontanément par plaques allongées ; très-étroits, glabres dans leurs parties inférieures, enduits à leur sommet seulement, ainsi que les jeunes feuilles, d'une humeur gluante.

Feuilles elliptiques, longues de 3 centimètres, rarement dentées, glabres, d'un beau vert, marquées en dessous de cinq nervures, dont les trois intérieures naissent un peu au dessus de la base de la feuille : les deux latérales sont très-minces, très-près du bord, et manquent quelquefois.

Pétiole long de 7 à 9 millimètres, sillonné en dedans, convexe en dehors.

Fleurs d'un beau violet, munies de bractées, disposées en faisceaux à l'extrémité des jeunes rameaux et dans les aisselles des feuilles.

Bractées : deux, ovales, opposées à la base de chaque calice, enduites d'une humeur gluante, caduques.

Calice infère, d'une seule pièce, visqueux en dehors, glabre en dedans, divisé à son limbe en quatre parties ovales, persistant.

Corolle très-ouverte, deux fois grande comme le calice : quatre pétales de forme ovale, plus étroits vers leur base qu'au sommet.

Étamines : huit, de même longueur que la corolle : filets blancs, droits dans leur moitié inférieure, arqués en dedans dans leur partie supérieure : anthères oblongues, fixées par leur base, arquées en dehors.

Pistil : ovaire sphérique, glabre : style droit : stigmate simple, d'un beau vert.

Fruit : capsule sphérique, de la grosseur d'un pois ordinaire, renfermée dans le calice, couronnée par quatre petits tubercules; elle s'ouvre au sommet en quatre loges, qui renferment chacune plusieurs graines.

Graines cunéiformes, disposées sur un réceptacle.

OBSERVATIONS.

1°. La plante que je viens de décrire a été observée pour la première fois par Don Celestino Mutis, qui l'a trouvée près de la petite ville de Mariquita, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade. Linné, qui l'avoit reçue de Mutis, nous en a donné la description à la page 216 de son Supplément : depuis, elle a été consignée dans toutes les éditions des *Species* qui ont été publiées.

2°. M. de Humboldt et moi avons aussi trouvé cette même plante à Mariquita, dans le lieu où, vingt années avant nous, Mutis l'avoit observée; quelques mois après, nous l'avons encore trouvée à Ybague, petite ville située au pied de la montagne de Quindiu.

3°. Le Rhexia glutinosa est un très-joli arbrisseau; il croît à une élévation de 1200 mètres au dessus du niveau de la mer, et donne ses fleurs dans les mois d'août et de septembre. C'est une très-belle espèce à introduire en Europe pour l'ornement de nos jardins. Cette plante est remarquable par son feuillage d'un vert tendre, par ses fleurs d'une belle couleur violette, et par la sommité de ses jeunes rameaux, enduits, ainsi que les calices et les bractées, d'une liqueur gluante.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVII.

Fig. 1, *un calice avec le style muni de ses bractées.*

Fig. 2, idem, *dont on a enlevé la moitié, pour montrer l'ovaire à nu, l'insertion des pétales et des étamines.*

Fig. 3, *une étamine.*

Fig. 4, *un fruit de grosseur naturelle renfermé dans le calice et muni à sa base d'une seule bractée.*

Fig. 5, idem, *dont on a enlevé la moitié du calice, pour faire voir sa forme et les quatre petits tubercules dont il est pourvu à son sommet.*

Fig. 6, *coupe horizontale d'un fruit, pour faire voir les quatre loges dont il est composé.*

Fig. 7, *une graine.*



RHEXIA canescens

RHEXIA CANESCENS.

RHEXIA foliis subrotundo-ovalibus, quinquenerviis, canescentibus: floribus solitarie axillaribus, octandris, calyce oblongo, tubulato, antherarum appendicula ascendente.

FRUTICULUS tripedalis, molliter subtomentoso-pubens, incanus, ramosissimus. Rami oppositi, teretes, approximati, pube densa, rufidula tecti. Folia brevi-petiolata, subrotunda, unguicularia, quinquenervia, integerrima, utrinque pube molli obsita, subtus canescentia. Flores octandri, violacei, axillares et terminales, sæpius gemini, interdum quasi terni aut solitarii, longiuscule pedicellati. Bracteæ nullæ. Calyx oblongus, inferus, pilosus; tubo clavato; limbo quadrifido laciniis lanceolatis, tubo brevioribus. Corolla longitudine calycis, tetrapetala, petalis subrotundo-ovalibus, apice emarginatis. Stamina octo, erecta : filamenta complanata, introrsum arcuata: antheræ basi incrassatæ, appendiculatæ, appendicula tereti-subulata, recurvato-ascendente. Pistillum : ovarium superum : stylus rectus, corolla staminibusque longior : stigma acutum. Capsula ovata, pilis rigidiusculis umbilicata, basi attenuata, quadrivalvis, quadrilocularis, polysperma.

Habitat in calidis regionibus *Americæ* meridionalis, ad ripas fluvii *Amazonum*.

RHEXIE BLANCHATRE.

ARBRISSEAU petit, d'un aspect blanchâtre, haut d'un mètre seulement, très-rameux. Feuilles rondes, ovales, de deux centimètres de diamètre, marquées de cinq nervures, et couvertes de poils plus blancs à la surface inférieure des feuilles qu'à la supérieure. Fleurs axillaires ou terminales, solitaires, deux à deux, quelquefois même trois à trois, pédonculées et pourvues de huit étamines, remarquables par un appendice recourbé qui observe la même direction que l'anthère.

RAMEAUX opposés, très-rapprochés, cylindriques, couverts au sommet de poils courts et roussâtres, presque glabres inférieurement, et couverts d'une épiderme très-mince qui se lève quelquefois par plaques allongées.

FEUILLES opposées, arrondies, ovales, de 2 centimètres de diamètre, marquées de cinq nervures couvertes de poils nombreux, doux au toucher, d'un blanc luisant à la surface inférieure des feuilles, plus pâle à la supérieure, et tirant sur le vert.

PÉTIOLE long de 5 à 7 millimètres, sillonné intérieurement, convexe en dehors, pubescent.

FLEURS violettes à huit étamines, disposées une à une, quelquefois deux à deux, et rarement trois à trois, dans les aisselles des feuilles et à l'extrémité des jeunes rameaux.

CALICE infère, oblong, couvert en dehors de poils roussâtres; tube ovale, aminci par la base; limbe partagé en quatre parties ovales plus courtes que le tube, persistant.

COROLLE de même longueur que le calice, formée de quatre pétales ovales.

ÉTAMINES : huit, plus longues que la corolle, droites, munies à leur base d'un appendice qui se recourbe en manière de crochet et qui suit la même direction que l'anthère : filets blancs, arqués en dedans, légèrement comprimés : anthères d'un beau jaune, oblongues, de même grandeur que les filets, plus grosses à la base, terminées en pointe au sommet.

PISTIL : ovaire supère, terminé par un style droit plus long que la corolle et les étamines : stigmate terminé en pointe.

FRUIT : capsule ovale, rétrécie à la base, obtuse au sommet, et ombiliquée par un très-grand nombre de petits poils; elle est composée de quatre valves, de quatre loges, et d'un grand nombre de graines fixées sur un réceptacle.

OBSERVATIONS.

1°. La nouvelle espèce de Rhexia que je viens de décrire, est originaire de l'Amérique méridionale. Nous l'avons trouvée en fleur et en fruit sur les bords de la rivière des Amazones, dans le mois de septembre. Je lui ai donné le nom de canescens, à cause de l'aspect blanchâtre que donne à toute la plante la pubescence de ses feuilles.

2°. Le Rhexia canescens est un petit arbrisseau très-rameux, que nous avons toujours vu former des buissons d'une forme sphérique et élevés de 9 décimètres seulement. Ses fleurs, d'un beau violet, contrastent agréablement avec le blanc de ses feuilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVIII.

Fig. 1, *coupe verticale d'une fleur, faisant voir l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.*

Fig. 2, *calice.*

Fig. 3, *une étamine.*

Fig. 4, *fruit coupé horizontalement, pour montrer les quatre loges.*

RHEXIA MOLLIS.

RHEXIA foliis ovali-lanceolatis, hirsutie densa, molli, incumbente, vestitis, conjugato-septemnerviis; panicula terminali, floribus decandris, antherarum appendiculis brevissimis.

FRUTEX humanæ altitudinis et altior. Rami oppositi, teretes, erecti, pilis densis, obscure rufescentibus, tecti. Folia biuncialia, ovali-lanceolata, pilosissima, quasi tomentosa, subtus conjugato-septemnervia, basi rotunda, apice acuta, margine quasi denticulato-ciliata. Petioli semiunciales, teretes. Panicula terminalis, multiflora, floribus violaceis, decandris. Calyx inferus, pilosus; tubo subcampanulato; limbo quinquefido, laciniis circiter longitudine tubi, lineari-subulatis. Corolla pentapetala, petalis obovatis. Stamina decem, erecta, approximata : filamenta membranacea, apice appendiculis geminis et brevissimis instructa : antheræ oblongæ, flavæ, erectæ. Pistillum : ovarium superum : stylus staminibus longior, subarcuatus : stigma acutum. Capsula pisiformis, hirsuta, denticulis quinque umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Peruviæ* nemoribus, inter montem *Saraguru* et urbem *Loxæ*.

RHEXIE DOUCE.

ARBRISSEAU très-joli, de la hauteur d'un homme, à feuilles ovales, lancéolées, couvertes de poils nombreux couchés les uns sur les autres, doux au toucher, marquées en dessous de sept nervures, dont les deux de chaque côté, qui avoisinent le plus la nervure principale, sont réunies et se séparent un peu au dessus de la base de la feuille. Panicule terminale, composée d'un grand nombre de fleurs violettes. Dix étamines, dont les anthères sont munies à leur base de deux très-petits appendices.



RHEXIA mollis.

pinx. de l'Imprimerie de Langlois sculp.

Rameaux opposés, droits, cylindriques, entièrement recouverts de poils roux un peu roides et couchés les uns sur les autres.

Feuilles ovales, lancéolées, larges de 4 centimètres sur 6 centimètres de longueur, couvertes de poils doux au toucher et couchés les uns sur les autres, qui lui donnent un aspect tomenteux; marquées en dessous de sept nervures saillantes, dont les deux plus voisines de la nervure principale de chaque côté sont réunies dans une seule à la base, et s'écartent ensuite; entières, quelquefois cependant comme dentées et ciliées sur les bords.

Pétiole long d'un centimètre, sillonné intérieurement, convexe en dehors.

Panicule terminale, composée de plusieurs fleurs pédicellées, et disposées trois par trois sur des pédoncules communs.

Fleurs d'un violet foncé, munies de dix étamines.

Calice infère, d'une seule pièce, couvert en dehors de poils roussâtres, droits, moins serrés que ceux des feuilles : tube sphérique: limbe divisé en cinq parties linéaires de même longueur à peu près que le tube.

Corolle composée de cinq pétales ovales, très-ouverts.

Étamines : dix, plus courtes que la corolle, droites, pourvues de deux petits appendices situés immédiatement au dessous de l'anthère : filets blancs, comprimés : anthères jaunes, oblongues, fixées par la base, un peu plus courtes que les filets.

Pistil : ovaire supère, terminé par un style plus long que la corolle : stigmate aigu.

Fruit : capsule de la grosseur et de la forme d'un pois ordinaire, couverte de poils dans sa moitié supérieure, et terminée au sommet par cinq petites dents; elle s'ouvre au sommet en cinq loges, qui renferment chacune un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

1°. Le Rhexia mollis est originaire de l'Amérique méridionale; nous l'avons trouvé une seule fois en fleur et en fruit près la mission de Carichana, sur les bords de l'Orénoque, dans le courant du mois de juin. C'est un très-joli arbrisseau feuillu, couvert de poils dans toutes ses parties, et garni d'un grand nombre de bouquets de fleurs situés à l'extrémité des branches.

2°. Les jeunes rameaux de cette nouvelle espèce de Rhexie sont rouges et couverts de poils roussâtres; les feuilles, d'un beau vert plus foncé en dessus qu'en dessous, sont douces au toucher, comme charnues et tomenteuses; enfin les fleurs, d'un beau violet, ont dix étamines, munies chacune de deux très-petits tubercules ou appendices placés au dessous de chaque anthère.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIX.

Fig. 1, *une fleur dont on a enlevé les pétales, pour faire voir la forme des divisions du calice et leur proportion avec le style.*

Fig. 2, *un pétale.*

Fig. 3, *une étamine.*



RHEXIA conferta.

RHEXIA CONFERTA.

Rhexia foliis pusillis, confertis, ovalibus, obtusis, trinerviis, convexis, appresso-hispidulis : floribus solitarie terminalibus, nutantibus, decandris.

Fruticulus tripedalis, erectus; caule tereti, stricte ramosissimus; ramulis rufidulis, hirtellis. Folia vix serpillina magnitudine, conferta, brevi-petiolata, ovalia, obtusa, marginibus recurvis, convexa, utrinque pilis rigidulis, appressis, vestita, trinervia. Flores ramillos solitarie terminantes, summitate recurva, cernui; bracteis sex orbiculatis, concavis, hirsutis, roseis involucrati. Calyx inferus, quinquefidus, externe hirsutissimus, laciniis ovatis, abbreviatis. Corolla pentapetala, quasi tubulosa, violacea, petalis ovatis, lateraliter incumbentibus, ciliatis. Stamina decem, inclusa : filamenta complanata : antheræ flavæ, erectæ, filamentis duplo longiores. Pistillum : ovarium superum : stylus exsertus : stigma clavatum. Capsula globosa, calyce et bracteis tecta, denticulis quinque hispidulis umbilicata, quinquevalvis, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Peruviæ* frigidis, prope *Loxam*.

RHEXIE SERRÉE.

Arbrisseau petit, haut d'un mètre, très-rameux, couvert de feuilles très-petites, à fleurs terminales, solitaires, penchées et munies de six bractées.

Tige et rameaux cylindriques, couverts d'un épiderme grisâtre qui se lève souvent par plaques allongées; les jeunes rameaux seulement sont couverts de poils courts et roussâtres.

Feuilles opposées, rassemblées par petits faisceaux extrêmement rapprochés, longues de 7 à 9 millimètres, ovales, obtuses,

recourbées sur les bords, convexes en dessus, marquées en dessous de trois nervures saillantes, et parsemées sur l'une et l'autre face de poils roides couchés et dirigés vers la pointe de la feuille.

Pétiole grèle, plus court que les feuilles, sillonné en dedans.

Fleurs penchées, violettes, distribuées une à une à l'extrémité des jeunes rameaux, munies de plusieurs bractées, et supportées par des pédoncules cylindriques.

Bractées : six, orbiculaires, concaves, d'un rose tendre, couvertes de poils roussâtres, opposées deux à deux, caduques : les extérieures sont plus grandes que les intérieures.

Calice infère, d'une seule pièce, couvert, comme les bractées, de poils roussâtres, persistant : tube sphérique : limbe divisé en cinq parties ovales, obtuses.

Corolle en forme de tube, composée de cinq pétales ovales, ciliés, se recouvrant alternativement par les bords.

Étamines : dix, renfermées dans la corolle : filets droits, blancs, comprimés, très-courts : anthères jaunes, linéaires, deux fois plus courtes que les filets.

Pistil : ovaire supère, terminé par un style plus long que la corolle: stigmate en tête.

Fruit : capsule sphérique, revêtue du calice et des bractées qui persistent, ombiliquée au sommet par cinq petites dents garnies de poils, s'ouvrant en cinq loges qui renferment un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

1°. La nouvelle espèce de Rhexia que je viens de décrire est originaire du Pérou. Nous l'avons trouvée en fleur dans le mois d'août, sur les montagnes situées entre Loxa et Malacatos, à une élévation de 2000 mètres au dessus du niveau de la mer.

2°. J'ai donné à cette plante le nom de Rhexia conferta, parce que ses feuilles

serrées, très-rapprochées les unes des autres, forment des groupes ramassés en faisceaux peu distincts. Parmi les plantes de ce genre qui sont originaires de l'Amérique méridionale, c'est, après le Rhexia microphylla que nous avons décrit au commencement de cet ouvrage [1], la seule espèce qui offre de si petites feuilles; mais ces deux plantes sont entièrement différentes dans toutes leurs autres parties. Le Rhexia conferta résisteroit aux froids de nos hivers dans l'orangerie, et pourroit servir à l'ornement de nos jardins pendant l'été; il est remarquable par ses fleurs penchées, d'un violet obscur, et par les six bractées d'un rose très-agréable qui embrassent le calice.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XX.

Fig. 1, *un bouton de fleur renversé, pour faire voir la disposition des bractées.*

Fig. 2, *une fleur renversée et dépouillée des bractées.*

Fig. 3, *une fleur ouverte, pour montrer la forme et la position de l'ovaire, l'insertion des pétales et des étamines.*

Fig. 4. *une étamine détachée et renversée, pour faire voir le filet aplati en forme de ruban.*

Fig. 5, *portion de rameau détachée et grossie de beaucoup, pour montrer leur forme et leur pubescence d'une manière plus évidente.*

[1] Pag. 4.

RHEXIA LANCEOLATA.

Rhexia foliis lanceolatis, utrinque villosis, conjugato-quinquenerviis: panicula composita, laxa; partialibus dichotomis : floribus decandris.

Herba tripedalis, omnibus partibus villosis, ramosissima. Rami oppositi, teretes, erecti, juniores inferne punctati, punctis rubentibus. Folia biuncialia, anguste lanceolata, conjugato-quinquenervia, utrinque villosa, pilis adpressis, apice sensim in acutum angustata. Petioli subtrilineares. Paniculæ axillares, dichotomæ, quasi paniculam terminalem efficientes. Flores albi, decandri. Calyx monophyllus, inferus, pilosus; tubo globoso decemcostato, laciniis quinque, latiuscule subulatis, longitudine tubi, margine ciliatis. Corolla pentapetala, infra divisuras calycis inserta; petalis obovatis, ciliatis, apice obtusis, seta terminatis. Stamina decem, erecta : filamenta alba, introrsum arcuata, infra antheram articulata : antheræ flavæ, oblongæ, erectæ, acuminatæ. Appendicula nulla. Pistillum : ovarium fere semiinferum, globosum : stylus longitudine staminum, albus : stigma obtusum, viride. Fructus : capsula globosa, pilis conniventibus umbilicata, quinquevalvis quinquelocularis, polysperma.

Habitat in *Peruviæ* calidis, juxta fluvium *Maio* (*Rio Mayo*).

RHEXIE LANCÉOLÉE.

Plante herbacée, rameuse, haute d'un mètre, et couverte, dans toutes ses parties, de poils roussâtres doux au toucher. Rameaux cylindriques, grèles, parsemés inférieurement de petits points rouges. Feuilles lancéolées, marquées en dessous de cinq nervures, dont les deux latérales de chaque côté sont réunies en une seule à la base de la feuille. Fleurs blanches, munies de dix étamines, et disposées dans une panicule lâche.



RHEXIA lanceolata

De l'Imprimerie de Langlois

FEUILLES opposées, longues de deux ou trois pouces (6 centim.) sur un demi-pouce (13 millim.) de largeur, aiguës à la base et au sommet, membraneuses, très-entières; couvertes, sur l'une et l'autre face, de poils longs couchés et roussâtres; marquées en dessous de cinq nervures saillantes, dont les latérales sont réunies deux par deux, et prennent leur origine un peu au-dessus de la base des feuilles; pétioles grêles, sillonnés en dedans, longs de trois ou quatre lignes (8 millim.), velus.

FLEURS blanches très-nombreuses, disposées en une panicule terminale composée de nombreuses petites panicules dichotomes, situées une à une dans les aisselles des feuilles, et à l'extrémité des branches.

CALICE infère, d'une seule pièce, velu en dehors, ovale dans sa moitié inférieure et marqué de dix stries longitudinales, divisé dans la supérieure en cinq folioles lancéolées, aiguës, ciliées sur les bords, glabres intérieurement.

COROLLE composée de cinq pétales, attachée au-dessous des divisions du calice; petales ovales plus étroits inférieurement, ciliés sur les bords, obtus au sommet, et terminés par un faisceau de poils.

ETAMINES : dix, plus longues que la corolle : filets blancs arqués en dedans : anthères jaunes, droites, oblongues, aiguës au sommet, terminées inférieurement par un appendice court et un peu arqué qui s'articule avec le filet.

PISTIL : ovaire supère, adhérant avec le calice dans son tiers inférieur : style blanc, droit; stigmate vert, légèrement charnu et obtus.

FRUIT. Capsule ovale, renfermée dans le calice qui persiste, munie au sommet de poils roides, nombreux et disposés en faisceau; composée de cinq loges qui s'ouvrent par le sommet en cinq valves. Graines très-nombreuses et très-petites.

OBSERVATIONS.

La Rhexie lancéolée dont je viens de donner la description est originaire du Pérou; nous l'avons rencontrée une seule fois près du Ryo-Mayo, rivière célèbre, parce qu'elle servoit anciennement de frontière aux Incas.

Cette plante a quelques affinités, par son port, avec le Rhexia multiflora dont j'ai donné la figure à la Pl. XVI de cet ouvrage, et avec une autre espèce du même genre publiée par M. Ventenat, sous le nom de *Meriana ciliaris* [1]. Le Rhexia lanceolata diffère essentiellement du Rhexia multiflora par ses fleurs, qui sont blanches et munies de dix étamines; elles sont rouges et pourvues de huit étamines seulement dans la Rhexie multiflore. La disposition des nervures dans les feuilles de l'une et l'autre plante offre aussi des caractères très-différens.

Le Meriana ciliaris de M. Ventenat, que je regarde comme une espèce de Rhexia, diffère de la Rhexie lancéolée par ses tiges striées, les nervures de ses feuilles, et enfin par la couleur de ses fleurs.

Les nervures des feuilles, dans le Rhexia lanceolata, offrent une disposition peu commune parmi les espèces de ce genre; et cette disposition, qui est constante, devient d'une très-grande utilité pour distinguer les espèces nombreuses que ce genre renferme.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI.

Fig. 1, *fleur entière non développée.*

Fig. 2, *section verticale d'une fleur, montrant l'adhérence de l'ovaire avec le calice; la disposition intérieure du fruit; l'insertion de la corolle et des étamines, et leurs rapports.*

Fig. 3, *une étamine.*

Fig. 4, *un fruit.*

Fig. 5, id. *dont on a enlevé une portion du calice.*

Fig. 6, id. *coupé transversalement, et montrant les cinq loges dont il est composé.*

[1] Choix de Plantes, Tab. 34.



RHEXIA divaricata.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

RHEXIA DIVARICATA.

RHEXIA : caule herbaceo, subsarmentoso, tetragono; summitatibus floriferis, divaricato-dichotomis : foliis lanceolatis, trinerviis : floribus decandris; calyce angulis quinquearmatis, laciniis ciliatis.

HERBA debilis, subsarmentosa, inordinate ramosissima; caulis ramique alato-tetragoni; alis membranaceis, pilis rigidis ad marginem onustis. Folia opposita, brevi-petiolata, lanceolata, uncialia, utrinque acuta, ciliata, trinervia, supra glabra, subtus ad nervos tantum strigosa. Petioli etiam strigosi. Flores rosei, veluti in paniculam laxam dichotomam dispositi. Calyx ovato-oblongus, inferus; tubo quinqueangulato, angulis prominulis, spinosis : limbo quinquepartito, laciniis lanceolatis, ciliatis. Corolla : petalis quinqueobovalibus, in dimidia parte superiore ciliatis, apice setula mucronatis. Stamina decem exserta : filamenta introrsum leviter arcuata : antheræ lineares, ad apicem attenuatæ, appendicula sive cauda basi bituberculata. Ovarium superum, calyce tectum, apice onustum pilis numerosis et rigidis : stylus unicus, stigma incrassatum. Capsula ovata, calyce persistente vestita, quinquelocularis, polysperma.

Habitat in umbrosis, juxta flumen Orinocum; frequens ad Maypure.

RHEXIE DIVARIQUÉE.

PLANTE grêle, rameuse, à tige et à rameaux quadrangulaires, ailés et garnis de poils durs sur le bord des membranes. Fleurs rouges peu nombreuses, situées à l'extrémité des jeunes rameaux écartés.

FEUILLES opposées, lancéolées, longues d'un pouce (2 centim.), membraneuses, vertes et glabres en dessus, marquées en dessous de trois nervures qui, ainsi que la marge des feuilles, sont garnies de poils rigides.

PÉTIOLES grêles très-courts, sillonnés intérieurement, couverts de poils en dehors.

FLEURS d'un rouge pâle, sessiles ou pédicellées à l'extrémité des jeunes rameaux plusieurs fois divisés en deux.

CALICE infère, membraneux, tube ovale marqué de cinq côtes saillantes garnies, sur toute leur longueur, de poils très-durs et piquans; limbe fendu en cinq parties lancéolées, pourvues de poils sur les bords et au sommet.

COROLLE : cinq pétales plus longs que les divisions du calice, obovales, garnis sur leurs bords, mais dans leur moitié supérieure seulement, de poils mous et terminés par une longue soie.

ÉTAMINES : dix, à peu près d'égale grandeur, plus longues que la corolle; filets rougeâtres légèrement arqués en dedans; anthères jaunes, linéaires, aiguës, légèrement arquées, insérées un peu au-dessus de la base de leur appendice, qui est divisée en deux parties.

PISTIL : ovaire supère, comme ombiliqué par un assez grand nombre de poils roides : style droit, blanc, plus long que les étamines; stigmate en forme de massue, légèrement charnu.

FRUIT : capsule ovale, ombiliquée par les poils de l'ovaire, renfermée dans le calice qui persiste, divisée intérieurement en cinq loges et s'ouvrant au sommet en un nombre égal de valves. Graines en forme de coin, très-nombreuses, fixées sur un réceptacle qui s'étend du centre du fruit à celui des loges.

OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce de Rhexia a quelques rapports avec les Rhexia viginica, lutea et ciliata, par ses tiges, ses rameaux quadrangulaires et ailés, mais elle est certainement bien différente par toutes ses autres parties.

Le Rhexia divaricata est originaire de l'Amérique méridionale. Nous l'avons trouvé plusieurs fois dans les forêts voisines de l'Orénoque; il aime les lieux chauds, humides et ombragés, et étend ses branches sur les plantes voisines.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII.

Fig. 1, *une portion de tige pour montrer sa forme quadrangulaire et la manière dont les poils sont disposés.*

Fig. 2, *une fleur dont on a ôté les pétales et les étamines pour montrer le pistil, le tube et les divisions du calice.*

Fig. 3, *une étamine.*

Fig. 4, *coupe verticale d'un calice, faisant voir la position de l'ovaire, l'insertion des étamines et de la corolle.*

Fig. 5, *section transversale d'un fruit, montrant les cinq loges, la disposition des réceptacles et les angles du calice garnis de poils rigides.*

RHEXIA NUMMULARIOIDES.

RHEXIA fruticulosa, minutim pubens : foliis suborbiculato-cordatis, denticulatis, quinque-nerviis : floribus solitarie sparsis, octandris: antheris brevibus, appendicula retrorsa, bifida.

FRUTICULUS decumbentipatulus, minutim pubens, ramosissimus. Rami obsolete tetragoni. Folia opposita, approximata, magnitudine inæqualia, petiolata, rotundo-cordata, leviter denticulata, semiuncialia, plana, membranacea, subtus subtomentosa, quinquenervia. Petioli trilineares. Flores rosei, in axillis foliorum seu ramillos axillares, brevissimos, terminantes, solitarii, raro geminati. Calyx inferus : tubo ovato, limbo quadripartito, laciniis subspathulato-obovalibus, obtusis, interne glabris. Corolla tetrapetala: petalis ovalibus, unguiculatis, mucronulatis. Stamina octo : filamenta filiformia, longa, alba : antheræ filamentis multo breviores, obovatæ, subarcuatæ, basi appendicula retrorsa, duplici, sive bifida, instructæ. Ovarium globosum, superum, pilis numerosis ad umbilicum : stylus unicus; stigma incrassatum.

Habitat ad Orinocum, juxta vicum Esmeraldas.

RHEXIE NUMMULAIRE.

TRÈS-JOLIE plante, à feuilles nombreuses, arrondies, rapprochées les unes des autres et d'inégale grandeur; légèrement couverte de poils sur toutes ses parties. Fleurs de couleur rose, solitaires et presque sessiles à l'extrémité et dans les aisselles des jeunes rameaux.

FEUILLES d'inégale grandeur, opposées, planes, arrondies, échancrées en cœur à leur base, marquées sur leur bord de petites dents obtuses, parsemées de poils courts en dessus, marquées en dessous de trois ou cinq nervures, couvertes d'un duvet court, peu épais et tomenteux. Pétioles courts, sillonnés intérieurement, convexes en dehors, tomenteux.

FLEURS roses, solitaires, presque sessiles, situées dans les aisselles des jeunes rameaux.



RHEXIA numullarioides

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

CALICE infère, pubescent en dehors, membraneux : tube ovale, limbe divisé en quatre parties ovales, droites, aiguës, glabres intérieurement et s'allongeant beaucoup après la floraison.

COROLLE : quatre pétales, plus grands que le calice, ovales, supportés par un prolongement ou un onglet très-court, terminés par une petite pointe rigide.

ÉTAMINES : huit, grêles, allongées : filets blancs : anthères jaunes, droites, obovales, légèrement arquées, munies à leur base d'un appendice recourbé et divisé en deux parties.

PISTIL : ovaire supère, garni de poils à son sommet : style droit : stigmate en forme de massue.

FRUIT à trois loges.

OBSERVATION.

La Rhexie nummulaire croît spontanément sous les tropiques. Nous l'avons trouvée une seule fois, sur les bords de l'Orénoque, près du petit village de l'Esmeraldas. Les jeunes rameaux de cette plante s'allongent considérablement, et grimpent sur le Bromelia ananas qui croît là spontanément, et dont les fruits, aussi gros que délicats, sont d'un grand secours aux naturels et aux voyageurs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIII.

Fig. 1, *un calice fendu longitudinalement et étalé, pour montrer la forme et la position de l'ovaire, l'insertion des étamines et de la corolle.*

Fig. 2, *fleur dont on a ôté les pétales pour faire voir la disposition des étamines, leur rapport avec le pistil et le calice.*

RHEXIA LEPTOPHYLLA.

RHEXIA gracilis, procumbens : foliis linearibus, aveniis, ad apicem subdentato-setuliferis : floribus ramulos solitarie terminantibus, octandris.

HERBACEA humilis, procumbens, glabra; ex eadem radice emittens caules plurimos hinc procumbentes, tetragonos, foliosos. Folia opposita, sessilia, linearia, subconduplicata, revoluta, avenia, ad apicem subdentato-setulifera, mucronata. Flores octandri, ad ramulorum apicem sessiles, dilute rosei. Calyx inferus : tubo ovato, limbo quadripartito, laciniis lanceolatis, apice veluti setaceo-tricuspedatis. Petala quatuor, calyci inserta, obovalia. Stamina octo, erecta : filamenta alba in dimidia parte inferiore introrsum, in superiore extrorsum, arcuata. Antheræ flavæ, oblongæ, acutæ : appendicula basilari trifida, divisura una postica. Ovarium superum, globosum, stigma subincrassatum. Capsula ovata, quadrilocularis, polysperma.

Habitat ad Orenocum in umbrosis, juxta vicum Maypure.

RHEXIE LEPTOPHYLLE.

PLANTE grêle, couchée, glabre; feuilles linéaires, droites, rapprochées les unes des autres; fleurs rouges à huit étamines, solitaires et presque sessiles au sommet et dans les aisselles des jeunes rameaux.

FEUILLES opposées, linéaires, sessiles, longues d'un pouce (3 cent.), droites, rapprochées les unes des autres, glabres et sans nervures, marquées sur les bords et en haut seulement de trois ou cinq dents inégales, terminées par un poil.

FLEURS rouges, terminales ou axillaires, supportées par de très-courts pédoncules.

CALICE infère, membraneux; tube ovale; limbe composé de quatre



RHEXIA leptophylla.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

folioles lancéolées, presque continuellement divisées à leur sommet en trois pointes munies chacune d'une soie.

Corolle de même grandeur que le calice : quatre pétales de forme ovale ou à peu près.

Étamines : huit, presque droites ; filets blancs, arqués en-dedans dans leur moitié inférieure, en dehors dans leur moitié supérieure ; anthères oblongues, aiguës, munies à leur base de trois appendices dont deux sont intérieurs et l'autre postérieur.

Pistil droit : ovaire supère, sphérique ; style droit de même longueur que les étamines ; stigmate en forme de massue.

Fruit : capsule ovale, s'ouvrant par le sommet en quatre loges renfermant chacune un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le Rhexia leptophylla est originaire de l'Amérique espagnole ; nous l'avons trouvé une seule fois sur les bords de l'Orénoque, entre les petits villages de Maypure et Atures ; il croît dans des prairies très-arides, avec des graminées et une espèce nouvelle du genre Phyllanthus. Cette nouvelle espèce est remarquable par ses feuilles qui sont dépourvues de nervures, et par son port différent des espèces connues du même genre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIV.

Fig. 1, coupe verticale d'une fleur, pour montrer la forme et les loges de l'ovaire, l'insertion des étamines et de la corolle.

Fig. 2, une fleur dont on a ôté les pétales, pour faire voir la forme du calice, la disposition du style et des étamines, et leur rapport avec le calice.

Fig. 3, une étamine.

Fig. 4, une feuille.

RHEXIA ROTUNDIFOLIA.

RHEXIA fruticosa, foliis amplis, subcordato-orbiculatis, integerrimis, trinerviis, subtus subpulverulentis: panicula terminali; calycibus subintegris; floribus decandris; antheris basi acute caudatis.

FRUTEX humanæ altitudinis, speciosus, ramosissimus. Rami et ramuli teretes, glabri. Folia opposita, brevi-petiolata, quatuor uncias longa, subcordato-rotunda, plana, patentia, integerrima; supra nitida, glabra; subtus trinervia, transversim nervulosa, pube peculiari, quasi pulveracea, conspersa, nerviis lateralibus ad marginem foliorum approximatis. Petioli vix semiunciales, interne leviter sulcati. Racemus sive panicula terminalis multiflora, e racemulis decussatim oppositis. Flores decandri, dilute rosei, pedicellati. Calyx inferus, membranaceus, externe pubescens; tubo ovato, fauce coarctato, limbo concavo, subintegro, minute quinquefido. Petala quinque patentia, obovata. Stamina decem, approximata. Antheræ introrsum arcuatæ, filamento longiores, subulatæ, basi appendicula setacea instructæ. Ovarium superum, stylus unicus, staminibus et corolla longior; stigma acutum, viride. Capsula quinque-locularis, polysperma.

Habitat in Nova Andaluzia, juxta Caripe.

RHEXIE A FEUILLES RONDES.

TRÈS-BEAU buisson de la hauteur d'un homme; rameux dès sa base: feuilles planes, étalées, arrondies, marquées en dessous de trois nervures, dont les latérales sont à peu de distance de la marge. Fleurs d'un beau rouge, disposées en panicules ou en grappes terminales.

RAMEAUX opposés, cylindriques, glabres, garnis de feuilles rapprochées les unes des autres.



RHEXIA rotundifolia.

Turpin pinx. De l'Imprimerie de Langlois Bouquet sculp.

FEUILLES amples, étalées, planes, arrondies, légèrement échancrées en cœur à la base, de quatre pouces (1 décimètre) de diamètre, inégalement partagées en deux par la nervure principale; glabres et d'un beau vert en dessus; comme pulvérulentes en dessous, marquées de trois nervures, dont les latérales se rapprochent beaucoup des bords, et de petites nervures transversales.

PÉTIOLES longs de huit lignes (18 millim.), creusés intérieurement en gouttière, convexes en dehors.

FLEURS d'un beau rouge, en une grappe ou une panicule terminale plus grande que les feuilles.

CALICE infère, membraneux, couvert de petits poils; tube ovale; limbe court, évasé, légèrement divisé en cinq petites dents.

COROLLE plus grande que le calice, composée de cinq pétales ovales, légèrement convexes en dehors.

ÉTAMINES, dix; filets blancs, simples; anthères jaunes, linéaires, aiguës, plus longues et plus arquées que les filets, munies à leur base d'un appendice simple et aigu.

PISTIL : ovaire supère, glabre; style plus long que les étamines, droit dans sa moitié inférieure, arqué dans la supérieure; stigmate aigu, de couleur verte.

FRUIT : capsule oblongue, renfermée dans le calice qui persiste, s'ouvrant par le sommet, composée de cinq valves et de cinq loges qui renferment un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le Rhexia à feuilles rondes est un très-bel arbrisseau dont les feuilles ont beaucoup d'analogie pour la forme avec celles du Coccoloba uvifera. Cette nouvelle espèce croît spontanément à la Terre-ferme. Nous l'avons trouvée une seule fois, à 906 mètres (507 t.) de hauteur absolue, près du petit village de Caripe où elle croît sur le penchant des collines, et mêle son feuillage avec celui du Clusia alba.

Le Rhexia rotundifolia seroit une belle acquisition à faire pour nos jardins d'Europe: il serviroit à l'ornement de nos serres chaudes, par la beauté de son port, de son feuillage, ainsi que par la disposition de ses fleurs nombreuses.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXV.

Fig. 1, *une fleur entière, pour montrer les rapports qui existent entre toutes ses parties.*

Fig. 2, *un calice isolé pour faire voir la forme et la disposition de son limbe.*

Fig. 3, *un calice dont on a enlevé la moitié pour faire voir la position de l'ovaire, l'insertion de la corolle et des étamines.*

Fig. 4, *un fruit recouvert par la moitié du calice.*



RHEXIA ornata

RHEXIA ORNATA.

RHEXIA fruticulosa : foliis perpusillis, ovalibus, trinerviis; supra ob pilos crassos, distinctos, longitudinaliter appressos veluti striatis: floribus pauciter terminalibus, decandris : calyce pilis simplicibus hispido, laciniis ovalibus : petalis ciliatis.

Osbeckia ornata. Sw. Fl. 647.

Rhexia strigosa. Act. Soc. hist. nat. Paris. 108.

FRUTICULUS sex-octodecim-uncialis, erectus, ima parte Sphagno immersus, opposite ramulosus; caule ramisque quadrangulatis, appresso-hispidulis. Folia vix duabus lineis longiora, confertiuscula, petiolo brevi et cauli appresso suffulta, recurvo-patentia, convexiuscula, brevi-ovalia; supra pilis nonnullis crassiusculis, sensim acutis, distinctis, longitudinaliter antrorsum directis, partim adnatis partimque liberis, lineas prominulas mentientibus vestita, et inde primo obtutu veluti eleganter striata; subtus trinervia, ex albido pallida, in nervis appresso-hirtella. Flores terminales, vix ultra quinque, sæpe pauciores, brevi-pedicellati. Calyx campanulatus, semiquinquefidus ; pilis simplicibus, erecto-appressis hirsutus; rubens: laciniis ovali-lanceolatis, recurvo-patentibus, ad apicem solito virentibus. Petala quinque, majuscula, purpureo-violacea, suboblique rotatim patentia, duobus inferioribus gradatim submajoribus, cuneato-orbiculata, plana, ciliata. Stamina decem, petalis subdimidio breviora, lutea : filamenta setacea, recte porrecta, approximata : antheræ sursum inflexæ, oblongæ, obtusæ, per productum infra loculos connectivum filamentis adnexæ, foramine apicilari binis loculis communi pollen emittentes. Ovarium tubo calycis tectum, fere totum liberum, ovatum, ad verticem hirtellum : stylus longitudine staminum, crassiuscule filiformis, superne paululum crassescens et sursum curvum : stigma, apex styli obtusus, paucis minutissimisque glandulis obsitus. Calyx grandior factus, intra tubum coriaceum et intus longitudinaliter decemstriatum, arcte includit (dempto vertice) capsulam brevi-ovatam, decemsulcatam, areola apicilari, discolore, hispidula notatam, quinquelocularem, polyspermam; ad verticem in quinque valvas dissepimentis alternas dehiscentem : semina

minuta, rufa, oblongo-reniformia, per sinum medianum trophospermiis ab axi extantibus immediate affixa.

Obs. 1. Interdum quinta pars in flore et fructu demitur.
2. Occurrit varietas; foliis supra oblique multistriatis, striis ad ambitum folii in totidem brevissimos pilos desinentibus; floribus duplo majoribus.

Habit. Hanc pulchellam speciem legi in sphagnosis summi montis sulphurigeri *Guadlupæ*, et in monte calvo *Martinicæ;* decembri et januario floribus fructibusque ornatam.

RHEXIE ÉLÉGANTE.

Port. Petit arbrisseau enraciné dans le *Sphagnum*, dressé, à tige et rameaux quadrangulés et garnis de poils dressés.

Feuilles très-petites, ayant cinq millimètres de longueur, rapprochées les unes des autres, étalées, portées par un pétiole court et hispide, ovales, convexes; garnies en dessus de quelques poils qui, adnés par leur partie inférieure et dirigés longitudinalement, ressemblent à des stries; les trois nervures de la face inférieure sont hérissées de quelques poils couchés.

Fleurs terminant les rameaux et la tige, au nombre d'une à cinq, très-courtement pédicellées, dressées, grandes en raison de la plante, et moyennes relativement à celles de ses congénères.

Calice campanulé, un peu turbiné, demiquinquefide, hérissé de poils simples et dressés: divisions oblong-ovales, aiguës et terminées par un des poils.

Corolle : cinq pétales pourpres tirant sur le violet, arrondis et un peu cunéiformes, étalés un peu obliquement, garnis de poils distincts à leur bord.

Étamines, dix, près de moitié plus courtes que les pétales : filets

blanchâtres, dressés, rapprochés : anthères jaunes, également rapprochées, mais fléchies par en haut; oblongues, obtuses; fixées au filet par un prolongement du connectif; s'ouvrant au sommet par un trou commun aux deux loges.

Pistil : ovaire étroitement renfermé dans le tube du calice, ne faisant corps avec lui que par sa base; ové, garni de poils à son sommet : style filiforme, de la longueur des étamines, arqué à sa partie supérieure, grossissant un peu vers son sommet : stigmate peu distinct, obtus, finement glanduleux.

Fruit. Le calice grandi renferme, dans son tube coriace et relevé intérieurement de dix stries, une capsule ovée presque ronde, marquée de dix sillons répondant aux précédentes stries, terminée par une aréole hispidule : cette capsule est à cinq loges polyspermes, et s'ouvre, par le sommet seulement, en cinq valves qui alternent avec les cloisons : graines menues, rousses, réniformes, un peu oblongues, attachées par un sinus médiaire aux réceptacles saillans de l'axe dans les loges.

OBSERVATIONS.

Cette jolie plante, remarquable par les poils de ses feuilles, croît sur le haut de la *soufrière de la Guadeloupe*. Elle s'enracine dans un *Sphagnum*, qui y forme des masses d'une épaisseur étonnante, et dont, malgré mes recherches réitérées, je n'ai pu découvrir la fructification. Je l'ai aussi trouvée, mais moins abondamment, sur la *montagne pelée de la Martinique*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVI.

Fig. 1, *feuilles grandies pour en faire voir les poils.*
Fig. 2, *un pétale.*
Fig. 3, *une étamine grossie.*

L. C. Richard.

RHEXIA LADANOIDES.

RHEXIA annua, erecta, brachiata, tota pilis appressis hispida : foliis ovali-lanceolatis, septemnerviis : ramillis subtrifloris ; floribus octandris : calycis pilis superioribus compositis, substipitatis ; laciniis ovalibus : antheris alternis longissime caudatis.

HERBA annua ; caule erecto, novem-octodecim uncias alto, obtusiuscule quadrangulo, pilis rigidulis erecto-appressis hispido, opposite ramoso et ramuloso ; ramulis plerumque bifidis, ramillis pedunculiformibus, subtrifloris. Folia patula, brevi-petiolata, uni-biuncialia, raro fere triuncialia, ovali-lanceolata, sensim acuta, plana, utrinque hispida ; nervis septem, extimis solito supra folii basim coeuntibus. Calyx oblonge cylindraceo-turbinatus, hispidus ; pilis nonnullis versus summum tubum compositis, sive in brevem stipitulum pauciter connatis ; laciniis quatuor, ovalibus, acutis, ciliatis, apice in pilum longum desinentibus. Petala quatuor, patentia, subrotundo-cuneata, purpurascentia et dein in dilute violaceum vergentia, minutissimis pilis apice glandularibus ciliolata. Stamina octo, petalis subconcolora ; filamenta erecta : antheræ longo-lineares, sursum attenuatæ ; quinque alternæ basi fere muticæ ; quinque longissime caudatæ, paulo supra basim emarginatam caudæ incurvæ filamentis adfixæ. Ovarium fere totum liberum, oblongo-ovatum, pilis nonnullis stricte erectis coronatum : stylus longitudine staminum aut iis paulo longior, declinatus, filiformis, superne sursum curvus : stigma, areola styli apicilaris minutissime glandulosa. Capsula calyce tecta, oblongo-ovata, quadrilocularis, minute polysperma.

Habitat in aggeribus udis, ad fossas Guyannæ frequens, etiam in suburbanis Cayennæ ; junio, julio florens.

RHEXIE LADANOIDE.

PORT. Herbe annuelle : tige dressée ; haute de vingt-six centimètres, à rameaux et ramoncules opposés, hérissée de poils dirigés par en haut.



RHEXIA ladanoides

Feuilles très-courtement pétiolées, étalées, planes, ovale-lancéolées, aiguës, hérissées sur les deux faces de poils couchés, marquées de sept nervures, dont les extérieures se réunissent un peu au-dessus de la base : leur longueur varie de deux à neuf centimètres, et leur largeur de dix millimètres à trois centimètres.

Fleurs : la sommité des rameaux se divise ordinairement en deux ramilles, portant le plus souvent chacun trois fleurs de moyenne grandeur, d'abord purpurines et tirant ensuite sur le violet.

Calice hérissé de poils, la plupart simples, quelques-uns réunis en petit nombre au sommet d'un petit pivot : tube oblong, presque cylindrique et conoïde vers la base : quatre divisions un peu plus courtes que le tube, ovales, aiguës, ciliées et terminées par un long poil.

Corolle : quatre pétales en coin arrondi, étalés en roue, bordés de très-petits poils à sommet glanduleux.

Étamines : huit, presque de la longueur des pétales : filets dressés : anthères linéaires, un peu arquées, s'ouvrant au sommet par un seul trou commun aux deux loges; quatre d'entre elles ont leur connectif prolongé au-dessous des loges en une longue queue, par laquelle chaque anthère est fixée à son filet de manière que le bout inférieur et un peu échancré de la queue excède le point d'attache; les quatre autres, alternant avec les premières, sont presque mutiques.

Pistil : ovaire presque entièrement libre, oblong-ové, couronné par quelques poils dressés et rapprochés : style un peu plus long que les étamines, décliné, un peu courbé par en haut : stigmate formé par une petite aréole finement glanduleuse.

Fruit : capsule oblong-ovée, quadriloculaire; graines nombreuses et très-menues.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est fréquente sur les berges humides, le long des fossés de la Guyanne et même des environs de la ville de Cayenne : elle fleurit en juin et en juillet.

L. C. Richard.

RHEXIA SERRULATA.

RHEXIA herbacea, erecta, tota viscosa : caule hirsuto : foliis subsessilibus, lineari-lanceolatis, serrulatis, quinquenerviis : floribus axillaribus, alternis, semidecandris : calyce laciniis subulatis : antheris tubillo cuspidatis : capsula trivalvi.

HERBA annua, tota insigniter viscosa : caulis erectus, subpedalis aut paulo altior, opposite ramosus; ramis simpliciusculis, erectis, uti caulis cylindraceis et hirsutulis; pube patula, simplici, inæquali, colorata. Folia petiolo brevissimo hirtello suffulta, erecta, lineari-lanceolata, plana, serrulata, utrinque vix manifesta pube adspersa, ad margines asperiuscula, quinquenervia, subbiuncialia; superiora subciliata. Flores ramei, axillares, solitarii, subsessiles, alterni, subsecundi, saturate purpurei. Calyx hirsutulus : tubus oblongus, ventricoso-cylindraceus : limbus quinquepartitus, patens; laciniis angusto-subulatis. Petala quinque, subrotundo-obovalia, apiculata, patentia. Stamina : filamenta decem; quinque petalis respondentia graciliora, castrata seu exantherata; quinque calycis laciniis opposita antherifera : antheræ lineari-oblongæ, introrsum biloculares; superne abrupte desinentes in tubillum cylindricum, ad apicem foramine rotundiolo introrsum pervium; inferne a connectivo infra loculos producto longe caudatæ. Ovarium intra imum calycis tubum fere totum liberum; subglobosum, ad apicem umbilico simplici depressum : stylus staminibus longior, filiformis, varie curvus : stigma, apex styli veluti truncatus, vix manifeste glandulosus. Capsula calyce membranaceo, hirsuto primum tecta, dein illo detrito partim nudata; globosa, trilocularis, polysperma; ab apice ad basim dehiscens in tres valvas, medio partim septiferas. Semina numerosa, minuta, rufidula, veluti cuneato-obovoidea.

Habitat in pratis Guyannæ paludosis *Savanes de Matouty* dictis : florentem julio et augusto, fructiferam septembri et octobri legi.

RHEXIE SERRULÉE.

PORT. Herbe annuelle, toute glutineuse : tige dressée, haute d'environ trois décimètres, garnie, ainsi que les rameaux, de poils courts, très-fins, étalés et simples; rameaux opposés, dressés, simples.



RHEXIA serrulata.

Feuilles presque sessiles; dressées; longues de trois à sept centimètres, planes, linéaire-lancéolées, denticulées, munies de part et d'autre de quelques très-petits poils, un peu rudes vers les bords; quelquefois en partie ciliées : cinq nervures, dont les deux extérieures sont peu visibles; en sorte que les feuilles paroissent seulement trinervées.

Fleurs sur les rameaux; axillaires, presque sessiles, alternes, tendant à se porter d'un même côté; d'un pourpre foncé, tirant ensuite sur le violet.

Calice pubescent : tube oblong, cylindracé, un peu ventru inférieurement : limbe à cinq divisions subulées, étalées, un peu plus longues que le tube.

Corolle : cinq pétales obovales, terminés par une petite pointe, étalés en rose.

Étamines : dix filets, dont cinq plus grêles et privés d'anthères; cinq anthérifères et répondant aux divisions du calice : anthères oblongues, terminées par un petit tube cylindrique, s'ouvrant antérieurement près de son sommet par un petit trou rond, provenant de la rupture et de la destruction d'une petite membrane qui le fermoit d'abord : le connectif se prolonge au-dessous des deux loges en une queue aussi longue qu'elles, arquée en dedans et qui semble s'articuler obobliquement par sa base au sommet des filets.

Pistil : ovaire étroitement renfermé dans la moitié inférieure du tube du calice, au fond duquel il est fixé de manière à paroître entièrement libre; presque globuleux, terminé par un petit enfoncement simple : style plus long que les étamines, filiforme, un peu décliné et courbé par en haut : stigmate peu distinct du sommet comme tronqué du style.

Fruit : capsule d'abord recouverte par le tube membraneux et velu du calice, et ensuite en partie nue; globuleuse, de la grosseur d'un gros pois; triloculaire : trois trophospermes oblongs, convexes, attachés longitudinalement à l'axe par un rétrécissement : elles s'ouvrent du sommet à la base en trois valves, septifères sur leur milieu : l'axe persistant a trois angles

saillans, répondans au milieu des valves, et entre lesquels les trophospermes restent attachés.

GRAINES nombreuses, menues, roussâtres, irrégulièrement obovées et un peu en coin, bordées d'un côté d'une protubérance, par le bas de laquelle elles s'attachent aux trophospermes.

OBSERVATIONS.

Cette espèce qui, étant en fruit, ressemble à certains *Helianthèmes*, se distingue facilement par sa grande viscosité, la disposition de ses fleurs, l'imperfection de la moitié de ses étamines et par son fruit. Elle croît dans les Savanes marécageuses de la Guyanne, et notamment dans celles de Matouty. Elle fleurit de juillet en septembre, et ses fruits commencent à mûrir dans ce dernier mois.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVIII.

Fig. 1, *bouton de fleur.*
Fig. 2, *fleur ouverte.*
Fig. 3, *étamine.*
Fig. 4, *calice.*
Fig. 5, *pistil dans le calice coupé.*
Fig. 6, *calice fructifère.*
Fig. 7, *capsule.*
Fig. 8, *capsule, dont les valves sont écartées.*
Fig. 9, *graines.*

L. C. Richard.



RHEXIA angustinensis.

De l'Imprimerie de Langlois

RHEXIA ANGUSTURENSIS.

RHEXIA foliis lanceolatis, trinerviis, utrinque pilosis, integerrimis; floribus octandris, subsolitarie terminalibus; cauda antherarum infra adnexionem capitata.

HERBA bi-aut tripedalis, ab ipsa basi ramosa; pilis adpressis in omnibus partibus instructa. Folia remota, brevi-petiolata, patentia, lanceolata, pollicaria, subtus trinervia, integerrima. Flores octandri albi, ad ramulorum summitatem subsolitarie terminales, pedicello brevissimo suffulti. Calyx ovatus, pilis stellatis externe vestitus, limbo quadripartito, laciniis ovalibus, acutis. Petala calyce longiora, ovalia, basi breviter unguiculata, apice in acumen producto. Stamina octo : filamenta alba extrorsum arcuata; appendiculo antherarum introrsum arcuato et infra adnexionem capitato; antheræ longitudine filamentorum, flavæ, parum arcuatæ. Ovarium superum : stylus staminum longitudine, rectus; stigma incrassatum. Capsula calyce persistente vestita, quadrisulcata, aristis octo umbilicata, quadrilocularis, polysperma.

Habitat ad ripas fluvii Orinoci, frequens juxta urbem Angusturam.

RHEXIE DE L'ANGUSTURE.

PLANTE herbacée, peu rameuse, haute de quatre à dix décimètres, et couverte sur toutes ses parties de poils un peu roides, plus ou moins couchés. Feuilles lancéolées, éloignées les unes des autres, entières et marquées de trois nervures. Fleurs blanches à huit pétales, disposées une à une à l'extrémité des jeunes branches, et supportées par un pédicelle très-court.

RAMEAUX grêles, peu feuillus, inégalement cylindriques, couverts de poils roussâtres, et couchés.

FEUILLES opposées, éloignées les unes des autres, longues de trois centimètres, ouvertes, très-entières; vertes en dessus et parsemées de poils droits; marquées en dessous de trois nervures saillantes couvertes de poils couchés; pétioles très-courts.

Fleurs presque sessiles, disposées une à une à l'extrémité des jeunes rameaux.

Calice infère, couvert extérieurement de poils étoilés; tube sphérique; limbe divisé en quatre parties égales, ovales et terminées en pointe.

Corolle de couleur blanche, formée de quatre pétales ovales terminés inférieurement par un onglet très-court, et supérieurement par une pointe aiguë.

Étamines : huit; filets blancs, terminés en pointe, légèrement arqués en dehors; anthères jaunes, oblongues, arquées en dedans et attachées au filet par un appendice demi-circulaire qui se termine en tête.

Pistil : ovaire supère; style droit, blanc, stigmate simple, légèrement charnu.

Fruit : capsule sphérique, enfermée dans le calice qui persiste; marquée, selon sa longueur, de quatre sillons; divisée intérieurement en quatre loges qui renferment chacune un grand nombre de graines; chaque valve est terminée au sommet par deux petites arêtes qui, par leur rapprochement, forment un ombilic.

OBSERVATIONS.

Nous avons trouvé le Rhexia angusturensis, pour la première fois, sur les bords du Rio Apure; nous l'avons vu ensuite dans la petite île de Panuma, près des cataractes de l'Orénoque; enfin nous l'avons vu très-abondant près de la ville de l'Angustura.

Cette nouvelle espèce de Rhexie est remarquable par les poils étoilés dont son calice est couvert, et par la forme simple des appendices qui réunissent les anthères à leur filet.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIX.

Fig. 1, *une fleur dont on a enlevé les pétales pour la disposition des étamines.*

Fig. 2, *une fleur dont on a fendu et étalé le calice pour faire voir la forme et la disposition de l'ovaire, des pétales et des étamines.*

Fig. 3, *un poil étoilé du calice.*



RHEXIA tenella.

RHEXIA TENELLA.

Rhexia foliis cordato-ovalibus, acuminatis, denticulatis, quinquenerviis; floribus octandris; antheris triquetris, basi bisetosis.

Herba bipedalis, ramosissima. Rami oppositi, quadrangulares, hispido-glandulosi, rubicundi. Folia approximata, latitudine subuncialia, cordata, ovalia, sensim acuminata, denticulis setigeris margine instructa, utrinque pubentia, subtus quinquenervia; petioli tenues, interne sulcati, quatuor lineas longi. Flores octandri, albi, ad ramulorum summitatem racemosi, subpaniculati. Calyx hispido-glandulosus; tubo sphærico; limbo quadripartito, laciniis in acumen longum desinentibus. Petala quatuor subrotundo-ovalia. Stamina octo : filamenta alba, extrorsum arcuata; antheræ triquetræ introrsum arcuatæ, basi dilatatæ, setisque duabus resupinatis instructæ. Ovarium superum, liberum : stylus rectus, stigma incrassatum. Capsula quadrilocularis, polysperma.

Habitat in monte Quindiu.

RHEXIE GRÊLE.

Plante herbacée, haute de six décimètres, garnie, dès sa base, de rameaux feuillus : tige et rameaux quadrangulaires, garnis de poils surmontés d'une glande; feuilles en cœur, marquées de cinq nervures; grappes axillaires au sommet des rameaux, et comme disposées en panicule. Fleurs blanches; huit étamines, dont les anthères triquètres sont munies à la base de deux poils renversés.

Tige et rameaux rougeâtres, marqués de quatre angles, et garnis de poils surmontés d'une glande ou d'une goutte de liqueur visqueuse.

Feuilles opposées, ouvertes, membraneuses, longues de quatre à cinq centimètres, échancrées en cœur à la base, terminées en

pointe au sommet, découpées sur les côtés par de petites dents égales et terminées chacune par un poil, couvertes en dessus de poils courts, et marquées en dessous de cinq nervures; pétioles grêles, longs de neuf millimètres, creusés intérieurement en gouttière.

GRAPPES composées de cinq à sept fleurs, situées dans les aisselles supérieures des rameaux, et comme rapprochées en panicule.

FLEURS de couleur blanche, à huit étamines.

CALICE infère, parsemé extérieurement de poils surmontés d'une glande : tube sphérique; limbe profondément divisé en quatre parties ovales et terminées par une longue pointe.

COROLLE : quatre pétales de forme ovale, obtus.

ÉTAMINES; filets blancs, arqués en dehors : anthères jaunes, membraneuses, marquées de trois angles bien prononcés, arquées, dilatées inférieurement, et munies de deux poils longs, renversés.

PISTIL : ovaire supère; style droit; stigmate légèrement charnu.

FRUIT : capsule sphérique, divisée inférieurement en quatre loges qui renferment un grand nombre de graines.

OBSERVATIONS.

Le Rhexia tenella est indigène de l'Amérique-Espagnole; nous l'avons trouvé plusieurs fois dans la montagne de Quindiu. Cette nouvelle espèce aime l'humidité et se plaît beaucoup à l'ombre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXX.

Fig. 1, une fleur dont on a ôté les pétales et les étamines.
Fig. 2, une étamine grossie pour montrer la forme de l'anthère et des appendices.
Fig. 3, un fruit couvert par le calice.
Fig. 4, un fruit dont on a enlevé une partie du calice; cette figure indique en même temps la forme et le point d'insertion des pétales.
Fig. 5, un fruit coupé horizontalement pour montrer les quatre loges.